

Chambre des Représentants

SESSION 1983-1984

21 FÉVRIER 1984

BUDGET DES PENSIONS pour l'année budgétaire 1984

PROJET DE LOI

ajustant
le budget des Pensions
de l'année budgétaire 1983

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES (1)

PAR M. VERHAEGEN

(1) Composition de la Commission :

Président : M. d'Alcantara.

A. — Membres : MM. d'Alcantara, Diegenant, Dupré, J. Michel, Van den Brande, Verhaegen, Wauthy. — MM. Burgeon, Coëme, M. Colla, Collart, Cools, Mme Detiège, MM. Van der Biest, Willockx. — MM. Bril, Henrion, Huylebrouck, Petitjean, Sprockeels, Verberckmoes. — MM. Desaeeyere, Schiltz.

B. — Suppléants : M. Coppieters, Mmes De Loore-Raeymaekers, Demeester-De Meyer, MM. Deneir, le Hardy de Beaulieu, Lestienne, M. Olivier, Mme Smet. — MM. Anselme, Hancké, M. Harmegnies, Y. Harmegnies, Leclercq, Tobback, Van den Bossche, N. N. — MM. F. Colla, De Grève, Denys, Ducarme, Kubla, Poswick, Van de Velde. — MM. Desseyn, Meyntjens, Vansteenkiste.

Voir :

4-III (1983-1984) :

— N° 1 : Budget.

5-III (1983-1984) :

— N° 1 : Projet de loi.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1983-1984

21 FEBRUARI 1984

BEGROTING VAN PENSIOENEN voor het begrotingsjaar 1984

WETSONTWERP

houdende aanpassing
van de begroting van Pensioenen
voor het begrotingsjaar 1983

VERSLAG

NAMEN DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER VERHAEGEN

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer d'Alcantara.

A. — Leden : de heren d'Alcantara, Diegenant, Dupré, J. Michel, Van den Brande, Verhaegen, Wauthy. — de heren Burgeon, Coëme, M. Colla, Collart, Cools, Mevr. Detiège, de heren Van der Biest, Willockx. — de heren Bril, Henrion, Huylebrouck, Petitjean, Sprockeels, Verberckmoes. — de heren Desaeeyere, Schiltz.

B. — Plaatsvervangers : de heer Coppieters, Mevr. De Loore-Raeymaekers, Demeester-De Meyer, de heren Deneir, le Hardy de Beaulieu, Lestienne, M. Olivier, Mevr. Smet. — de heren Anselme, Hancké, M. Harmegnies, Y. Harmegnies, Leclercq, Tobback, Van den Bossche, N. N. — de heren F. Colla, De Grève, Denys, Ducarme, Kubla, Poswick, Van de Velde. — de heren Desseyn, Meyntjens, Vansteenkiste.

Zie :

4-III (1983-1984) :

— N° 1 : Begroting.

5-III (1983-1984) :

— N° 1 : Wetsontwerp.

INHOUD	Pages
I. — Introduction	3
II. — Exposé introductif du Secrétaire d'Etat aux Pensions	3
A. Quelques données générales relatives au financement des pensions	3
B. Le budget 1984 — Analyse comparative	5
C. Les grands postes du budget	6
D. Les perspectives	9
III. — Note de politique du Secrétaire d'Etat aux Pensions	12
A. Ajustement du budget des Pensions de 1983	12
A.1) Cadre budgétaire	12
A.2) Contenu du feuillet d'ajustement	12
Année budgétaire 1983	12
Crédits pour années antérieures	13
B. Budget de 1984	13
C. Arrêtés et mesures concernant les pensions en 1981, 1982 et 1983	16
C.1) Pensions du secteur public	17
C.1.1) Pensions de retraite et de survie	17
§ 1. Mesures adoptées en 1981 et 1982	17
§ 2. Mesures adoptées en 1983	20
C.1.2) Pensions et rentes de guerre	22
§ 1. Mesures adoptées en 1981 et 1982	22
§ 2. Mesures adoptées en 1983	23
§ 3. Mesures prévues pour 1984	24
C.2) Pensions sociales	24
C.2.1) Travailleurs salariés	24
§ 1. Mesures adoptées en 1981 et 1982	24
§ 2. Mesures adoptées en 1983	29
C.2.2) Rentes obligatoires	31
C.2.3) Revenu garanti aux personnes âgées	32
C.2.4) Pension d'invalidité des ouvriers mineurs	33
C.3) Pensions des travailleurs indépendants	33
C.4) Pensions versées par l'Office de sécurité sociale d'outre-mer	36
C.5) Pension et rentes des assurés libres	38
D. Projet de loi portant mesures d'harmonisation dans les régimes de pension	38
E. La politique des pensions et l'emploi	40
F. Considérations générales	40
F.1) Les compétences du Secrétaire d'Etat aux Pensions	40
F.2) Régimes particuliers	41
G. Evaluation du montant des pensions payées en Belgique en 1984	44
IV. — Discussion générale	44
A. Propositions diverses en matière de réforme des régimes de pension	44
B. Régimes de pension et évolution démographique	45
C. Les recettes de la sécurité sociale	47
D. Impact du projet de loi portant mesures d'harmonisation dans les régimes de pension sur le budget 1984	47
E. Cumul d'une pension et d'une activité professionnelle	48
F. La promotion du travail à temps partiel et les régimes de pension	48
G. Les pensions des travailleurs salariés	49
H. La pension des travailleurs indépendants	51
I. Le recensement des pensions et des pensionnés	51
J. Problèmes relatifs à la liquidation des pensions	53
V. — Votes	54

SOMMAIRE	Blz.
I. — Inleiding	3
II. — Inleidende uiteenzetting van de Staatssecretaris voor Pensioenen	3
A. Enkele algemene gegevens betreffende de financiering van de pensioenen	3
B. De begroting 1984 — Vergelijkende analyse	5
C. De grote posten van de begroting	6
D. De vooruitzichten	9
III. — Beleidsnota van de Staatssecretaris voor Pensioenen	12
A. Aanpassing van de begroting van pensioenen voor 1983	12
A.1) Het begrotingskader	12
A.2) Inhoud van het aanpassingsblad	12
Begrotingsjaar 1983	12
Kredieten voor vroegere jaren	13
B. Begroting 1984	13
C. De pensioenbesluiten en -maatregelen van 1981, 1982 en 1983	16
C.1) Pensioenen van de overheidssector	17
C.1.1) Rust- en overlevingspensioenen	17
§ 1. De in 1981 en 1982 goedgekeurde maatregelen	17
§ 2. De in 1983 goedgekeurde maatregelen	20
C.1.2) Oorlogspensioenen en -renten	22
§ 1. De in 1981 en 1982 goedgekeurde maatregelen	22
§ 2. De in 1983 goedgekeurde maatregelen	23
§ 3. Maatregelen voorzien voor 1984	24
C.2) Sociale pensioenen	24
C.2.1) De werknemers	24
§ 1. De in 1981 en 1982 goedgekeurde maatregelen	24
§ 2. De in 1983 goedgekeurde maatregelen	29
C.2.2) De verplichte renten	31
C.2.3) Gewaarborgd inkomen voor bejaarden	32
C.2.4) Invaliditeitspensioen voor mijnwerkers	33
C.3) Pensioenregeling der zelfstandigen	33
C.4) Pensioenen van de D.O.S.Z.	36
C.5) Pensioenen en renten van de vrijwillig-verzekerden	38
D. Wetsontwerp houdende maatregelen tot harmonisering in de pensioenregelingen	38
E. De politieke inzake pensioenen en de tewerkstelling	40
F. Algemene beschouwingen	40
F.1) De bevoegdheden van de Staatssecretaris voor de Pensioenen	40
F.2) Enkele bijzondere regelingen	41
G. Raming van het bedrag van de in België in 1984 uitbetaalde pensioenen	44
IV. — Algemene bespreking	44
A. Diverse voorstellen inzake hervorming van de pensioenregelingen	44
B. Pensioenregelingen en demografische evolutie	45
C. De ontvangsten van de sociale zekerheid	47
D. Impact van het « wetsontwerp houdende maatregelen tot harmonisering in de pensioenregelingen » op de begroting 1984	47
E. De cumulatie van het pensioen met een beroepsactiviteit	48
F. Bevordering van de deeltijdse arbeid en pensioenreglementeringen	48
G. De werknemerspensioenen	49
H. Het pensioen der zelfstandigen	51
I. De telling van het aantal pensioenen en gepensioneerden	51
J. Problemen inzake de uitbetaling der pensioenen	53
V. — Stemmingen	54

MESDAMES, MESSIEURS,

I. — INTRODUCTION

La Commission des Finances a consacré deux réunions (les mardi 14 et mercredi 15 février 1984) à l'examen du budget des Pensions pour 1984 et du projet de loi ajustant le même budget de l'année budgétaire 1983.

* * *

Pour l'examen du présent budget, le Commission ne dispose pas d'une analyse de la Cour des comptes, contrairement à ce qui est le cas pour les autres budgets de dépenses.

« Une telle analyse en fonction d'une présentation différenciée des montants budgétaires ne présente d'ailleurs un intérêt que pour l'appréciation de la manière dont les crédits qui sont mis globalement à la disposition d'un département sur la base d'un document budgétaire sont répartis entre les différentes activités de service. » (Communication de la Cour des comptes au Président de la Commission des Finances de la Chambre, du 1^{er} février 1980).

* * *

L'analyse du budget des pensions *stricto-sensu* ne donne qu'une vue fragmentaire du problème des charges et du financement des régimes de pension. D'une part, parce que le budget ne porte que sur les crédits budgétaires qui ne constituent qu'une partie des ressources mises en œuvre et, d'autre part, parce que le budget ne dépasse pas un an alors que, dans une matière comme celle-ci, il faut voir beaucoup plus loin.

Aussi, le Secrétaire d'Etat aux Pensions a-t-il consacré son exposé introductif à situer le budget dans un contexte plus large, en indiquant successivement l'évolution du budget 1984 par rapport aux budgets des années précédentes, l'impact des mesures d'économie intervenues sur les gros postes du budget et les perspectives financières pour les années à venir.

A la suite de cet exposé introductif, le présent rapport contient une note de gestion du Secrétaire d'Etat qui explicite les différentes mesures prises en matière de pension ainsi que les axes du projet de loi portant mesures d'harmonisation dans les régimes de pension voté par le Sénat.

La quatrième partie du rapport est consacrée à la discussion générale.

II. — EXPOSE INTRODUCTIF
DU SECRETAIRE D'ETAT AUX PENSIONS« A. Quelques données générales
relatives au financement des pensions

On se préoccupe de plus en plus du financement des pensions pour les années à venir; banques, actuaires, compagnies d'assurances publient, coup sur coup, des études dont certaines sont solides mais dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles sont loin d'être concordantes.

Ce qui frappe en ce moment — l'abondant courrier reçu au Cabinet et une récente émission à la R. T. B. F. le confirment — ce sont les revendications contradictoires en matière de pension.

Tout le monde exige que soit assuré le droit individuel à la pension, mais on accepte mal les économies (difficiles dans une matière comme les pensions) et on accepte aussi mal les charges nouvelles. C'est donc la quadrature du cercle.

DAMES EN HEREN,

I. — INLEIDING

De Commissie voor de Financiën heeft twee vergaderingen (respectievelijk op dinsdag 14 en woensdag 15 februari 1984) gewijd aan het onderzoek van de begroting van pensioenen voor 1984 en van het wetsontwerp houdende aanpassing van dezelfde begroting voor het begrotingsjaar 1983.

* * *

In tegenstelling tot de andere uitgavenbegrotingen, beschikte de Commissie voor het onderzoek van deze begroting over geen analyse van het Rekenhof.

« Immers, via een andere voorstelling van de begrotingscijfers, is een dergelijke analyse slechts dienstig bij de appreciatie van de wijze waarop de middelen, welke op grond van een begrotingsstuk globaal ter beschikking worden gesteld van een departement, over de verschillende dienstactiviteiten worden omgedeeeld. » (bericht van het Rekenhof aan de Voorzitter van de Kamercommissie voor de Financiën, dd. 1 februari 1980).

* * *

Het onderzoek van de begroting van de pensioenen *stricto-sensu* geeft slechts een fragmentarisch beeld van het probleem van de lasten en van de financiering van de pensioenregelingen. Enerzijds omdat de begroting slechts slaat op de begrotingskredieten die maar een gedeelte van de ingezette middelen vormen, en anderzijds omdat de begroting maar voor één jaar geldt en men in een materie als deze veel verder moet kijken.

De Staatssecretaris voor Pensioenen heeft in zijn inleidende uiteenzetting dan ook getracht de begroting te schetsen in een ruimere context, met de evolutie van de begroting 1984 ten opzichte van de begrotingen der vorige jaren, de invloed van de besparingsmaatregelen op de grote begrotingsposten en de financiële vooruitzichten voor de komende jaren.

Als gevolg van die inleidende uiteenzetting bevat onderhavig verslag een beheersnota van de Staatssecretaris waarin de verschillende maatregelen inzake pensioenen worden verduidelijkt, evenals de krachtlijnen van het reeds door de Senaat goedgekeurde ontwerp van wet houdende maatregelen tot harmonisering in de pensioenregelingen.

Het vierde gedeelte van het verslag is gewijd aan de algemene bespreking.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING
VAN DE STAATSSECRETARIS VOOR PENSIOENEN« A. Enkele algemene gegevens
betreffende de financiering van de pensioenen

Men heeft meer en meer belangstelling voor de financiering van de pensioenen tijdens de komende jaren; banken, actuarissen en verzekeringsmaatschappijen publiceren de ene na de andere studies waarvan sommige zeer degelijk zijn, maar waarvan men op zijn minst genomen kan zeggen dat ze verre van eensluidend klinken.

Frappant is — de overvloedige brieven aan het kabinet en een recente uitzending van de R. T. B. F. bevestigen zulks — hoezeer de eisen inzake pensioenen tegenstrijdig zijn.

Iedereen eist dat het individueel recht op pensioen wordt gewaarborgd, maar besparingen (die in een materie als de pensioenen erg moeilijk zijn) aanvaardt men slechts node en ook nieuwe lasten kunnen er nauwelijks bij. Dat is de kwadratuur van de cirkel.

Tout le monde exige aussi une simplification de nos régimes dans lesquels on ne se retrouve plus. Mais toute mesure d'harmonisation soulève immédiatement des critiques.

La réponse à ces courants d'opinion est claire : il faut assurer le droit individuel à la pension légale qui engage la responsabilité de l'Etat. Pour cela, il faut prévoir, endiguer la croissance démesurée des charges : on ne peut maintenir tout ce qui existe en reportant toute la charge sur les jeunes. S'il faut veiller à l'équité à l'intérieur du groupe des pensionnés, il faut aussi veiller à l'équité entre les générations.

a) *Pourquoi le financement des régimes suscite-t-il tant d'inquiétude aujourd'hui ?*

Il y a deux facteurs à prendre en considération : l'un est conjoncturel, l'autre structurel.

a.1) *Facteur conjoncturel : la crise* qui dure depuis dix ans et qui pèse lourdement sur le financement des régimes de pension comme sur celui de toute la sécurité sociale.

Il y a aujourd'hui 525 000 chômeurs : outre l'énorme problème de société que cela pose, il faut savoir que l'existence d'une telle masse de sans-emploi entraîne une importante moins-value en cotisations, moins-value qui dépasse largement les 25 milliards pour le seul secteur des pensions des travailleurs salariés.

D'autre part, les mesures de modération salariale ont également un effet défavorable sur les cotisations sociales. La moins-value correspondante a été évaluée à 17 milliards pour les mesures prises en 1982, auxquels il faut ajouter 7 milliards pour les mesures 1983, soit un total de 24 milliards dont 10 milliards environ pour le secteur des pensions.

Enfin, la situation des finances publiques ne permet plus de faire appel à l'Etat pour subvenir aux besoins des régimes : par rapport aux subventions telles qu'elles avaient été fixées initialement, on constate par exemple que les subventions réellement allouées au régime de pension des travailleurs salariés ont été, sur une période d'une dizaine d'années, inférieures de plus de 80 milliards. Il ne peut être question de recourir davantage à l'Etat si l'on veut contenir la croissance de la dette publique qui atteint déjà quelque 360 000 F par habitant. Nous devons, ici encore, penser aux générations qui nous suivent.

a.2) *L'autre facteur à considérer et qui était parfaitement prévisible celui-là, c'est l'évolution démographique.*

Il y a la modification de structure de la pyramide d'âge et notamment l'effet, sur le groupe de citoyens entrant en âge de pension, des poussées démographiques qui ont suivi les périodes de guerre. Les garçons nés en 1919 entreront en âge de pension en 1984; les années suivantes connaîtront davantage encore l'impact du « baby-boum » qui a suivi la guerre 1914-1918.

Autre phénomène important du point de vue pensions : l'augmentation de la longévité. L'espérance de vie, établie à la naissance, a augmenté de ± 25 ans depuis le début du siècle. Calculée à 60 ans, elle atteint aujourd'hui 15 ans et 9 mois pour les hommes, soit un âge moyen de la mortalité de 75 ans 9 mois, et 20 ans et 3 mois pour les femmes, soit un âge moyen de la mortalité de 80 ans 3 mois. Cet écart entre les hommes et les femmes plaide pour une harmonisation progressive de l'âge de la retraite, les femmes étant actuellement pensionnées 5 ans plus tôt que les hommes dans le secteur social (régimes des salariés et des indépendants).

Iedereen eist eveneens een vereenvoudiging van onze pensioenregelingen, waarin niemand nog klaar ziet. Maar elke harmoniseringsmaatregel wordt onmiddellijk op kritiek onthaald.

Het antwoord op een dergelijke benaderingswijze is duidelijk : het individuele recht op een wettelijk pensioen dat de verantwoordelijkheid van de Staat bindt, moet worden gewaarborgd. Daartoe moet men oog hebben voor de toekomst en moet de mateloze groei van de lasten worden ingedijkt : men kan al wat bestaat niet handhaven en alle lasten ervan op de schouders van de jongeren leggen. Men moet oog hebben voor rechtvaardigheid in de groep der gepensioneerden zelf, maar men moet evenzeer de rechtvaardigheid tussen de generaties onderling bewaren.

a) *Waarom is er thans zoveel ongerustheid over de financiering van de pensioenregelingen ?*

Dat is te wijten aan twee factoren, de ene van conjuncturele, de andere van structurele aard.

a.1) *Conjuncturele factor : de crisis* die al tien jaar aansleept en zwaar drukt op de financiering van de pensioenregelingen zowel als op die van de hele sociale zekerheid.

Er zijn thans 525 000 werklozen : naast het enorme maatschappelijke vraagstuk dat zulks meebrengt, brengt het bestaan van een dergelijke massa mensen-zonder-werk aanzienlijk minder op aan bijdragen; voor de sector van de werknemerspensioenen alleen al is dat ruim 25 miljard minder.

Voorts oefent de inlevering eveneens een ongunstige invloed op de sociale bijdragen uit. De overeenkomstige mindere opbrengst werd voor de in 1982 getroffen maatregelen geraamd op 17 miljard, waaraan voor de maatregelen van 1983 nog 7 miljard moet worden toegevoegd, hetgeen in totaal 24 miljard is, waarvan zowat 10 miljard voor de pensioensector.

Ten slotte laat de toestand van de overheidsfinanciën geen ruimte om op de Staat een beroep te doen ten einde in de behoeften van de regeling te voorzien. In vergelijking met de toelagen zoals die oorspronkelijk werden vastgesteld, constateert men bij voorbeeld dat de toelagen die werkelijk aan de regeling der werknemerspensioenen werden verleend, over een periode van een tiental jaar meer dan 80 miljard lager liggen. Er kan geen sprake meer zijn een beroep op de Staat te doen indien men de toename van de Rijks-schuld, die al om en bij de 360 000 F per inwoner bereikt, wil intomen. Ook hier moeten wij aan de komende generaties denken.

a.2) *De andere factor* waarmee rekening moet worden gehouden en die echter wel voorzienbaar was, is *de demografische evolutie*.

Er is de structuurwijziging van de leeftijds piramide en inzonderheid de gevolgen van de demografische boom die steeds op oorlogsjaren volgt, voor het aantal mensen dat de pensioengerechtigde leeftijd bereikt. De in 1919 geboren jongens bereiken de pensioengerechtigde leeftijd in 1984; de volgende jaren zal de invloed van de babyboom van na de oorlog 1914-1918 nog duidelijker gevoeld worden.

Een ander belangrijk verschijnsel voor de pensioenen is de gestegen levensverwachting. Die is sedert het begin van deze eeuw met zowat 25 jaar gestegen. Met 60 jaar hebben mannen thans nog gemiddeld 15 jaar en 9 maanden te leven — dat geeft een gemiddelde leeftijd bij overlijden van 75 jaar en 9 maanden — en vrouwen nog 20 jaar en 3 maanden zijnde een gemiddelde mortaliteitsleeftijd van 80 jaar en 3 maanden. Dat verschil tussen mannen en vrouwen pleit voor een progressieve harmonisering van de pensioengerechtigde leeftijd, aangezien de vrouwen thans in de sociale sector (regelingen der werknemers en zelfstandigen) 5 jaar vroeger worden gepensioneerd dan de mannen.

Les octogénaires étaient 200 000 en 1970; ils seront 300 000 en 1985 dont 2/3 de femmes.

L'évolution du rapport entre actifs et pensionnés par grands groupes — fonctionnaires, salariés et indépendants — est également un des éléments déterminants du financement des régimes de pension.

En présence de ces éléments objectifs, il n'était pas possible de laisser aller les choses sous peine de connaître, à brève échéance, la « panne sèche ».

C'est pourquoi ont été prises, dans le cadre des pouvoirs spéciaux, une série de mesures destinées à réaliser des économies et inspirées d'un souci d'harmonisation.

Il s'agit de mesures sélectives limitant les grosses pensions et les cumuls, et assurant la protection des pensions modestes qui ont même pu être améliorées (minima de pension, minima garantis, etc.). L'ensemble de ces mesures a permis de casser la courbe de croissance des charges de pension, ainsi que cela ressort de l'analyse du budget 1984.

B. Le budget 1984 — Analyse comparative

Les crédits budgétaires pour 1984 s'élèvent à 175,4 milliards. Cela représente 11 % des dépenses courantes de l'Etat.

Le budget des pensions est devenu le plus important après celui de la dette publique (320,5 milliards).

Dans la cellule sociale, il y a trois budgets importants : les pensions (175,4 milliards), la prévoyance sociale (140,4 milliards) et l'emploi et le travail (132,6 milliards).

Les crédits budgétaires affectés aux pensions ne représentent cependant qu'une partie des dépenses globales de pension qui atteindront 488,7 milliards en 1984.

a) Comment évolue le budget des pensions ?

Pour établir une comparaison valable, il faut tenir compte des prélèvements sur la C. V. O. qui ont varié considérablement d'une année à l'autre, et qu'il faut donc ajouter aux crédits budgétaires. Il faut également tenir compte des provisions-index qui, certaines années, ont été inscrites au budget des finances.

Année	Crédits (ajustés)	Prélèvements C. V. O.	Total
1980	117,2 (dont 3,5 prov. index)	1,52	118,7
1981	133,0 (dont 1,3 prov. index)	1,70	134,7
1982	135,6	15,61	151,2
1983	163,7	5,50	169,2
1984	175,4	5,65	181,1

L'augmentation du budget 1984, par rapport au budget 1983, est donc de 11,9 milliards, soit 7 %.

C'est la plus faible augmentation de ces dernières années :

- 1980-1981 = + 16,0 milliards, soit 13,5 %;
- 1981-1982 = + 16,5 milliards, soit 12,2 %;
- 1982-1983 = + 18,0 milliards, soit 11,9 %;
- 1983-1984 = + 11,9 milliards, soit 7,0 %.

In 1970 waren er 200 000 tachtigjarigen. In 1985 zullen er 300 000 zijn, waarvan tweederde vrouwen.

De evolutie van de verhouding tussen de beroepsbevolking en de gepensioneerden per grote groepen — overheids-personeel, werknemers en zelfstandigen — is eveneens een van de determinerende elementen in de financiering van de pensioenregelingen.

Gezien die objectieve gegevens kon men de dingen niet langer hun gang laten gaan zonder op korte termijn in moeilijkheden te geraken.

Daarom werden in het kader van de bijzondere machten besparingsmaatregelen genomen en werden enkele stappen in de richting van een harmonisering gezet.

Het gaat om selectieve maatregelen die de grote pensioenen en de cumulatie beperken en waarbij de kleine pensioenen worden beschermd en zelfs verbeterd (minimum-pensioen, gewaarborgd minimum, enz.). Al die maatregelen hebben de stijgende curve van de pensioenlasten gebroken, zoals uit het onderzoek van de begroting 1984 blijkt.

B. Begroting 1984 — Vergelijkend onderzoek

De begrotingskredieten voor 1984 bedragen 175,4 miljard. Dat komt neer op 11 % van de lopende uitgaven van de Staat.

De begroting van de pensioenen is na die van de Rijks-schuld (320,5 miljard) de grootste geworden.

In de sociale sfeer zijn er drie belangrijke begrotingen : pensioenen (175,4 miljard), sociale voorzorg (140,4 miljard) en tewerkstelling en arbeid (132,6 miljard).

De begrotingskredieten voor de pensioenen vertegenwoordigen echter slechts een gedeelte van de totale pensioenuitgaven, die in 1984 488,7 miljard zullen bereiken.

a) Hoe evolueert de begroting van de pensioenen ?

Voor een deugdelijke vergelijking moet rekening worden gehouden met de afnemingen op de K. W. W. die van jaar tot jaar aanzienlijk verschilden en die dus aan de begrotingskredieten moeten worden toegevoegd. Ook moet rekening worden gehouden met de indexprovisies die sommige jaren op de begroting van Financiën werden uitgetrokken.

Jaar	Aangepaste kredieten	Afnemingen K. W. W.	Totaal
1980	117,2 (waarvan 3,5 index prov.)	1,52	118,7
1981	133,0 (waarvan 1,3 index prov.)	1,70	134,7
1982	135,6	15,61	151,2
1983	163,7	5,50	169,2
1984	175,4	5,65	181,1

De begroting van 1984 stijgt derhalve ten opzichte van die van 1983 met 11,9 miljard of 7 %.

Dat is de geringste stijging van de jongste jaren :

- 1980-1981 = + 16,0 miljard, of 13,5 %;
- 1981-1982 = + 16,5 miljard, of 12,2 %;
- 1982-1983 = + 18,0 miljard, of 11,9 %;
- 1983-1984 = + 11,9 miljard, of 7,0 %.

La comparaison des budgets peut cependant être faussée par les modifications apportées au calcul des subventions (exemple : loi Dhoore, 20 % des dépenses de pension du régime des salariés à partir de 1982, et intervention de l'Etat pour les préretraites à partir de 1983).

Pour avoir une idée plus exacte de la croissance des charges, il faut donc se référer aux dépenses globales.

Si l'on compare la période de trois années qui correspond aux mesures d'économie arrêtées — 1982, 1983, 1984 — à la période de trois années qui précède, cela conduit aux constatations suivantes :

— l'augmentation des dépenses a été de 87 milliards pour la période 1982-1983-1984, ce qui représente un accroissement de 25,3 %, soit une croissance annuelle moyenne de 8,4 %. A l'indice constant (indice budgétaire de 1984) — donc, en neutralisant l'inflation — la croissance annuelle moyenne se ramène à 0,7 %;

— au cours de la période de trois années qui précède, ce pourcentage atteignait 4,2 %. C'est donc six fois moins pour la période 1982-1983-1984.

b) *D'où vient ce ralentissement très important de la croissance des charges de pension ?*

Pour une part importante, des mesures intervenues dans les différents secteurs.

Mais aussi du fait que ces dernières années ont été marquées par une entrée moins importante en âge de pension, parce qu'elles correspondent au creux des naissances de la guerre 1914-1918 : les années 1982, 1983, 1984 ont vu croître le nombre de pensionnés de 50 000 unités, tandis que la période de trois années qui précède a connu une augmentation de 77 000 unités, la différence de 22 000 ne représentant cependant que 1,2 % de la population pensionnée.

C. Les gros postes du budget

En gros : 50 % des crédits sont consacrés aux pensions publiques :

— pension du secteur public (section 31) : 67,8 milliards = 40 %;

— pension de guerre (section 32) : 17,8 milliards = 10 %.

L'autre moitié est affectée aux pensions sociales (section 33) :

— travailleurs salariés : 61,8 milliards = 35 %;

— travailleurs indépendants : 21,9 milliards = 12 %;

— revenu garanti aux personnes âgées : 6,0 milliards = 3 %.

1. Pensions du secteur public (section 31)

1983 ajusté = 63,2 milliards
1984 = 67,8 milliards

+ 4,6 milliards = + 7,3 %.

Il faut, en fait, y ajouter les prélèvements sur la C. V. O. et la cotisation des isolés et familles sans enfant (en millions de F) :

	1983	1984
C. V. O.	3 000	3 775
Cotisation fam.	2 500	1 875
	5 500	5 650

De vergelijking van de begrotingen kan echter worden scheefgetrokken door de wijzigingen in de berekening van de toelagen (voorbeeld : wet-Dhoore, 20 % van de uitgaven van de pensioenregeling der werknemers vanaf 1982, en overheidstegemoetkoming voor de bruggpensioenen vanaf 1983).

Voor een juist beeld van de stijging der lasten moet men bijgevolg naar de uitgaven teruggrijpen.

Indien men de periode van drie jaar die overeenstemt met de uitgevaardigde besparingsmaatregelen — 1982, 1983, 1984 — vergelijkt met de voorafgaande periode van drie jaar, dan leidt zulks tot de volgende constatering : —

— de stijging van de uitgaven bedroeg 87 miljard voor de periode 1982, 1983, 1984, wat neerkomt op een toename met 25,3 % of een jaarlijkse gemiddelde groei met 8,4 %. Bij een ongewijzigd indexcijfer (begrotingsindex van 1984) — dus met neutralisering van de inflatie — bedraagt de gemiddelde jaarlijkse stijging niet meer dan 0,7 %;

— tijdens de voorafgaande periode van drie jaar bedroeg dat percentage 4,2 %. Dat is dus zesmaal minder voor de periode 1982-1983-1984.

b) *Van waar komt die sterk teruglopende stijging van de pensioenlasten ?*

Voor een groot gedeelte van de maatregelen die in de verschillende sectoren zijn getroffen.

Maar ook wegens het feit dat er de jongste jaren minder mensen met pensioen zijn gegaan, want die jaren stemmen immers overeen met de geboortedaling tijdens de oorlogsjaren 1914-1918 : in de jaren 1982-1983-1984 groeide het aantal gepensioneerden met 50 000 eenheden, terwijl de voorafgaande periode van drie jaar een stijging met 77 000 eenheden te zien gaf. Het verschil van 22 000 vertegenwoordigt echter slechts 1,2 % van de gepensioneerde bevolking.

C. De grote begrotingsposten

Grosso modo : 50 % van de kredieten gaan naar de overheidspensioenen :

— overheidssector (sectie 31) : 67,8 miljard = 40 %;

— oorlogspensioenen (sectie 32) : 17,8 miljard = 10 %.

De andere helft gaat naar de sociale pensioenen (sectie 33) :

— werknemers : 61,8 miljard = 35 %;

— zelfstandigen : 21,9 miljard = 12 %;

— gewaarborgd inkomen voor bejaarden : 6 miljard = 3 %.

1. Pensioenen overheidssector (sectie 31)

1983 (aangepast) = 63,2 miljard
1984 = 67,8 miljard

+ 4,6 miljard = + 7,3 %.

In feite moet men er de afnemingen op de K. W. W. en de bijdrage van alleenstaanden en gezinnen zonder kinderen aan toevoegen (in miljoenen F) :

	1983	1984
K. W. W.	3 000	3 775
Gezinsbijdragen	2 500	1 875
	5 500	5 650

Quel est l'impact des mesures d'économie sur le budget 1984 ? (en milliards de F) :

— limitation des pensions élevées	0,420
— cumul de plusieurs pensions	0,420
— suppression survie en cas de remariage	0,100
— cumul pension-activité professionnelle	0,930
— freinage de l'indexation :	
plafond février 1982 : 27 357 (29 612 au 1 ^{er} janvier 1983)	4,140
plafond septembre 1983 : 34 064 (34 746 au 1 ^{er} janvier 1984)	0,720
	6,7

En outre, les crédits budgétaires ont été réduits de l'excédent des recettes sur les dépenses de la C. V. O., excédent qui a été augmenté de :

1,50 (relèvement de la cot. C. V. O. de 6,5 à 7)	
1,36 (relèvement de la cot. C. V. O. de 7 à 7,5)	
2,37 (cotisation isolés et famille sans enfant)	
5,23	5,23
Total	11,93

Cela signifie qu'en l'absence de mesures, les crédits budgétaires pour la section 31, qui sont limités à 68 milliards (67,8) auraient atteint 80 milliards (79,7).

Il est à noter que le projet de loi portant mesures d'harmonisation dans les régimes de pension (Doc. Chambre n° 855/1) n'a qu'une répercussion minime sur le budget 1984. Les mesures relatives aux minima de pension, qui engendreront une économie progressive entraîneront une dépense supplémentaire de 0,1 milliard en 1984, une dépense sensiblement égale étant à prévoir pour le nouveau calcul des pensions de survie.

2. Pensions de guerre (section 32)

1983 ajusté =	16,8 milliards
1984 =	17,8 milliards
+ 1 milliard =	+ 6,2 %.

L'augmentation est due à la programmation consécutive au protocole conclu en 1975 entre le Gouvernement et les associations patriotiques (avant-dernière année), et à l'instauration de la pension de réversion (total $\pm$ un demi milliard). Cette augmentation est toutefois compensée par la diminution du nombre de bénéficiaires.

3. Pensions sociales (section 33)

a) Travailleurs salariés

1983 ajusté =	57,2 milliards
1984 =	61,8 milliards
+ 4,6 milliards =	+ 8,1 %.

Ces crédits comprennent l'ensemble des subventions, y compris les dépenses de pension d'invalidité pour les ouvriers mineurs.

Wat is de invloed van de besparingsmaatregelen op de begroting 1984 ? (in miljarden F) :

— beperking van de hoge pensioenen	0,420
— cumulatatie van verschillende pensioenen	0,420
— afschaffing overlevingspensioen bij hertrouwen	0,100
— cumulatatie pensioen-beroepsactiviteit	0,930
— afremming indexering :	
maximumbedrag februari 1982 : 27 357 (29 612 op 1 januari 1983)	4,140
maximumbedrag september 1983 : 34 064 (34 746 op 1 januari 1984)	0,720
	6,7

Bovendien werden de begrotingskredieten verminderd met het saldo van de ontvangsten ten opzichte van de uitgaven van de K. W. W., dat steeg met :

1,50 (optrekken van de K. W. W.-bijdrage van 6,5 naar 7)	
1,36 (optrekken van de K. W. W.-bijdrage van 7 naar 7,5)	
2,37 (bijdrage alleenstaanden en gezinnen zonder kinderen)	
5,23	5,23
Totaal	11,93

Een en ander betekent dat de begrotingskredieten die voor de sectie 31 beperkt blijven tot 68 miljard (67,8), zonder die maatregelen 80 miljard (79,7) hadden bereikt.

Er zij aangestipt dat het wetsontwerp houdende maatregelen tot harmonisering van de pensioenregelingen (Stuk Kamer n° 855/1) slechts een geringe weerslag op de begroting 1984 heeft. De maatregelen betreffende de minimumpensioenen, die een progressieve besparing met zich brengen, zullen een bijkomende uitgave van 0,1 miljard in 1984 tot gevolg hebben; die uitgave is zowat dezelfde als wat voor de nieuwe berekening van de overlevingspensioenen moet worden uitgetrokken.

2. Oorlogspensioenen (sectie 32)

1983 aangepast =	16,8 miljard
1984 =	17,8 miljard
+ 1 miljard =	+ 6,2 %.

De stijging is enerzijds te wijten aan de programmatie voortvloeiend uit het protocol dat in 1975 tussen de Regering en de vaderlandslievende verenigingen (voorlaatste jaar) gesloten werd en aan de invoering van het reversiepensioen (totaal $\pm$ een half miljard). De stijging wordt evenwel gecompenseerd door de daling van het aantal gerechtigden.

3. Sociale pensioenen (sectie 33)

a) Werknemers

1983 aangepast =	57,2 miljard
1984 =	61,8 miljard
+ 4,6 miljard =	+ 8,1 %.

Die kredieten omvatten de gezamenlijke toelagen met inbegrip van de uitgaven in verband met de invaliditeitspensioenen voor mijnwerkers.

En ce qui concerne l'O. N. P. T. S., la subvention annuelle s'élève à

52,1 milliards contre
49,4 milliards en 1983 = + 5,6 %.

Il faut y ajouter 2,6 contre 0,9 milliards pour les pré-pensions de retraite.

— *Les mesures d'économie* représentent un montant de 8,2 milliards en 1984. Elles n'ont cependant qu'un impact limité sur les crédits budgétaires, puisque ceux-ci équivalent à 20 % des dépenses de pension.

L'instauration de la prépension de retraite au 1^{er} janvier 1983 peut être rangée parmi les mesures d'économie, si on en compare le coût (2,6 milliards) à celui qu'aurait entraîné la prorogation du système antérieur de la prépension légale (5 milliards). La nouvelle formule n'en rencontre pas moins un large accueil parce qu'elle accorde des droits équivalents à ceux qui auraient été acquis à l'âge de 65 ans et qu'elle confère le statut de pensionné à titre définitif. En 1983, 8 889 engagements d'embauche compensatoire ont été souscrits; ce nombre semble devoir être plus important encore en 1984, le nombre d'engagements souscrits en janvier dernier ayant été de 837 contre 245 en janvier 1983.

— *Quant au projet n° 855*, il n'aura qu'une incidence négligeable sur le budget 1984. Il est à noter cependant que deux mesures, initialement prévues dans ce projet et qui en ont été détachées pour faire l'objet de l'arrêté royal n° 205 sont de nature à engendrer, pour l'avenir, de sensibles économies pour le régime des salariés.

Il s'agit de l'uniformisation du plafond de rémunération pris en compte pour le calcul de la pension (82 374 F à l'indice actuel 181,41) : ce plafond limite donc la pension des employés à rémunération élevée et met fin, par sa généralisation, à la discrimination qui existait entre employés et ouvriers, ces derniers ayant vu jusqu'ici leur pension établie sur les salaires non plafonnés, ce qui conduisait, dans des cas exceptionnels il est vrai, à des pensions mensuelles supérieures à 100 000 F.

L'autre mesure prévue par l'arrêté royal n° 205 réalise le principe de l'unité de carrière, ce qui entraînera une économie de 40 millions en 1984, mais qui atteindrait déjà un demi-milliard en 1988.

— *Enfin, les ressources nouvelles* provenant notamment du relèvement de la cotisation de 6,5 à 7 % d'abord, de 7 à 7,5 % ensuite peuvent être évaluées à 19,3 milliards en 1984 mais, s'agissant de recettes, elles n'ont aucune incidence sur les crédits budgétaires.

b) Travailleurs indépendants

1983 ajusté = 20,8 milliards.
1984 21,9 milliards.

Il s'agit de la subvention organique indexée (plus quelques articles mineurs : reconnaissance nationale et charge des préretraites pour le régime des indépendants).

Les économies réalisées dans le cadre des arrêtés de pouvoirs spéciaux — qui n'ont donc aucune incidence sur la subvention et donc sur les crédits budgétaires — résultent de mesures parallèles à celles qui ont été prises dans le régime des salariés. Elles ont un impact réduit : 120 millions.

De jaarlijkse toelage voor de R. W. P. bedraagt

52,1 miljard tegen
49,4 miljard in 1983 = + 5,6 %.

Daarbij komt nog 2,6 miljard tegen 0,9 miljard in 1983 voor de brugrustpensioenen.

— *De besparingsmaatregelen* bedragen 8,2 miljard in 1984. Zij hebben echter slechts een beperkt effect op de begrotingskredieten, aangezien die gelijk zijn aan 20 % van de pensioenuitgaven.

De invoering van het brugrustpensioen op 1 januari 1983 kan gerangschikt worden onder de besparingsmaatregelen, als men de kosten ervan (2,6 miljard) vergelijkt met die welke de verlenging van het vroegere systeem van het wet- telijk brugpensioen (5 miljard) meegebracht zou hebben. De nieuwe formule wordt nochtans in ruime kringen gunstig onthaald, omdat zij rechten toekent die gelijk zijn aan die welke op 65-jarige leeftijd verkregen zouden zijn en zij het statuut van definitief gepensioneerde toekent. In 1983 werden 8 889 verbintenissen op het stuk van compenserende aanwerving aangegaan; dat aantal schijnt in 1984 nog aanzienlijker te zijn, aangezien het aantal in januari ll. aange- ganе verbintenissen 837 bedroeg, tegen 245 in januari 1983.

— *Ontwerp n° 855* zal slechts een te verwaarlozen effect op de begroting voor 1984 hebben. Er zij evenwel opgemerkt dat twee maatregelen waarin het ontwerp aan- vankelijk voorzag en die er achteraf van losgemaakt werden om in het koninklijk besluit n° 205 te worden opgenomen, van die aard zijn dat zij in de toekomst aanzienlijke bespa- ringen in de pensioenregeling van de werknemers kunnen meebrengen.

Het betreft hier de eenmaking van de loongrens die voor de berekening van het pensioen in aanmerking wordt geno- men (82 374 F tegen het huidige indexcijfer 181,41 : die grens beperkt dus het pensioen voor de bedienden met een hoge wedde en door haar veralgemening maakt zij een einde aan de discriminatie tussen arbeiders en bedienden, een discriminatie waarbij het arbeiderspensioen tot nog toe vastgesteld werd op de niet-begrensde lonen, hetgeen in wel- iswaar uitzonderlijke gevallen in pensioenen van meer dan 100 000 F per maand resulteerde.

De andere maatregel vervat in het koninklijk besluit n° 205 realiseert het beginsel van de eenheid van loopbaan, hetgeen een besparing van 40 miljoen in 1984 zal meebrengen, die in 1988 echter reeds een half miljard zou bereiken.

— *Ten slotte kunnen de nieuwe inkomsten* die met name afkomstig zijn van het optrekken van de bijdragen van 6,5 tot 7 % in een eerste en van 7 tot 7,5 % in een tweede fase in 1984 op 19,3 miljard worden geraamd, maar aan- gezien het om ontvangsten gaat, hebben die inkomsten geen weerslag op de begrotingskredieten.

b) Zelfstandigen

1983 aangepast = 20,8 miljard.
1984 21,9 miljard.

Het betreft de geïndexeerde organieke toelage (plus enkele artikelen van minder belang : nationale erkentelijkheid en last van de bruggepensioneerden voor de regeling der zelf- standigen).

De besparingen, gerealiseerd in het kader van de bijzon- dere machtenbesluiten — die dus geen weerslag op de toe- lage en derhalve op de begrotingskredieten hebben — vloeien voort uit maatregelen die gelijklopen met die welke in de werknemersregeling getroffen werden. Zij hebben slechts een gering effect : 120 miljoen.

Par contre, le projet n° 855 réalisera des économies progressives plus importantes (80 millions en 1984, 500 millions en 1988), par l'application du principe de l'unité de carrière qui profite surtout aux régimes résiduels et par la non-indexation des pensions inconditionnelles.

Il faut y ajouter les recettes nouvelles (cotisation de 0,20 % et relèvement du plafond intermédiaire) évaluées à $\pm$ un milliard.

Les dépenses nouvelles — y compris le coût de l'allocation spéciale (347 millions) — sont estimées à $\pm$ 500 millions.

c) Revenu garanti aux personnes âgées

1983 ajusté = 5,7 milliards.

1984 6,1 milliards.

L'augmentation est modérée parce que, après une progression de 7 000 bénéficiaires en 1982 (travailleurs indépendants), leur nombre tend à se stabiliser (69 115 en 1982, 71 392 en 1983).

D'autre part, le montant moyen alloué a tendance à diminuer. Ce sont les bénéficiaires les plus âgés — qui coûtaient le plus cher — qui disparaissent et les nouveaux n'y puisent que des droits partiels (indépendants).

D. Les perspectives

Le projet portant mesures d'harmonisation dans les régimes de pension sera incessamment examiné par une commission spéciale. Il ne sera donc pas examiné dans le cadre du présent budget.

Il est cependant nécessaire de dépasser l'année budgétaire pour voir comment, compte tenu des mesures intervenues et dudit projet, se présentent les perspectives financières pour les années à venir.

On a constaté que la croissance des dépenses avait été sérieusement freinée en 1982, 1983 et 1984.

Cette tendance se confirmera-t-elle ?

D'après les études prospectives établies par les départements concernés, l'augmentation des charges, à prix constants, se présenterait de la manière suivante :

— secteur public 1984 ... 70,9 milliards
— secteur public 2000 ... 93,5 milliards

+ 22,6 milliards soit 31,9 %

Croissance annuelle moyenne : 2 %.

— régime-salariés 1984 ... 265,9 milliards
— régime-salariés 2000 ... 335,0 milliards

+ 69,1 milliards soit 26 %

Croissance annuelle moyenne : 1,6 %.

— régime-indépendants 1984 44,9 milliards
— régime-indépendants 2000 44,0 milliards

$\pm$ statu quo

Pour l'ensemble des régimes, la croissance annuelle moyenne serait donc de l'ordre de 1,5 %, ce qui est donc nettement inférieur à la croissance constatée avant 1982.

Ontwerp n° 855 daarentegen zal aanzienlijke progressieve besparingen mogelijk maken (80 miljoen in 1984, 50 miljoen in 1988) en wel door toepassing van het beginsel van de eenheid van loopbaan, die vooral aan de residuair regelingen ten goede komt en door de niet-indexering van de onvoorwaardelijke pensioenen.

Hieraan moeten de nieuwe ontvangsten worden toegevoegd (bijdrage van 0,20 % en optrekking van de tussengrens), welke ontvangsten op $\pm$ 1 miljard worden geraamd.

De nieuwe uitgaven — met inbegrip van de kosten van de bijzondere toelage (347 miljoen) — worden op $\pm$ 500 miljoen geraamd.

c) Gewaarborgd inkomen voor bejaarden

1983 aangepast = 5,7 miljard.

1984 6,1 miljard.

De stijging is tamelijk gering, aangezien het aantal na een toename met 7 000 gerechtigden in 1982 (zelfstandigen) neiging toont om zich te stabiliseren (69 115 in 1982, 71 392 in 1983).

Anderzijds is het toegekende gemiddelde bedrag aan het verminderen. De oudste gerechtigden — die het meest kosten — sterven en de nieuwe gerechtigden putten er slechts gedeeltelijke rechten uit (zelfstandigen).

D. Vooruitzichten

Het ontwerp houdende maatregelen tot harmonisering van de pensioenregelingen zal eerlang door een bijzondere commissie onderzocht worden. Het is dus niet aan de orde in het raam van de huidige begroting.

Men dient nochtans het einde van het begrotingsjaar af te wachten om te zien hoe de financiële vooruitzichten zich, rekening houdend met de getroffen maatregelen en met het bedoelde ontwerp, voor de komende jaren laten aanzien.

Men heeft geconstateerd dat de stijging van de uitgaven in 1982, 1983 en 1984 aanzienlijk afgeremd werd.

Gaat die tendens zich doorzetten ?

Volgens prognoses die door de betrokken departementen opgemaakt werden, zou de stijging van de lasten in constante prijzen er als volgt uitzien :

— overheidssector 1984 ... 70,9 miljard
— overheidssector 2000 ... 93,5 miljard

+ 22,6 miljard zijnde 31,9 %

Gemiddelde jaarlijkse stijging : 2 %.

— werknemersregeling
1984 ... 265,9 miljard
— werknemersregeling
2000 ... 335,0 miljard

+ 69,1 miljard zijnde 26 %

Gemiddelde jaarlijkse stijging : 1,6 %.

— regeling zelfstandigen
1984 ... 44,9 miljard
— regeling zelfstandigen
2000 ... 44,0 miljard

$\pm$ status quo

Voor de gezamenlijke regelingen zou de jaarlijkse gemiddelde stijging dus ongeveer 1,5 % bedragen, wat dus veel minder is dan de vóór 1982 vastgestelde stijging.

Ceci s'explique par l'effet progressif des mesures d'économie et par le fait que le rapport entre la population « pensionnable » et la population en âge d'activité ne connaîtra pas d'augmentation sensible au cours des vingt dernières années de ce siècle.

Il était de 24,97 % en 1980; il sera de 25,34 % en 2000 et retombera à 24,97 % en 2010, donc exactement le même pourcentage qu'en 1980, pour connaître alors un bond qui le portera à près de 30 % (29,81 %) en 2015.

On notera que, contrairement à ce que l'on pense, le régime des indépendants est le seul qui d'ici 2000 ne connaîtra pas d'accroissement nominal des charges et cela pour trois raisons :

— la première résulte de l'effet progressif des mesures d'économie qui ont été signalées à propos du projet n° 855;

— la deuxième, c'est que la pension proportionnelle n'aura d'effets que très progressivement et ne jouera que sur un montant limité de revenus;

— la troisième, c'est que le nombre de pensionnés indépendants est appelé à diminuer sensiblement : 50 000 unités en moins de 1990 à 2000.

Les incertitudes et le long terme

D'après les données qui précèdent, il apparaît bien que la situation en matière de pension ne soit pas aussi catastrophique que certains le laissent croire. A l'occasion d'un récent débat auquel participaient le Secrétaire d'Etat aux Pensions et de nombreux dirigeants de compagnies d'assurances, des actuaires jouissant d'une grande notoriété ont convenu que l'alarmisme agité par certains était manifestement excessif. On ne peut, dès lors, que regretter les campagnes actuelles qui ne tiennent pas compte de l'inquiétude, de l'anxiété qu'elles créent chez des centaines de milliers de petits pensionnés qui attendent leur mandat et qui n'ont que cela pour vivre.

Mais il ne faut pas non plus tomber dans un optimisme de façade.

Des incertitudes

S'il est relativement aisé de prévoir les dépenses à partir de données connues : évolution démographique, nature des pensions (ménages, isolés, survie) et montant des pensions (périodes de rémunérations réelles), il est beaucoup plus difficile de supputer l'évolution des recettes liées à la masse des traitements et des revenus professionnels sur lesquels sont prélevées les cotisations. Tout dépend donc de l'évolution économique, de l'évolution de l'emploi et de la masse salariale. C'est tout le problème du financement de la sécurité sociale.

A cet égard, on ne dispose guère d'outils fiables. Les prévisions du Bureau du Plan sont sujettes à révisions et ne vont pas au-delà de quelques années. La Commission d'études financières et statistiques doit, elle-même, ajuster ses prévisions sur base des données fournies périodiquement par l'O. N. S. S., et il n'est pas rare qu'il y ait un décalage de plusieurs milliards d'une prévision à l'autre, un décalage de 2 % de la masse salariale se traduisant par une différence de 4 milliards de cotisations pour le régime des salariés.

Cela signifie qu'à une augmentation nominale de 1,5 % de la charge des pensions devrait correspondre, toutes choses restant égales, une augmentation de la masse salariale de 1,5 % hors inflation pour maintenir l'équilibre actuel. Les prévisions du Plan prévoient une fourchette largement supérieure. Mais la prudence s'impose.

Een en ander is te verklaren door de progressieve uitwerking van de beparingsmaatregelen en door het feit dat de verhouding tussen de pensioengerechtigde bevolking en de beroepsbevolking tijdens de laatste 20 jaren van deze eeuw niet gevoelig zal toenemen.

Die verhouding bedroeg 24,97 % in 1980; zij zal 25,34 % in 2000 bedragen en in 2010 terugvallen op 24,97 %, d.i. juist hetzelfde percentage als in 1980, waarna zij een sprong zal maken die haar in 2015 op bijna 30 % (29,81 %) zal brengen.

In tegenstelling met wat men zou kunnen denken, is de regeling voor de zelfstandigen de enige die tot in 2000 geen nominale stijging van de lasten zal kennen en zulks om drie redenen :

— de eerste vloeit voort uit de progressieve uitwerking van de besparingsmaatregelen die naar aanleiding van het ontwerp n° 855 signaleerd werden;

— de tweede reden is dat het proportionele pensioen slechts zeer geleidelijk uitwerking zal krijgen en slechts op een beperkt inkomstenbedrag betrekking zal hebben;

— de derde reden bestaat erin dat het aantal gepensioneerde zelfstandigen fors zal dalen : 50 000 minder van 1990 tot 2000.

De onzekerheden en de lange termijn

Uit de bovenstaande gegevens blijkt duidelijk dat de situatie op het gebied van de pensioenen niet zo catastrofaal is als sommigen willen doen geloven. Naar aanleiding van een recent debat waaraan de Staatssecretaris voor pensioenen en talrijke hoofden van verzekeringsmaatschappijen deelnamen, waren bekende actuariësen tot de slotsom gekomen dat de alarmerende toon die door sommigen wordt aangeslagen, klaarblijkelijk overdreven is. Men kan derhalve de huidige campagnes alleen maar betreuren, aangezien degenen die ze voeren, geen rekening houden met de ongerustheid en met de angst die zij teweegbrengen bij honderdduizenden kleine gepensioneerden die op hun mandaat zitten te wachten waarvan zij moeten leven.

Men mag echter evenmin in een schijnoptimisme vervallen.

Onzekerheden

Ofschoon het nogal gemakkelijk is om op basis van bekende gegevens zoals evolutie van het bevolkingscijfer, aard van de pensioenen (gezinnen, alleenstaanden, overlevenden) en bedrag der pensioenen (reële bezoldigingsperiode) uitgavenprognoses te maken, is dat veel minder het geval met het ramen van de ontvangsten die verband houden met de massa van de wedden en bedrijfsinkomsten waarop bijdragen geheven worden. Alles hangt dus af van de economische evolutie, van de evolutie van de werkgelegenheid en van de loonmassa. Ziedaar de aspecten van het vraagstuk van de financiering der sociale zekerheid.

Daaromtrent beschikt men nauwelijks over betrouwbare gegevens. De prognoses van het Planbureau kunnen worden herzien en reiken niet verder dan enkele jaren. De Commissie voor financiële en statistische studies dient zelf haar prognoses aan de op gezette tijden door de R. M. Z. verstrekte gegevens aan te passen en niet zelden bestaat er een afwijking van verschillende miljarden tussen twee opeenvolgende prognoses, waarbij een afwijking van 2 % van de loonmassa resulteert in een verschil van 4 miljard aan bijdragen voor de werknemersregeling.

Dat betekent dat met een nominale vermeerdering met 1,5 % van de pensioenlast *ceteris paribus* een stijging van de loonmassa met 1,5 % zou moeten overeenstemmen, wil men het huidige evenwicht handhaven. De vooruitzichten van het Plan liggen heel wat hoger, ofschoon voorzichtigheid geboden is.

Le long terme

Les prévisions à long terme — dont il faut tenir compte si l'on veut équilibrer l'effort entre générations — laissent prévoir, on l'a vu, une détérioration du rapport entre actifs et pensionnés à partir de 2010. Tout ceci tend à dire que l'effort entrepris devra être poursuivi.

Il ne peut être question d'alternatives radicales, telles que le proposent certains : limitation des pensions légales à un montant uniforme correspondant approximativement au revenu garanti aux personnes âgées avec constitution d'avantages complémentaires dans un régime de privatisation. Ce n'est pas réaliste :

- on ne peut niveler les régimes dont certains remontent au siècle dernier et dont d'autres sont de création récente;

- l'effort contributif a été très différent d'un groupe social à l'autre;

- il y a aussi des spécificités à respecter;

- de plus, l'assurance libre n'est pas accessible à tous : petits salaires, sans emploi, physiquement inaptes, etc. Et elle ne peut faire de miracles étant soumise, comme l'assurance légale, à la conjoncture, aux taux d'intérêts, à la dépréciation du pouvoir d'achat, aux dévaluations.

Il est donc exclu qu'elle se substitue à l'assurance légale, mais elle doit avoir sa place à titre complémentaire comme assurance individuelle et parce qu'elle représente une valeur d'épargne et d'investissement.

S'il est exclu d'opter pour des alternatives radicales, il faut cependant s'interroger sur l'avenir des régimes de pension.

Les mesures qui ont été prises et le projet d'harmonisation contribuent à assurer la viabilité des régimes légaux pour un terme raisonnable.

Mais il serait présomptueux de croire que ces mesures apportent une solution définitive aux problèmes qui risquent de se poser à l'avenir.

On peut se poser, par exemple, la question de savoir s'il sera possible de maintenir, pour le secteur public, une pension basée sur 75 % des rémunérations de fin de carrière, pour chacun des conjoints, lorsqu'on sait qu'il y a de plus en plus de ménages « administratifs » ou « pédagogiques » et que le nombre de fonctionnaires, qui était de 400 000 en 1960, atteint les 900 000 aujourd'hui.

Conformément aux engagements pris par le Gouvernement, rien n'est modifié à ce régime, mais on ne peut s'empêcher de penser que, à condition de faire la distinction entre les droits liés aux années de carrière accomplies et les droits futurs, le régime actuel devra être adapté un jour aux données de notre temps qui ne sont plus celles du siècle dernier où il n'y avait que quelques dizaines de milliers de fonctionnaires.

Et comme la matière des pensions doit nécessairement être traitée autrement que par le court terme de budgets annuels, il faudra bien que l'on se pose la question de savoir quelle part du P. N. B. la société peut consentir au troisième âge et comment elle doit le faire pour réaliser, sans à-coups, les adaptations permettant d'assurer à terme le paiement des pensions ».

Lange termijn

De vooruitzichten op lange termijn — waarmee men rekening moet houden wil men de inspanning evenwichtig tussen de generaties verdelen — wijzen zoals gezegd op een verslechtering van de verhouding tussen de beroepsbevolking en de gepensioneerden vanaf het jaar 2010. Een en ander betekent dat de begonnen inspanning zal moeten worden voortgezet.

Er kan geen sprake zijn van drastische alternatieven zoals die door sommigen voorgesteld worden : beperking van de wettelijke pensioenen tot een eenvormig bedrag, dat ongeveer overeenstemt met het gewaarborgd inkomen voor bejaarden en bijkomende voordelen in een privéregeling. Dat voorstel is niet realistisch :

- regelingen waarvan sommige uit de vorige eeuw dateren en weer andere recent zijn, kunnen zomaar niet genivelleerd worden;

- de inspanning varieerde zeer sterk naar gelang van de maatschappelijke groepen;

- verder dient men rekening te houden met bepaalde specifieke kenmerken;

- bovendien kan niet iedereen zich een vrije verzekering veroorloven : kleine loontrekkenden, werklozen, mindervaliden, enz. Die verzekering kan geen mirakels doen, aanzien zij, evenals de wettelijke verzekering, onderworpen is aan de conjunctuur, aan de rentetarieven, aan de daling van de koopkracht, aan de devaluaties.

Het is dus uitgesloten dat de vrije verzekering in de plaats van de wettelijke verzekering komt, ofschoon zij de individuele verzekering moet kunnen aanvullen; bovendien is zij een niet te verwaarlozen vorm van sparen en investeren.

Alhoewel het uitgesloten is voor drastische alternatieven te kiezen moet men zich toch vragen stellen over de toekomst van de pensioenregelingen.

De getroffen maatregelen en het harmoniseringsontwerp dragen ertoe bij de leefbaarheid van de wettelijke regelingen op redelijk lange termijn te waarborgen.

Het zou echter verwaand zijn te denken dat die maatregelen een definitieve oplossing betekenen van de problemen die in de toekomst zouden kunnen rijzen.

Zo kan men zich bij voorbeeld afvragen of men voor ieder van beide echtgenoten nog langer een overheidspensioen op basis van 75 % van de bezoldiging op het einde van de loopbaan kan handhaven als men weet dat er hoe langer hoe meer « administratieve » of « pedagogische » gezinnen zijn en het aantal ambtenaren van 400 000 in 1960 tot 900 000 de dag van heden gestegen is.

Conform de door de Regering aangegeven verbintenissen wordt er niets in die regeling gewijzigd, maar men moet toch de vraag stellen of de huidige regeling, mits een onderscheid gemaakt wordt tussen de rechten die voortvloeien uit de reeds verstreken loopbaan en de toekomstige rechten, in de toekomst niet zal moeten worden aangepast aan de gegevens van onze tijd, die niet meer dezelfde zijn als die van de vorige eeuw, toen er slechts enkele tienduizenden ambtenaren waren.

Aangezien een aangelegenheid zoals de pensioenen noodzakelijkerwijze op een andere wijze moet worden benaderd dan via de korte termijn van de jaarlijkse begrotingen, zal men zich vroeg of laat moeten afvragen welk deel van het B. N. P. de maatschappij aan de derde leeftijd kan besteden en hoe zij dat moet doen om zonder haperingen de aanpassingen te verrichten die de betaling van de pensioenen op termijn mogelijk kunnen maken.

III. — NOTE DE POLITIQUE DU SECRETAIRE D'ETAT AUX PENSIONS

« A. Ajustement du budget des Pensions pour 1983

A.1) Cadre budgétaire

Les ajustements de crédits pour l'année budgétaire 1983 s'élèvent respectivement à :

— crédits supplémentaires	768,3 millions
— réductions	1 554,9 millions

soit un ajustement net de — 786,6 millions

Comparé au montant du budget initial 1983 (164 507,9 millions), cet ajustement négatif représente 0,48 % du total.

Outre ces ajustements pour l'année courante, des crédits s'élevant à 101,7 millions sont sollicités pour honorer des créances pour des années antérieures (au lieu de 931,3 millions en 1982).

Réparti entre les différents régimes de pension, le feuillet d'ajustement du budget 1983 se présente comme suit :

(en millions de F)

	Année courante. — Lopende jaar			Années antérieures Crédits supplémentaires — Vorige jaren Bijkomende kredieten	
	Crédits supplémentaires — Bijkomende kredieten	Réductions — Verminderingen	Ajustement net — Netto-aanpassing		
Pensions du secteur public	55,8	912,1	— 856,3	50,3	Pensioenen van de openbare sector.
Pensions de guerre	237,9	423,0	— 185,1	—	Oorlogspensioenen.
Pensions sociales	474,6	219,8	+ 254,8	51,4	Sociale pensioenen.
Totaux	768,3	1 554,9	— 786,6	101,7	Totaal.

A.2) Contenu du feuillet d'ajustement

Année budgétaire 1983

Section 31 : Pensions du secteur public

L'ajustement des crédits de la section 31 résulte de l'application de la loi du 30 juin 1983 complétant la législation relative aux pensions et rentes allouées aux victimes de la guerre, de compléments d'indexation alloués sur la provision interdépartementale et de l'adaptation des prévisions initiales.

Section 32 : Pensions de guerre

Les crédits de la section 32 ont été ajustés en vue de tenir compte des mesures intervenues en 1983 dans le cadre de la tranche de programmation 1983-1984 du Protocole d'accord de 1975 (loi du 30 juin 1983 complétant la législation relative aux pensions et rentes allouées aux victimes de la guerre), de l'application de l'arrêté royal du

III. — BELEIDSNOTA VAN DE STAATSSECRETARIS VOOR PENSIOENEN

« A. Aanpassing van de begroting van Pensioenen voor 1983

A.1) Het begrotingskader

De kredietaanpassingen voor het begrotingsjaar 1983 bedragen respectievelijk :

— bijkomende kredieten	768,3 miljoen
— verminderingen	1 554,9 miljoen

hetzij een netto-aanpassing van — 786,6 miljoen

Vergeleken met het bedrag van de oorspronkelijke begroting 1983 (164 507,9 miljoen) betekent dit een negatieve aanpassing van 0,48 % van het totaal.

Buiten deze aanpassingen voor het lopende jaar, worden kredieten van 101,7 miljoen gevraagd om schuldvorderingen van de vorige jaren te betalen (in plaats van 931,3 miljoen in 1982).

Gespreid over de verschillende pensioenregelingen, is het aanpassingsblad van de begroting 1983 als volgt samengesteld :

(in miljoenen F)

A.2) Inhoud van het aanpassingsblad

Begrotingsjaar 1983

Sectie 31 : Pensioenen van de openbare sector

De aanpassing van de kredieten van de sectie 31 vloeit voort uit de toepassing van de wet van 30 juni 1983 tot aanvulling van de wetgeving betreffende de aan de oorlogsslachtoffers toegekende pensioenen en renten, de indexaanvullingen die op de interdepartementale provisie worden toegekend en de aanpassing van de oorspronkelijke vooruitzichten.

Sectie 32 : De oorlogspensioenen

De kredieten van de sectie 32 werden aangepast om rekening te houden met de in 1983 genomen maatregelen in het raam van de programmaschijf 1983-1984 van het Protocol van akkoord van 1975 (wet van 30 juni 1983 tot aanvulling van de wetgeving betreffende de aan de oorlogsslachtoffers toegekende pensioenen en renten), met

22 avril 1983 étendant aux veuves et orphelins d'invalides décédés en 1980 et 1981 le champ d'application de la loi du 4 juin 1982 réformant le régime de pension des veuves de guerre, de la révision de certaines estimations initiales et de compléments d'indexation.

Section 33 : Pensions sociales

Les ajustements des crédits de la section 33 résultent de l'adaptation technique des évaluations initiales et de l'allocation de compléments d'indexation.

Crédits pour années antérieures

Les crédits sollicités pour couvrir les charges d'années antérieures concernent essentiellement les sommes dues à l'Office national d'allocations familiales pour travailleurs salariés (50,3 millions à l'art. 01.03 de la section 31) et à l'Office national des pensions pour travailleurs salariés en vue de couvrir les insuffisances des crédits accordés durant la période 1977-1981 afin d'assurer le financement des mesures qui ont été prises en faveur des ouvriers mineurs (49,1 millions à l'art. 42.09 de la section 33).

B. Budget de 1984

Le présent chapitre précise en les justifiant les masses budgétaires faisant l'objet de l'analyse comparative contenue dans l'exposé introductif du Secrétaire d'Etat aux Pensions.

Le montant total des crédits prévus au budget des Pensions pour l'année budgétaire 1984 (compte tenu des prélèvements sur les réserves du Fonds des pensions de survie en 1983 et 1984, à concurrence respectivement de 5 500,0 millions et de 5 650,0 millions), s'élève à 181 075,6 millions de F contre 169 221,3 millions de F pour le budget ajusté de 1983.

L'accroissement pour l'année 1984 par rapport à l'année 1983 atteint par conséquent 11 854,3 millions de F ou 7,01 %.

Par section, les crédits budgétaires inscrits pour 1984 peuvent se subdiviser comme suit (en millions de F) :

Section 31 :

Pensions civiles, ecclésiastiques et militaires (non compris 5 650,0 millions à charge du F. P. S.)	67 784,9
--	----------

Section 32 :

Pensions de guerre	17 838,4
---------------------------	----------

Section 33 :

Pensions sociales	89 802,3
--------------------------	----------

Total	175 425,6
--------------	-----------

En outre, le budget des Pensions comporte, en son titre IV, une section particulière, où sont rassemblées les dépenses de l'Etat sur ressources affectées (principalement les dépenses en matière de pensions de survie et une partie des dépenses en matière de pensions de retraite).

Pour le Fonds des pensions de survie, les recettes de l'année 1984 sont évaluées à 24 287,8 millions de F, tandis que les dépenses de l'année 1984 sont évaluées à 24 708,0 millions de F.

* * *

de toepassing van het koninklijk besluit van 22 april 1983 tot uitbreiding op de weduwen en wezen van in 1980 en 1981 overleden invaliden van het toepassingsgebied van de wet van 4 juni 1982 tot wijziging van de pensioenregeling der oorlogsweduwen, evenals met de herziening van sommige oorspronkelijke ramingen en met de indexaanvullingen.

Sectie 33 : De sociale pensioenen

De aanpassingen van de kredieten in sectie 33 vloeien voort uit de technische aanpassing van de oorspronkelijke ramingen en uit de toekenning van de indexaanvullingen.

Kredieten voor vroegere jaren

De kredieten, die worden gevraagd om de lasten van de voorgaande jaren te dekken, betreffen hoofdzakelijk de aan de Rijksdienst voor Kinderbijslagen voor werknemers (50,3 miljoen in art. 01.03 van sectie 31) en aan de Rijksdienst voor Werknemerspensioenen verschuldigde bedragen teneinde de tekorten te dekken van de kredieten die tijdens de periode 1977-1981 werden toegekend om de financiering te waarborgen van de maatregelen die ten gunste van de mijnwerkers werden genomen (49,1 miljoen in art. 42.09 van sectie 33).

B. Begroting 1984

Het onderhavige hoofdstuk geeft toelichting (met rechtvaardiging) bij de budgettaire massa's die het voorwerp zijn van de vergelijkende analyse die vervat is in de inleidende uiteenzetting van de Staatssecretaris voor Pensioenen.

De op de begroting van Pensioenen voor het begrotingsjaar 1984 voorziene kredieten (met inbegrip van de afhoudingen op de reserves van het Fonds van Overlevingspensioenen in 1983 en 1984, respectievelijk van 5 500,0 miljoen en 5 650,0 miljoen F) bedragen in totaal 181 075,6 miljoen F tegenover 169 221,3 miljoen F op de aangepaste begroting voor 1983.

De vermeerdering voor het jaar 1984 ten opzichte van het jaar 1983 bedraagt bijgevolg 11 854,3 miljoen F of 7,01 %.

Per sectie kunnen de voor 1984 uitgetrokken budgettaire kredieten als volgt worden onderverdeeld (in miljoenen F) :

Sectie 31 :

Burgerlijke, kerkelijke en militaire pensioenen (+ 5 650,0 miljoen ten laste van het F. O. P. niet inbegrepen)	67 784,9
---	----------

Sectie 32 :

Oorlogspensioenen	17 838,4
--------------------------	----------

Sectie 33 :

Sociale pensioenen	89 802,3
---------------------------	----------

Totaal	175 425,6
---------------	-----------

Bovendien komt in de begroting van Pensioenen onder titel IV een afzonderlijke sectie voor, waarin de staatsuitgaven op inkomsten met speciale bestemming zijn samengebracht (voornamelijk de uitgaven inzake overlevingspensioenen en een gedeelte van de uitgaven inzake rustpensioenen).

Voor het Fonds voor overlevingspensioenen worden de ontvangsten voor 1984 op 24 287,8 miljoen F geraamd, terwijl de uitgaven voor 1984 op 24 708,0 miljoen F worden geraamd.

* * *

Section 31 : Pensions civiles, ecclésiastiques et militaires

Pour cette catégorie de pensions, les besoins pour 1984 s'élèvent à 73 434,9 millions de F contre 68 732,7 millions de F pour le budget ajusté de 1983.

L'augmentation atteint par conséquent 4 702,2 millions de F ou 6,84 % par rapport au budget ajusté de 1983.

Toutefois, les crédits budgétaires destinés à assurer le paiement des pensions de retraite des agents des services publics sont inférieurs de 5,65 milliards de F à la charge budgétaire.

En effet, en application du dispositif de la loi contenant le budget des Pensions pour l'année budgétaire 1984, les dépenses en matière de pensions de retraite du personnel de l'Etat, de l'armée, de la gendarmerie et de l'enseignement subventionné, prévues au budget des Pensions pour l'année 1984, peuvent, à concurrence d'un montant maximum de 3,775 milliards de F, être imputées sur les recettes du Fonds des pensions de survie.

D'autre part, pour les agents des services publics, il est prévu que le produit de la cotisation spéciale et temporaire à charge des isolés et des familles sans enfant du secteur public servira au financement des pensions de retraite de ces agents.

Le produit de cette retenue étant évalué à 1,875 milliard de F, les crédits de la section 31 ont été réduits à due concurrence.

Toutefois, afin d'éviter la création d'un nouveau fonds, c'est le Fonds des pensions de survie qui enregistra les recettes provenant de cette retenue et, en contrepartie, les dépenses en matière de pension de retraite pourront, à concurrence du même montant, être imputées audit Fonds.

Pour l'année 1984, c'est par conséquent à concurrence d'un montant forfaitaire de 5,650 milliards de F que les crédits de la section 31 ont été réduits. Pour l'année 1983, une réduction analogue avait été opérée mais à concurrence de 5,500 milliards de F.

L'augmentation des crédits par rapport à 1983 résulte en ordre principal :

1. de la hausse de l'indice des prix à la consommation. Pour le budget ajusté de 1983, c'est le coefficient moyen de liquidation 249,93 qui a été utilisé tandis que pour le budget de 1984, c'est le coefficient moyen 261,75 qui est prévu. Toutefois, suite à l'arrêté royal n° 219 du 24 novembre 1983 modérant temporairement les effets des règles relatives à la liaison de certaines pensions à l'indice des prix à la consommation du Royaume, l'augmentation de la charge des pensions, due à leur liaison à l'indice des prix à la consommation, sera inférieure à la hausse de cet indice;

2. de l'accroissement toujours sensible du nombre de bénéficiaires de certaines catégories de pensions de retraite, accroissement partiellement compensé par la diminution de certaines autres catégories de pensions;

3. de l'application de la loi du 30 juin 1983 complétant la législation relative aux pensions et rentes allouées aux victimes de la guerre, les invalides militaires du temps de paix obtenant les mêmes augmentations de pension que les invalides de guerre. En 1984, l'augmentation qui leur a été accordée avec effet au 1^{er} avril 1983, sera due pour l'année entière contre 9 mois seulement en 1983; de plus, une nouvelle augmentation sera octroyée à partir du 1^{er} avril 1984.

Par contre, les crédits ont été réduits en raison du fait que, suite à une observation de la Cour des comptes, la conversion en capital des rentes « accident du travail » ne

Sectie 31 : Burgerlijke, kerkelijke en militaire pensioenen

Voor deze categorie van pensioenen, bedragen de behoeften 73 434,9 miljoen F, tegenover 68 732,7 miljoen F op de aangepaste begroting voor 1983.

Bijgevolg bedraagt de vermeerdering 4 702,2 miljoen F of 6,84 % t.a.v. de aangepaste begroting voor 1983.

De budgettaire kredieten bestemd voor de betaling van de rustpensioenen van de overheidsambtenaren bedragen echter 5,65 miljard F minder dan de budgettaire last.

Inderdaad, met toepassing van de beschikking van de wet houdende de begroting van Pensioenen voor het begrotingsjaar 1984, mogen de in de begroting van Pensioenen voor het jaar 1984 voorziene uitgaven inzake rustpensioenen van het Rijkspersoneel, van het leger, van de rijkswacht en van het gesubsidieerd onderwijs ten belope van een maximumbedrag van 3,775 miljard F vereffend worden op de ontvangsten van het Fonds voor overlevingspensioenen.

Anderzijds wordt voor de ambtenaren van de overheidssector voorzien dat de opbrengst van de bijzondere en tijdelijke bijdrage ten laste van de alleenstaanden en van de gezinnen zonder kinderen van de openbare sector zal aangewend worden voor de financiering van de rustpensioenen van deze ambtenaren.

Daar de opbrengst van deze inhouding op 1,875 miljard F wordt geraamd, werden de kredieten van sectie 31 met hetzelfde bedrag verminderd.

Ten einde nochtans geen nieuw fonds te moeten oprichten, zullen de uit deze inhouding voortvloeiende ontvangsten door het Fonds voor overlevingspensioenen opgenomen worden en zullen daarentegen de uitgaven inzake rustpensioenen ten belope van hetzelfde bedrag op het voormelde Fonds vereffend kunnen worden.

Voor het jaar 1984 worden de kredieten van sectie 31 aldus met een forfaitair bedrag van 5,650 miljard F verminderd, terwijl een dergelijke vermindering eveneens voor het jaar 1983 verricht werd, doch ten belope van 5,500 miljard F.

De verhoging der kredieten ten opzichte van 1983 is hoofdzakelijk het gevolg van :

1. de stijging van het indexcijfer der consumptieprijzen. Voor de aangepaste begroting voor 1983 werd de gemiddelde uitbetalingscoëfficiënt 249,93 gebruikt, terwijl voor de begroting voor 1984 daarentegen 261,75 als gemiddelde coëfficiënt werd voorzien. Tengevolge van het koninklijk besluit n° 219 van 24 november 1983 tot tijdelijke matiging van de gevolgen van de regeling inzake de koppeling van bepaalde pensioenen aan het indexcijfer van de consumptieprijzen van het Rijk zal echter de verhoging van de last van de pensioenen, te wijten aan hun koppeling aan het indexcijfer van de consumptieprijzen, lager zijn dan de verhoging van dit indexcijfer.

2. de steeds gevoelige verhoging van het aantal recht-hebbenden voor sommige categorieën van rustpensioenen; die verhoging wordt gedeeltelijk gecompenseerd door een vermindering in sommige andere categorieën van pensioenen;

3. de toepassing van de wet van 30 juni 1983 tot aanvulling van de wetgeving betreffende de aan de oorlogsslachtoffers toegekende pensioenen en renten, daar de militaire invaliden van vreedstijd dezelfde pensioenverhogingen bekomen als die toegekend aan de oorlogsinvaliden. In 1984 zal de verhoging die hen werd toegekend met uitwerking op 1 april 1983 voor het gehele jaar verschuldigd zijn tegenover slechts negen maanden in 1983. Bovendien zal hen de nieuwe verhoging toegekend worden vanaf 1 april 1984.

Daarentegen werden de kredieten verminderd omwille van het feit dat, tengevolge van een opmerking van het Rekenhof, de omzetting van renten voor arbeidsongevallen in

peut plus être effectuée qu'après la fin de la période durant laquelle la rente peut être soumise à révision. Il en résulte qu'en 1984 pratiquement aucune conversion de rente ne pourra être effectuée.

Section 32 : Pensions de guerre

Pour cette catégorie de pensions, les crédits inscrits au budget des Pensions pour 1984 s'élèvent à 17 838,4 millions de F contre 16 798,1 millions de F pour le budget ajusté de 1983.

L'accroissement des crédits atteint, par conséquent, 1 040,3 millions de F ou 6,19 % par rapport au budget ajusté de 1983.

Cette augmentation résulte en ordre principal :

1. de la hausse de l'indice des prix à la consommation;
2. de l'application de la loi du 30 juin 1983 complétant la législation relative aux pensions et rentes allouées aux victimes de la guerre qui réalise, dans le cadre du Protocole d'accord entre le Gouvernement et les associations patriotiques, la programmation de l'année 1984. En effet, dans le cadre de ce Protocole, le Gouvernement s'est engagé à consacrer annuellement et durant une période de 10 ans, une enveloppe de 300,0 millions de F, à l'indice 145,68, à l'octroi d'avantages nouveaux aux victimes du devoir patriotique. A l'indice 263,88, cette enveloppe atteint 543,5 millions de F.
3. de l'application de l'arrêté royal du 22 avril 1983 qui étend aux veuves des invalides de guerre décédés en 1980 et en 1981 le nouveau régime de pension des veuves de guerre instauré par la loi du 4 juin 1982 réformant le régime de pensions des veuves de guerre. En 1984, les pensions accordées en application de cet arrêté royal seront dues pour l'année entière alors qu'elles ne l'ont été que pour 6 mois en 1983 étant donné que cet arrêté est entré en vigueur à partir du 1^{er} juillet 1983.
4. de l'augmentation du taux moyen des pensions d'invalidité de la guerre 1940-1945 suite à des révisions du pourcentage d'invalidité indemnisé;
5. de l'augmentation de l'annuité destinée au remboursement de la dette du Fonds de dotation pour le financement des pensions de la guerre à l'égard de la Caisse générale d'Epargne et de Retraite. En effet, suivant la convention conclue entre ces organismes, la technique des annuités croissantes a été adoptée pour l'apurement de cette dette. Au montant de l'annuité de base s'ajoutent chaque année les montants rendus disponibles par la diminution de la charge des pensions et des rentes suite au décès des bénéficiaires;
6. de l'accroissement du nombre des bénéficiaires d'une rente de veuve de la guerre 1940-1945.

Toutefois, ces diverses augmentations sont partiellement compensées par la diminution du nombre de pensions ou de rentes dans certaines autres catégories de bénéficiaires.

Section 33 : Pensions sociales

Le montant total des crédits prévus pour les différentes interventions de l'Etat dans le secteur des pensions sociales s'élève à 89 802,3 millions de F pour le budget des Pensions de l'année 1984 contre 83 690,5 millions de F pour le budget ajusté de 1983.

L'augmentation des crédits atteint par conséquent 6 111,8 millions de F ou 7,30 % par rapport au budget ajusté de 1983.

kapitaal slechts mag uitgevoerd worden na het verstrijken van de herzieningstermijn. In 1984 zal er dan ook praktisch geen enkele conversie van renten meer zijn.

Sectie 32 : Oorlogspensioenen

Voor deze categorie van pensioenen bedragen de op de begroting van Pensioenen voor 1984 uitgetrokken kredieten 17 838,4 miljoen F, tegenover 16 798,1 miljoen F op de aangepaste begroting voor 1983.

De kredietverhoging bedraagt dus 1 040,3 miljoen F of 6,19 % ten opzichte van de aangepaste begroting voor 1983.

Deze verhoging spruit hoofdzakelijk voort uit :

1. de stijging van het indexcijfer der consumptieprijzen;
2. de toepassing van de wet van 30 juni 1983 tot aanvulling van de wetgeving betreffende de aan de oorlogsslachtoffers toegekende pensioenen en renten, die in het raam van het protocol van akkoord tussen de Regering en de vaderlandslievende verenigingen de programmatie verwezenlijkt voor 1984. Inderdaad, in het raam van dit protocol, heeft de Regering zich verbonden jaarlijks en gedurende een periode van 10 jaar een enveloppe te besteden van 300,0 miljoen F, aan het indexcijfer 145,68, met het oog op de toekenning van nieuwe voordelen aan de slachtoffers van de vaderlandse plicht. Aan het indexcijfer 263,88 bedraagt deze enveloppe 543,5 miljoen F.
3. de toepassing van het koninklijk besluit van 22 april 1983 dat de nieuwe pensioenregeling der oorlogsweduwen, ingesteld door de wet van 4 juni 1982 tot wijziging van de pensioenregeling der oorlogsweduwen, uitbreidt tot de weduwen van oorlogsinvaliden overleden in 1980 en 1981. In 1984 zullen de krachtens dit koninklijk besluit toegekende pensioenen voor het volledige jaar verschuldigd zijn, tegenover slechts 6 maanden in 1983, vermits dit besluit in werking trad vanaf 1 juli 1983.
4. de verhoging van het gemiddeld bedrag van de invaliditeitspensioenen van de oorlog 1940-1945 tengevolge van de herzieningen van het vergoede invaliditeitspercentage;
5. de verhoging van de annuïteit bestemd voor het aflossen van de schuld van het Dotatiefonds voor het financieren van de oorlogspensioenen t.a.v. de Algemene Spaar- en Lijfrentekas. Volgens het tussen deze instellingen gesloten akkoord werd de techniek van toenemende annuïteiten aangenomen, met het oog op de aflossing van deze schuld. Bij het bedrag van de basisannuïteit komen elk jaar de sommen die beschikbaar worden ingevolge de vermindering van de last van de pensioenen en renten tengevolge van het overlijden van de begunstigten;
6. de toename van het aantal begunstigten op een weduwenrente van de oorlog 1940-1945.

Deze onderscheiden verhogingen worden echter gedeeltelijk gecompenseerd door de vermindering van het aantal pensioenen of renten in bepaalde andere categorieën van rechthebbenden.

Sectie 33 : Sociale pensioenen

Het totaal bedrag van de kredieten voor de verschillende tegemoetkomingen van de Staat in deze sector van de sociale pensioenen bedraagt 89 802,3 miljoen F voor de begroting van Pensioenen voor 1984 tegenover 83 690,5 miljoen F voor de aangepaste begroting van 1983.

De kredieten stijgen bijgevolg met 6 111,8 miljoen F, d.i. 7,30 % ten opzichte van de aangepaste begroting van 1983.

C. Arrêtés et mesures concernant les pensions en 1981, 1982 et 1983

La détérioration de l'économie et l'aggravation du déséquilibre des finances publiques, survenues après une période de croissance soutenue des activités et des revenus, ont révélé, dans toute son acuité, le problème du financement de notre système de sécurité sociale.

La baisse du niveau général d'activité a été à l'origine d'une réduction des possibilités de financement, par les pouvoirs publics, de politiques de nature à satisfaire des besoins sociaux accrus. L'évolution de l'emploi, dont dépend pour une large part le produit des cotisations sociales, a contribué à l'infléchissement des ressources financières propres à la sécurité sociale.

Le secteur des pensions, comme d'autres secteurs de la sécurité sociale, s'est trouvé confronté, sur le plan de son financement, au problème suscité par la stagnation des recettes et des moyens budgétaires disponibles.

Par ailleurs, les pouvoirs publics ont eu à faire face à l'accroissement rapide des charges de pensions.

La croissance de ces charges est en partie liée à l'octroi, bien légitime dans des circonstances favorables, d'avantages ponctuels dans le but de permettre la participation des pensionnés à l'essor général. La progression des revenus des travailleurs actifs a également contribué, dans la mesure où ces revenus interviennent dans la détermination des taux de pensions, à l'accroissement des charges.

En outre, l'évolution démographique constitue un autre facteur déterminant de la problématique des pensions.

Cette évolution est marquée par un vieillissement de la population, conséquence de la baisse de la natalité et de la longévité accrue. Il en résulte une modification progressive du rapport entre actifs et non-actifs, modification qui, toutes choses étant égales et sans adoption de mesures correctives, ne peut qu'engendrer une détérioration des termes du rapport des prestations et des cotisations, une majoration des charges étant assortie d'une réduction des recettes.

En vue de faire face aux difficultés résultant de la conjonction de ces différents facteurs, le Gouvernement a adopté et appliqué depuis 1981 une politique inspirée par la volonté de limiter la croissance des charges de pension.

Cet objectif a été poursuivi par l'adoption de mesures sélectives, toute réduction d'un avantage perçu ou à percevoir à ce moment de l'existence étant particulièrement ressentie par les personnes concernées.

En matière de pension, il n'est guère possible de réaliser des économies sans réduire certains droits. Toutefois, il ne peut être question d'envisager une réduction des petites pensions. Aucune contingence économique ou financière ne peut occulter ce souci essentiel d'assurer un revenu décent à tous les pensionnés qui, aujourd'hui encore, ne disposent pas de ressources suffisantes et appartiennent de ce fait aux moins favorisés de notre société.

Cette volonté de conjuguer rigueur et solidarité s'est traduite par l'adoption de mesures d'économie imposées à ceux qui sont les plus aptes à les supporter. C'est donc en premier lieu aux bénéficiaires de pensions élevées ou d'avantages cumulés que l'effort a été demandé.

Au-delà des mesures d'économie adoptées au cours de ces trois dernières années en vue de limiter dans l'immédiat l'alourdissement des charges, le Gouvernement a estimé nécessaire de jeter les bases d'une réforme de notre système

C. De pensioenbesluiten en -maatregelen van 1981, 1982 en 1983

De verslechtering van de economie en het steeds toeneemende onevenwicht van de openbare financiën, na een periode van aanhoudende groei van de activiteiten en de inkomsten, hebben het probleem van de financiering van het stelsel van sociale zekerheid in alle scherpste gesteld.

De algemene daling van de activiteit lag aan de basis van een vermindering van de mogelijkheden voor de openbare machten om een politiek te financieren die erop gericht is de verhoogde sociale behoeften te voldoen. De evolutie van de tewerkstelling, waarvan de opbrengst van de sociale bijdragen grotendeels afhangt, was mede oorzaak van de daling van de financiële middelen waarover de sociale zekerheid beschikt.

De sector van de pensioenen, zoals andere sectoren van de sociale zekerheid, werd — wat de financiering betreft — geconfronteerd met het probleem van de stagnatie van de ontvangsten en van de beschikbare budgettaire middelen.

De openbare machten hebben overigens het hoofd moeten bieden aan de snelle toename van de pensioenlasten.

De toename van die lasten hangt gedeeltelijk af van de onder gunstige omstandigheden alleszins gewettigde toekenning van regelmatige voordelen die de gepensioneerden moeten laten mede genieten van het algemeen welzijn. De verhoging van de inkomsten van de actieve werknemers heeft eveneens bijgedragen, in de mate waarin die inkomsten een invloed hebben bij het bepalen van de pensioenbedragen, tot de toename van de lasten.

De demografische evolutie is een andere determinerende factor van de pensioenproblematiek.

Die evolutie wordt gekenmerkt door een veroudering van de bevolking, ingevolge de daling van het geboortecijfer en de verhoogde levensduur. Hieruit volgt een geleidelijke wijziging van de verhouding tussen de actieven en niet-actieven en deze wijziging kan, indien alle omstandigheden gelijk blijven en geen correctie-maatregelen worden genomen, alleen maar de verhouding tussen uitkeringen en bijdragen verslechteren, aangezien een verhoging van de lasten gepaard gaat met een vermindering van de ontvangsten.

Om het hoofd te kunnen bieden aan de moeilijkheden, voortspruitend uit de samenloop van die verschillende factoren, heeft de Regering sedert 1981 een politiek aangenomen en toegepast waaruit de wil blijkt om de toename van de pensioenlasten te beperken.

Deze doelstelling werd nagestreefd door middel van selectieve maatregelen, aangezien elke vermindering van een ontvangen of te ontvangen voordeel op dit ogenblik bijzonder sterk aanvoeld wordt door de betrokken personen.

Wat de pensioenen betreft, zijn bezuinigingen zonder beperking van bepaalde rechten praktisch onmogelijk. Er kan echter geen sprake zijn van een vermindering van de kleine pensioenen. Er bestaat geen economische of financiële situatie die de wezenlijke bekommernis mag verdringen om een behoorlijk inkomen te waarborgen aan al de gepensioneerden die heden ten dage nog steeds niet over voldoende middelen beschikken en derhalve tot de minstbedeelden van onze maatschappij behoren.

Die wil om strengheid en solidariteit te verzoenen, is terug te vinden in de goedkeuring van de bezuinigingsmaatregelen tegenover degenen die het meest geschikt zijn om ze te dragen. De inspanning werd dus in eerste plaats gevraagd aan hen die hoge pensioenen genieten of meerdere voordelen cumuleren.

Benevens de bezuinigingsmaatregelen die tijdens de laatste drie jaren genomen werden om de toename van de lasten onmiddellijk te beperken, heeft de Regering het nodig geacht de grondslag te leggen voor een hervorming van ons pen-

de pensions, réforme s'inscrivant dans le cadre d'une politique visant à assurer à long terme la viabilité de celui-ci.

Il est apparu à cet égard que cette volonté de réforme devait donner lieu à une redéfinition des priorités et à un renforcement de la solidarité.

Cet objectif ne pouvait être poursuivi que par un effort d'harmonisation et de simplification de nos régimes de pension, le caractère confus et anarchique du développement de ceux-ci faisant obstacle à toute volonté d'en assurer une gestion globalement équilibrée, tout en étant à la base d'inégalités.

Certes, les mesures adoptées dans le cadre des lois de redressement et des arrêtés royaux de pouvoirs spéciaux s'inscrivent déjà dans le droit fil de la politique d'harmonisation et de remise en ordre des régimes de pension.

Il convenait toutefois de franchir une étape supplémentaire vers la simplification du système de pensions. Cette simplification appelle la généralisation de règles et principes de base communs aptes à permettre une plus grande cohérence dans la gestion et la maîtrise des charges tout en contribuant à la réduction des inégalités et des distorsions.

La préparation d'une réforme allant dans cette direction a été rendue possible par la concentration entre les mains d'un même titulaire de l'ensemble des compétences relatives aux régimes de pension.

Un projet de loi portant mesures d'harmonisation dans les régimes de pension a été présenté au Parlement en septembre 1983. Ce projet traduit en règles juridiques un certain nombre de principes que les études et travaux entrepris ces dernières années ont permis de dégager.

C.1) Pensions du secteur public

C.1.1) Pensions de retraite et de survie

§ 1. Mesures adoptées en 1981 et 1982

1. Limitation du montant des pensions élevées

L'écèlement des hautes pensions, prévu par la loi du 5 août 1978, est entièrement d'application depuis le 1^{er} janvier 1982 (loi-programme du 2 juillet 1981).

En ce qui concerne la limitation au maximum absolu, c'est à présent la loi elle-même qui en détermine le montant de référence, lequel a été fixé à 715 500 F par an à l'indice 114,20.

D'autre part, l'article 100 de la Constitution a été complété le 23 janvier 1981 en vue de lever toute équivoque quant à la constitutionnalité de l'application de la limitation aux pensions des magistrats.

2. Majoration du taux minimum de certaines pensions de retraite et de survie à charge du Trésor public

Les taux minima prévus pour les pensions de retraite accordées aux femmes et pour les pensions de survie ont été augmentés par un arrêté royal du 30 mars 1981 (*Moniteur belge* du 22 avril 1981) et sont ainsi alignés sur les taux minima de pension en vigueur dans le régime des travailleurs salariés.

sioenstelsel, een hervorming die past in het raam van een politiek welke is ingegeven door de bezorgdheid is om de leefbaarheid van dit stelsel op lange termijn te vrijwaren.

Hieruit is gebleken dat die wil tot hervorming aanleiding moest geven tot een nieuwe vastlegging van de prioriteiten en tot een versterking van de solidariteit.

Die doelstelling kon slechts verwezenlijkt worden door een inspanning op het gebied van de harmonisering en de vereenvoudiging van onze pensioenstelsels. De verwarrende en ordeloze manier waarop deze zich ontwikkeld hebben, verhindert immers een evenwichtig globaal beheer en ligt aan de basis van ongelijkheden.

De maatregelen die in het raam van de herstellwetten en speciale volmachtsbesluiten genomen werden, liggen weliswaar reeds in de lijn van een politiek tot harmonisering en tot ordening van de pensioenstelsels.

Een bijkomende stap moest echter nog gezet worden in de richting van de vereenvoudiging van de pensioenstelsels. Deze vereenvoudiging vereist een veralgemening van de gemeenschappelijke regels en basisbeginselen, om een grotere samenhang mogelijk te maken in het beheer en de beheersing van de lasten en om tezelfdertijd bij te dragen tot de vermindering van de ongelijkheden en vervormingen.

De voorbereiding van een hervorming in die zin werd mogelijk gemaakt door alle bevoegdheden inzake de pensioenregelingen toe te vertrouwen aan eenzelfde titularis.

Een wetsontwerp houdende maatregelen tot harmonisering in de pensioenregelingen werd in september 1983 aan het Parlement voorgelegd. Dit ontwerp legt in juridische regels een bepaald aantal beginselen vast die uit de studies en werkzaamheden der laatste jaren naar voren zijn gekomen.

C.1) Pensioenen van de overheidssector

C.1.1) Rust- en overlevingspensioenen

§ 1. De in 1981 en 1982 goedgekeurde maatregelen

1. Beperking van het bedrag van de hoge pensioenen

De aftopping van de hoge pensioenen, voorzien in de wet van 5 augustus 1978, wordt volledig toegepast sedert 1 januari 1982 (programmawet van 2 juli 1981).

Wat de beperking tot het absoluut maximum betreft, is het de wet zelf die er thans het referentiebedrag van bepaalt, hetzij 715 500 F per jaar aan index 114,20.

Voorts werd artikel 100 van de Grondwet op 23 januari 1981 aangevuld, teneinde iedere onzekerheid omtrent de grondwettelijkheid van de beperkingen van de pensioenen der magistraten weg te nemen.

2. Verhoging van het minimumbedrag van bepaalde rust- en overlevingspensioenen ten laste van de Openbare Schatkist

De minimumbedragen voor de aan de vrouwen toegekende rustpensioenen en voor de overlevingspensioenen werden bij het koninklijk besluit van 30 maart 1981 (*Belgisch Staatsblad* van 22 april 1981) verhoogd en werden in overeenstemming gebracht met de minimumpensioenbedragen die in de regeling voor werknemers van kracht zijn.

Les taux mensuels minima sont actuellement les suivants (indice 177,85) :

Employés :

Hommes mariés	30 093 F
Hommes non mariés	25 334 F
Femmes	22 454 F
Survie	21 594 F

Ouvriers :

Hommes mariés	24 075 F
Hommes non mariés	19 262 F
Femmes	19 262 F
Survie	18 941 F

3. Supputation des périodes correspondant aux congés pour mission internationale dans le calcul de la pension belge

L'article 10 de la loi-programme du 2 juillet 1981 a complété la législation en vigueur en mettant fin à la possibilité de cumuler un avantage en capital alloué dans le cadre d'un régime de pension étranger ou international avec le bénéfice d'une pension belge calculée en tenant compte de la même période.

4. Limitations s'appliquant aux cumuls de pensions

La législation relative aux pensions du secteur public a été modifiée par l'arrêté royal n° 30 du 30 mars 1982 afin d'interdire le cumul sans limitation d'avantages dans le chef d'une même personne alors que des difficultés apparaissent et que des efforts sont demandés en vue du financement des régimes de pension.

En vertu des nouvelles règles applicables, le cumul d'une ou plusieurs pensions de retraite avec une pension de survie est limité à 110 % du montant maximum de la pension de survie correspondant à une carrière complète du mari décédé.

Appliquée d'office aux cumuls prenant cours au 1^{er} juillet 1982, cette limitation concerne également les cumuls existant à cette date, les réductions nécessaires leur étant toutefois appliquées progressivement, par tranches semestrielles de 10 %, jusqu'à due concurrence.

L'application de cette règle de cumul, ne modifie en rien le régime de la pension de retraite. La réduction éventuelle s'applique en effet uniquement à la pension de survie. Elle ne peut enfin avoir pour effet de ramener le total des avantages à un montant inférieur à 110 % du taux minimum de la pension de survie dont bénéficie la veuve d'un employé, à savoir 23 753 F par mois à l'indice 177,85.

Le cumul de plusieurs pensions de survie a également été interdit par le même arrêté n° 30. Celui-ci prévoit le maintien de la pension de survie la plus avantageuse. Cet arrêté organise, à l'instar de la réglementation des cumuls de pensions de retraite et survie, un système permettant d'appliquer progressivement les réductions éventuelles d'avantages existant au 1^{er} juillet 1982. Il garantit enfin, de la même façon, le bénéfice d'un taux minimum.

De maandelijkse minimumbedragen zijn momenteel gelijk aan (index 177,85) :

Bedienden :

Gehuwde mannen	30 093 F
Ongehuwde mannen	25 334 F
Vrouwen	22 454 F
Overlevingspensioenen	21 594 F

Arbeiders :

Gehuwde mannen	24 075 F
Ongehuwde mannen	19 262 F
Vrouwen	19 262 F
Overlevingspensioenen	18 941 F

3. Het in aanmerking nemen voor de berekening van het Belgisch pensioen van verlofperiodes om een internationale opdracht te vervullen

Artikel 10 van de programmawet van 2 juli 1981 heeft de van kracht zijnde wetgeving vervolledigd door een einde te maken aan de mogelijkheid om een in het raam van een buitenlandse of internationale pensioenregeling toegekend voordeel te cumuleren met een Belgisch pensioen waarvoor dezelfde periode in aanmerking werd genomen.

4. Beperkingen van toepassing op de pensioencumulaties

De wetgeving inzake pensioenen van de openbare sector werd gewijzigd bij het koninklijk besluit n° 30 van 30 maart 1982, teneinde de onbeperkte cumulatie van voordelen in hoofde van eenzelfde persoon te verbieden op een ogenblik waar er moeilijkheden rijzen en inspanningen gevestigd worden met het oog op de financiering van de pensioenregelingen.

Krachtens de nieuwe regels is de cumulatie van een of meerdere rustpensioenen met een overlevingspensioen beperkt tot 110 % van het maximumbedrag van het met een volledige loopbaan van de overleden echtgenoot overeenstemmend overlevingspensioen.

Deze beperking is ambtshalve toepasselijk op de cumulaties die ingaan op 1 juli 1982, doch eveneens op de op die datum reeds bestaande cumulaties, met dien verstande dat voor laatstgenoemde cumulaties de opgelegde verminderingen slechts geleidelijk worden toegepast per zes maandelijke schijven van 10 % tot wanneer het verschuldigde bedrag is bereikt.

De toepassing van die cumulatieregel wijzigt de regeling van het rustpensioen niet. De mogelijke vermindering is inderdaad slechts toepasselijk op het overlevingspensioen. Ze mag uiteindelijk niet tot gevolg hebben dat het totaal der voordelen kleiner wordt dan 110 % van het minimumbedrag van het overlevingspensioen, waarvan de weduwe van een bediende geniet, d.i. 23 753 F per maand aan index 177,85.

De cumulatie van verschillende overlevingspensioenen werd eveneens door hetzelfde besluit n° 30 verboden. Dit laatste voorziet in het behoud van het voordeligste overlevingspensioen. Dit besluit voert, naar het voorbeeld van de regeling van de cumulaties van rust- en overlevingspensioenen, een regeling in die toelaat geleidelijk over te gaan tot de eventuele verminderingen van op 1 juli 1982 bestaande voordelen. Tenslotte wordt op dezelfde wijze het genot van een minimumbedrag gevrijwaard.

5. Suspension de la pension de survie en cas de remariage

Cette suspension et ses modalités d'application sont prévues respectivement par l'arrêté royal n° 30 et par l'arrêté royal n° 51 (du 2 juillet 1982).

La pension de survie de la veuve qui se remarie est suspendue après un an. En ce qui concerne cependant les veuves qui s'étaient remariées avant le 1^{er} juillet 1982, cette suspension est remplacée par une réduction devant permettre de ramener progressivement le montant de la pension au taux minimum prévu pour la pension d'employé.

6. Réglementation de l'activité professionnelle autorisée

L'arrêté royal du 13 avril 1982 pris en exécution de la loi-programme du 2 juillet 1981 et l'arrêté royal n° 30 ont modifié les règles applicables en matière d'activité professionnelle aux pensionnés du secteur public, règles qui se singularisaient jusqu'alors, en comparaison de celles qui étaient prévues dans les autres régimes, par leur disparité et leur libéralité.

La formule retenue devait tenir compte à la fois de l'objectif de solidarité poursuivi (favoriser la libération d'emplois au bénéfice des jeunes générations tout en réalisant certaines économies) et du souci de ne pas contraindre à une inactivité totale des personnes en pleine possession de leurs moyens et de ne pas déjouer soudainement les prévisions faites par certains en fonction de la réglementation antérieure :

a) pour les pensions prenant cours au 1^{er} juillet 1982, la réglementation générale, c'est-à-dire celle qui s'applique à tous les pensionnés du secteur privé, est également d'application aux pensionnés du secteur public qui ont atteint l'âge normal de la pension (65 ans pour les hommes et 60 ans pour les femmes), ainsi qu'à ceux qui ont obtenu, à leur demande, une pension avant la limite d'âge.

Le pensionné mis à la retraite par limite d'âge peut exercer une activité professionnelle sans être soumis jusqu'à 60 ou 65 ans, selon le cas, à la réglementation générale. Toutefois, si le revenu de cette activité professionnelle dépasse le seuil inférieur prévu par la réglementation générale (voir infra), une retenue est opérée à concurrence de 20 % si la pension est calculée sur une carrière complète et de 10 % dans les autres cas;

b) pour les pensions qui ont pris cours avant le 1^{er} juillet 1982, il est prévu que la réglementation s'applique également à partir de l'âge normal.

En ce qui concerne les pensionnés qui n'ont pas encore atteint l'âge normal, un système identique à celui décrit ci-dessus est organisé, que la mise à la pension ait été obtenue sur demande ou d'office par limite d'âge.

5. Schorsing van het overlevingspensioen bij een nieuw huwelijk

Die schorsing wordt voorzien en haar toepassingsmodaliteiten worden geregeld bij de koninklijke besluiten n° 30 en n° 51 (van 2 juli 1982).

Het overlevingspensioen van de weduwe die hertrouwt, wordt na één jaar geschorst. Wat echter de weduwen betreft die reeds vóór 1 juli 1982 zijn hertrouwd, wordt die schorsing vervangen door een vermindering die moet toelaten het pensioenbedrag geleidelijk te herleiden tot het voor het bediendenpensioen voorziene minimumbedrag.

6. Reglementering van de toegelaten beroepsactiviteit

Het koninklijk besluit van 13 april 1982 dat in uitvoering van de programmawet van 2 juli 1981 werd genomen en het koninklijk besluit n° 30 hebben de regels, die inzake beroepsbezigheid van toepassing zijn op de pensioenen van de openbare sector, gewijzigd. In vergelijking met de in de andere stelsels geldende maatregelen onderscheidde die regels zich tot op dat ogenblik door hun uiteenlopend en gul karakter.

De weerhouden formule diende rekening te houden met de nagestreefde solidariteit (de vrijmaking bevorderen van arbeidsplaatsen ten gunste van de nieuwe generaties en terzelfdertijd bepaalde bezuinigingen verwezenlijken) en ervoor te zorgen dat personen, die nog over al hun middelen beschikken, niet tot volledige non-activiteit zouden gedwongen worden en dat vooruitzichten die sommige anderen gemaakt hadden in functie van de vorige reglementering niet plotseling zouden teniet worden gedaan :

a) voor de pensioenen die ingaan vanaf 1 juli 1982 is de algemene reglementering, d.w.z. die welke van toepassing is op alle gepensioneerden van de privésector, eveneens van toepassing op de gepensioneerden van de openbare sector die de normale pensioenleeftijd bereikt hebben (65 jaar voor de mannen en 60 jaar voor de vrouwen) alsook op deze die, op hun aanvraag, het pensioen bekomen hebben vóór de leeftijdsgrens.

De gepensioneerde die ingevolge het bereiken van de leeftijdsgrens op rust wordt gesteld, mag een beroepsactiviteit uitoefenen zonder dat hij tot de leeftijd van 60 of 65 jaar, naargelang van het geval, aan de algemene reglementering onderworpen is. Indien de inkomsten van die beroepsbezigheid de door de algemene reglementering voorziene laagste drempel overschrijden, zie infra), zal echter wel een afhouding van 20 % toegepast worden indien het pensioen berekend is op een volledige loopbaan en van 10 % in de andere gevallen;

b) voor de pensioenen die zijn ingegaan vóór 1 juli 1982 wordt bepaald dat de reglementering eveneens van toepassing is vanaf de normale pensioenleeftijd.

Wat de gepensioneerden betreft die de normale pensioengerechtigde leeftijd nog niet hebben bereikt, is een regeling uitgewerkt die volledig gelijk is aan die welke hierboven wordt uiteengezet, ongeacht of het pensioen op aanvraag of ambtshalve ingevolge het bereiken van de leeftijdsgrens werd bekomen.

7. Afremmen van de indexatie

De koninklijke besluiten n° 31 van 30 maart 1982 en n° 139 van 30 december 1982 hebben tijdelijke wijzigingen aangebracht aan de indexatie van de pensioenen voor de jaren 1982 en 1983 door een mechanisme in te voeren dat volledige gelijk is aan dat van de bezoldigingen.

7. Freinage de l'indexation

Les arrêtés royaux n° 31 du 30 mars 1982 et n° 139 du 30 décembre 1982 ont apporté des modifications temporaires à l'indexation des pensions pour les années 1982 et 1983 en organisant un mécanisme identique à celui prévu pour les rémunérations.

8. *Autres mesures relatives aux régimes de pension du secteur public*

a) L'arrêté royal n° 127 du 30 décembre 1982 a modifié le régime de pension des membres du personnel enseignant de l'enseignement supérieur. Les modifications apportées aux règles relatives à l'âge de la retraite doivent permettre une réduction des frais de fonctionnement des universités et s'inscrivent à ce titre dans le cadre de la politique de modération des interventions financières de l'Etat dans tous les secteurs où celui-ci intervient. En outre, ces modifications devraient faciliter l'accès des jeunes à l'emploi.

L'objectif d'assainissement des finances des institutions universitaires a été poursuivi par l'arrêté royal n° 168 complétant l'arrêté royal n° 82 du 31 juillet 1982.

Les dispositions de cet arrêté, qui s'applique aux seules institutions déficitaires, doivent contribuer à la résorption des déficits en offrant la possibilité d'une réduction du personnel en surnombre.

b) Loi du 6 juillet 1982 modifiant l'article 83 de la loi du 5 août 1978 de réformes économiques et budgétaires.

Le membre du personnel d'un service public qui a atteint l'âge de soixante ans est mis à la retraite d'office dès qu'il est reconnu définitivement inapte par le service médical compétent.

Toutefois, si l'intéressé n'a pas épuisé les congés pour cause de maladie auxquels il peut prétendre en vertu de son statut, sa mise à la retraite est retardée jusqu'au premier jour du mois au cours duquel il les aura épuisés et au plus tard jusqu'au premier jour du mois qui suit celui au cours duquel ces congés auront atteint 365 jours postérieurs à son 60^e anniversaire ou 548 jours s'il s'agit d'un invalide de guerre.

De même, le membre du personnel qui a atteint l'âge de 60 ans est mis d'office à la retraite le premier jour du mois qui suit celui au cours duquel, sans avoir été reconnu définitivement inapte, il compte depuis son 60^e anniversaire, soit par congé, soit par disponibilité, soit par l'un et l'autre, 365 jours d'absence pour cause de maladie ou 548 jours s'il s'agit d'un invalide de guerre.

9. *Mesures diverses*

a) Augmentation de la retenue alimentant le Fonds des pensions de survie : de 6,5 % à 7 % (arrêté royal n° 30).

b) Opérations relatives à l'utilisation des ressources du Fonds des pensions de survie et du produit de la cotisation spéciale et temporaire à charge des isolés et des familles sans enfants du secteur public.

Une partie des dépenses en matière de pensions de retraite du personnel de l'Etat, de l'armée, de la gendarmerie et de l'enseignement subventionné a été imputée aux recettes propres du Fonds des pensions de survie ainsi qu'au produit de la retenue spéciale et temporaire à charge des isolés et des familles sans enfants, prélevée dans le chef des membres du personnel des services publics, à concurrence de 1,7 milliard en 1981, 15,6 milliards en 1982 et 5,5 milliards en 1983.

§ 2. *Mesures adoptées en 1983*

Les mesures d'économie qui ont été prises au cours des années 1981 et 1982 auront bien sûr des répercussions au-delà de l'année 1983.

8. *Andere maatregelen betreffende de pensioenregelingen van de openbare sector*

a) Het koninklijk besluit n° 127 van 30 december 1982 heeft de pensioenregeling van de leden van het onderwijzend personeel van het hoger onderwijs gewijzigd. De wijzigingen aan de regels betreffende de pensioenleeftijd moeten het mogelijk maken de werkingskosten van de universiteiten te verminderen en passen aldus in het raam van de politiek tot matiging van de financiële tussenkomsten van de Staat in alle sectoren waar hij tussenkomt. Bovendien zouden die wijzigingen de tewerkstelling van de jongeren moeten vergemakkelijken.

De doelstelling om de universitaire instellingen financieel gezond te maken werd verder nagestreefd door het koninklijk besluit n° 168 tot vervollediging van het koninklijk besluit n° 82 van 31 juli 1982.

De bepalingen van dit besluit, dat alléén toepasselijk is op de verlieslatende instellingen, moeten bijdragen tot de opslorping van de tekorten daar zij de mogelijkheid bieden het boventallig personeel te verminderen.

b) Wet van 6 juli 1982 tot wijziging van artikel 83 van de wet van 5 augustus 1978 betreffende de economische en budgettaire hervormingen.

Het personeelslid van een overheidsdienst dat de leeftijd van zestig jaar heeft bereikt, wordt ambtshalve op rust gesteld van zodra het door de bevoegde medische dienst definitief ongeschikt is bevonden.

Nochtans, indien de betrokkene de ziektedagen waarop hij krachtens zijn statuut recht heeft nog niet uitgeput heeft, wordt zijn opruststelling verdaagd tot de eerste dag van de maand tijdens welke hij ze wel opgebruikt zal hebben en ten laatste tot de eerste dag van de maand volgend op deze tijdens welke dit verlof 365 dagen na de zestigste verjaardag (548 dagen indien het een oorlogsinvalide betreft) zal bedragen.

Zo ook wordt het personeelslid dat de leeftijd van zestig jaar heeft bereikt, ambtshalve op rust gesteld en dit vanaf de eerste dag van de maand volgend op deze tijdens welke hij sedert zijn zestigste verjaardag — zonder definitief ongeschikt te zijn bevonden — 365 dagen (548 dagen voor een oorlogsinvalide) afwezigheid wegens ziekte telt hetzij ingevolge verlof, hetzij ingevolge het in beschikbaarheid stellen hetzij ingevolge het een en het ander.

9. *Diverse maatregelen*

a) Verhoging van de afhouding die het Fonds voor overlevingspensioen stijft : van 6,5 % naar 7 % (koninklijk besluit n° 30).

b) Verrichtingen betreffende de aanwending van de inkomsten van het Fonds voor overlevingspensioenen en van de opbrengst van de bijzondere en tijdelijke bijdrage ten laste van de alleenstaanden en families zonder kinderen van de openbare sector.

Een gedeelte van de uitgaven inzake de rustpensioenen van het personeel van de Staat, van het leger, van de rijkswacht en van het gesubsidieerd onderwijs werd geput uit de ontvangsten van het Fonds voor overlevingspensioenen alsook uit de opbrengst van de bijzondere en tijdelijke afhouding ten laste van de alleenstaande en families zonder kinderen : deze afhouding bedroeg voor de personeelsleden van de openbare diensten 1,7 miljard in 1981, 15,6 miljard in 1982 (en 5,5 miljard in 1983).

§ 2. *In 1983 goedgekeurde maatregelen*

De bezuinigingsmaatregelen die in de loop van de jaren 1981 en 1982 werden getroffen, zullen natuurlijk een weerslag hebben die verder reikt dan het jaar 1983.

Dans le cadre de la loi du 6 juillet 1983 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, le Gouvernement s'est attaché à poursuivre l'objectif d'assainissement des finances publiques en adoptant des mesures complémentaires de modération des revenus devant permettre une limitation de la croissance des charges supportées par le budget de l'Etat.

1. L'arrêté royal n° 219 du 24 novembre 1983 modérant temporairement les effets des règles relatives à la liaison de certaines pensions à l'indice des prix à la consommation du Royaume impose un effort de modération complémentaire et temporaire (jusqu'au 31 décembre 1984) aux bénéficiaires de pensions supérieures à 34 064 F par mois (indice 177,85).

Cet arrêté définit de manière plus extensive que ne l'avait fait l'arrêté royal n° 31, la notion de revenu en matière de pension constituant la pension unique à prendre en considération. En effet, il prescrit la globalisation des pensions de retraite et de survie allouées à une même personne du chef de carrières distinctes et dont le paiement est assuré par un même organisme payeur. L'arrêté royal n° 31 prévoyait seulement l'addition des différents éléments constituant la pension afférente à une même carrière et à une même période d'activité professionnelle.

Cette extension poursuit un but d'équité entre pensionnés en ce sens qu'elle tend à mettre sur un pied d'égalité des personnes disposant d'un même revenu, qu'il soit composé d'une seule ou de plusieurs pensions.

2. Le taux de la retenue sur les traitements des agents des services publics a été porté de 7 % à 7,5 % à partir du 1^{er} octobre 1983 par l'arrêté royal n° 215 du 3 octobre 1983.

Ce relèvement de la contribution des membres de la fonction publique est opéré parallèlement à la hausse des cotisations appliquée dans le secteur privé.

Le produit de cette majoration est estimé à 1,4 milliard en 1984.

3. Des dépenses relatives au paiement des pensions de retraite du personnel de l'Etat, de l'armée, de la gendarmerie et de l'enseignement seront imputées, à concurrence d'un montant global de 5 650 millions de F sur les ressources du Fonds des pensions de survie et sur le produit de la cotisation spéciale à charge des isolés et des familles sans enfants du secteur public (produit estimé à 1 875 millions en 1984).

*Evolution budgétaire du Fonds des pensions de survie
(en milliards de F)*

	1981	1982	1983	1984
Solde début d'année	11,1	11,4	- 0,4	0,5
Recettes	17,8	20,9	24,6	24,3
Dépenses	17,5	32,7	23,7	24,7
Solde fin d'année	11,4	- 0,4	0,5	0,1

4. Complémentairement aux mesures déjà prises dans le secteur public en vue de promouvoir le travail à temps partiel et de contribuer ainsi au programme de résorption du chômage, l'arrêté royal n° 206 du 29 août 1983 réglant le calcul de la pension du secteur privé, pour les services à prestations incomplètes, a été pris en vue de corriger l'incidence défavorable en matière de pension, des services à temps partiel — et plus généralement des services à prestations incomplètes — prestés en fin de carrière.

In het raam van de wet van 6 juli 1983 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, heeft de Regering zich ertoe verbonden de sanering van de openbare financiën verder te zetten door de goedkeuring van aanvullende maatregelen inzake matiging van de inkomsten, waardoor de toename van de door de staatsbegroting gedragen lasten kan beperkt worden.

1. Het koninklijk besluit n° 219 van 24 november 1983 tot tijdelijke matiging van de gevolgen van de regeling inzake de koppeling van bepaalde pensioenen aan het indexcijfer van de consumptieprijzen van het Rijk legt een aanvullende en tijdelijke (tot 31 december 1984) inspanning op aan de begunstigten van pensioenen die 34 064 F per maand overschrijden (index 177,85).

Dit besluit definieert op meer uitgebreide wijze dan het besluit n° 31 het begrip van inkomsten inzake pensioen die het enige in aanmerking te nemen pensioen vormen. Het schrijft inderdaad de globalisering voor van de aan eenzelfde persoon uit hoofde van verscheidene loopbanen toegekende rust- en overlevingspensioenen, waarvan de uitbetaling wordt verzekerd door eenzelfde betalingsorganisme. Het koninklijk besluit n° 31 voorzag slechts in de samenvoeging van de verschillende elementen die het pensioen met betrekking tot eenzelfde loopbaan en eenzelfde periode van beroepsbezigheid uitmaken.

Die uitbreiding streeft de gelijkheid tussen de gepensioneerden na, in die zin dat ze poogt personen die over eenzelfde inkomen beschikken op gelijke voet te behandelen ongeacht of dit inkomen samengesteld is uit één dan wel uit meerdere pensioenen.

2. Het bedrag van de afhouding op de wedden van de ambtenaren van de openbare diensten werd vanaf 1 oktober 1983 bij koninklijk besluit n° 215 van 3 oktober 1983 van 7 % op 7,5 % gebracht.

De verhoging van de bijdrage van de leden van het openbaar ambt wordt terzelfdertijd als de verhoging der bijdragen in de private sector ingevoerd.

De opbrengst van die verhoging wordt voor 1984 op 1,4 miljard geraamd.

3. De uitgaven inzake de rustpensioenen van het personeel van de Staat, het leger, de rijkswacht en het onderwijs zullen geput worden, ten belope van een globaal bedrag van 5 650 miljoen F, uit de inkomsten van het Fonds voor overlevingspensioenen en uit de opbrengst van de bijzondere bijdrage ten laste van de alleenstaanden en families zonder kinderen van de openbare sector (opbrengst geraamd op 1 875 miljoen in 1984).

*Budgettaire evolutie van het Fonds voor overlevingspensioenen
(in miljarden F)*

	1981	1982	1983	1984
Saldo begin van het jaar	11,1	11,4	- 0,4	0,5
Ontvangsten	17,8	20,9	24,6	24,3
Uitgaven	17,5	32,7	23,7	24,7
Saldo einde van het jaar	11,4	- 0,4	0,5	0,1

4. Naast de maatregelen die in de openbare sector reeds werden genomen om de deeltijdse arbeid te bevorderen en om aldus bij te dragen tot het programma inzake opslorping van de werkloosheid, werd het koninklijk besluit n° 206 van 29 augustus 1983 tot regeling van de berekening van het pensioen van de openbare sector voor diensten met onvolledige opdracht genomen, ten einde de ongunstige weerslag van deeltijdse prestaties op het pensioen te corrigeren en meer bepaald deze van onvolledige prestaties op het einde van de loopbaan.

Le nouveau mode de supputation est fondé sur le principe du calcul de la pension sur base du traitement correspondant à des prestations complètes, la carrière à prendre en considération étant quant à elle réduite en fonction de la durée respective des services à prestations complètes et incomplètes.

C.1.2) Pensions et rentes de guerre

§ 1. Mesures adoptées en 1981 et 1982

1. Le règlement du contentieux des victimes du devoir patriotique a été échelonné sur une période de dix ans, en vertu d'un protocole d'accord intervenu en novembre 1975 entre le Gouvernement et les associations patriotiques.

Son exécution s'est toujours opérée par programmation bisannuelle et celle visant les années 1981 et 1982 a été concrétisée par la loi du 3 juin 1982 qui a prévu les principales mesures suivantes :

— l'abaissement de l'âge d'octroi de la rente du mobilisé de 65 à 60 ans;

— une majoration à raison de 50 % de la rente accordée aux prisonniers politiques de la guerre 1914-1918 et l'octroi d'une invalidité forfaitaire de 10 % aux prisonniers de guerre de cette même guerre;

— l'octroi de la tranche finale d'une allocation dite « différentielle » aux invalides de la guerre 1940-1945, ainsi qu'à certaines veuves de guerre. Il s'agit d'une allocation visant à assurer l'équivalence du montant des pensions en cause par rapport à celui de la pension dont bénéficie un soldat invalide de la guerre 1914-1918;

— la suppression de la révision quinquennale existant depuis plus de 30 ans en matière de pension d'invalidité de guerre; pareille pension est par conséquent accordée dorénavant directement à titre définitif dès que l'invalidité atteint 10 %;

— l'octroi d'une invalidité forfaitaire de 20 % aux prisonniers politiques ayant subi une détention d'au moins six mois, alors que cette période avait initialement été fixée à un an;

— enfin, la mesure la plus importante, en l'occurrence l'application à concurrence de 1/5^e du principe de la « proportionnalité », principe prévoyant le calcul du montant d'une pension proportionnellement à celui d'une pension d'invalidité de 100 %.

En d'autres termes, une pension d'invalidité de 25 % par exemple devra, lorsque ce principe aura pu être appliqué intégralement, représenter le quart de la pension accordée à un invalide à 100 %.

Cette dernière mesure à elle seule touchait près de 83 000 invalides de guerre; les autres mesures précitées visent par ailleurs quelque 40 000 bénéficiaires.

C'est à la faveur de cette loi de programmation 1981-1982 que fut décidé le paiement annuel — et non plus trimestriel ou mensuel — des rentes de guerre dont le montant ne dépasse pas, compte non tenu de leur liaison à l'indice des prix à la consommation, 1 100 F l'an (soit 2 844 F au 1^{er} janvier 1984, indexation comprise).

Cette mesure visant environ 105 000 rentes, plus de 300 000 paiements l'an ont pu être supprimés.

2. Le protocole d'accord dont question plus haut prévoit également l'examen des mesures sociales qui devaient être prises en faveur des résistants au nazisme des anciennes régions annexées.

De nieuwe manier van aanrekening steunt op het beginsel van de berekening van het pensioen op grond van de met een volledige opdracht overeenstemmende bezoldiging, maar de in aanmerking te nemen loopbaan wordt vermindert in functie van de respectieve duur van de diensten met volledige en onvolledige opdracht.

C.1.2) Oorlogspensioenen en -renten

§ 1. De in 1981 en 1982 goedgekeurde maatregelen

1. De verwezenlijking van het eisenpakket van de slachtoffers van de vaderlandse plicht werd, krachtens het in november 1975 tussen de Regering en de vaderlandslievende verenigingen afgesloten Protocol van Akkoord, over een periode van 10 jaar gespreid.

De uitvoering ervan gebeurde steeds door een tweejaarlijkse programmatie; deze voor de jaren 1981 en 1982 werd verwezenlijkt door de wet van 3 juni 1982 die in de volgende belangrijke maatregelen voorziet :

— verlaging van de leeftijd die recht geeft op de rente van gemobiliseerde van 65 naar 60 jaar;

— een verhoging a rato van 50 % van de rente toegekend aan de politieke gevangenen van de oorlog 1914-1918 en de toekenning van een forfaitaire invaliditeit van 10 % aan de krijgsgevangenen van diezelfde oorlog;

— toekenning van de laatste schijf van de zogenaamde « différentielle » uitkering aan de oorlogsinvaliden van 1940-1945, alsook aan sommige oorlogsweduwen. Deze uitkering wil een pensioen verzekeren dat gelijk is aan het pensioen dat een invalide soldaat van de oorlog 1914-1918 bekomt;

— de afschaffing van de vijfjaarlijkse herziening die sedert meer dan 30 jaar inzake oorlogsinvaliditeitspensioen bestaat; een dergelijk pensioen wordt bijgevolg voortaan onmiddellijk ten definitieve titel toegekend zodra de invaliditeitsgraad 10 % bedraagt;

— toekenning van een forfaitaire invaliditeit van 20 % aan de politieke gevangenen met minstens zes maanden gevangenschap; oorspronkelijk was deze periode op één jaar vastgesteld;

— de belangrijkste maatregel tenslotte is de toepassing, ten belope van 1/5^e, van het beginsel van de « proportionaliteit »; dit beginsel stelt dat het invaliditeitspensioen moet berekend worden in verhouding tot het invaliditeitspensioen voor 100 % invaliditeit.

Met andere woorden, een invaliditeitspensioen van 25 % bijvoorbeeld zal, bij de volledige toepassing van dit beginsel, gelijk zijn aan een vierde van het aan een 100 % invalide toegekend pensioen.

Laatstgenoemde maatregel alleen al betrof ongeveer 83 000 oorlogsinvaliden, terwijl de andere voormelde maatregelen zo'n 40 000 begunstigten betroffen.

Door middel van die programmatiewet 1981-1982 werd eveneens beslist dat de oorlogssrenten waarvan het bedrag rekening houdend met hun koppeling aan het indexcijfer der consumptiegoederen, niet hoger ligt dan 1 100 F per jaar (hetzij 2 844 F op 1 januari 1984, indexatie inbegrepen) jaarlijks zullen betaald worden in plaats van driemaandelijks of maandelijks zoals voordien.

Die maatregel betreft ongeveer 105 000 renten, zodat per jaar meer dan 300 000 betalingen konden worden afgeschaft.

2. Het protocol van akkoord, waarvan sprake, voorziet eveneens in het onderzoek van de sociale maatregelen ten voordele van weerstanders aan het nazisme uit de ingelijfde gebieden.

Deux mesures relatives aux victimes militaires visent, d'une part l'octroi, en vertu de la loi du 3 juin 1982 de bonifications en matière de pensions de retraite du secteur public et, d'autre part, le droit à la pension anticipée sans réduction du chef de cette anticipation tant dans le régime des travailleurs salariés que dans celui des travailleurs indépendants (arrêtés royaux du 9 novembre 1982).

3. C'est également en 1982 qu'une mesure importante fut prise en faveur des veuves des invalides militaires des deux guerres.

La loi du 4 juin 1982 a en effet instauré le système de la pension dite de « réversion » en faveur de ces veuves dont le mari est décédé à partir du 1^{er} janvier 1982. Il s'agit d'une pension dont le montant est proportionnel à celui de la pension dont bénéficiait leur époux (en l'espèce 45 % environ).

Grâce à cette loi, qui fait suite aux recommandations faites en ce sens à l'issue des travaux de la 4^e Conférence internationale sur la législation des anciens combattants et victimes de guerre qui s'est tenue à Londres en avril 1979, il ne leur est plus nécessaire de prouver le lien de causalité entre le décès et le fait de guerre, alors que cette preuve devenait de plus en plus difficile à établir pour les épouses d'invalides de guerre. Les statistiques des dernières années avaient fait ressortir que trois veuves sur dix seulement obtenaient satisfaction au terme d'une procédure par ailleurs longue et tracassière.

Il fallait faire en sorte que, dans un premier stade, toutes les veuves dont le mari viendrait à décéder puissent obtenir une pension proportionnelle au montant de la pension dont bénéficiait ce dernier. C'est ce qu'a réalisé la loi du 4 juin 1982 en faveur des veuves dont l'époux est décédé après le 31 décembre 1981, cette limite étant dictée par des impératifs d'ordre budgétaire.

La même loi prévoit toutefois qu'il sera possible d'étendre, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, le bénéfice de la mesure à de nouvelles catégories de veuves, en l'occurrence celles dont le mari est décédé avant le 1^{er} janvier 1982. Comme indiqué ci-après, il a été fait usage de cette faculté dès 1983.

§ 2. Mesures adoptées en 1983

1. L'année 1983 a vu la poursuite de l'exécution du Protocole d'accord de 1975 par une nouvelle tranche de programmation couvrant les années 1983 et 1984. Cette dernière a été concrétisée par la loi du 30 juin 1983.

La principale mesure prise pour l'année 1983 dans le cadre de cette dernière loi concerne la poursuite — à concurrence d'une nouvelle tranche de 20 % — du principe de la « proportionnalité ». Cette mesure, qui a absorbé la majeure partie des crédits disponibles, touche près de 80 000 invalides.

Le solde a été affecté, d'une part, à l'amélioration du montant des pensions des plus grands mutilés invalides de guerre et, d'autre part, à l'octroi d'une bonification maximum d'un an de service dans le cadre du calcul de la pension de retraite du secteur public, et ce pour les périodes reconnues au titre d'« auxiliaire des services de renseignements et d'action » de la guerre 1940-1945.

Par ailleurs, a été incluse dans la loi du 30 juin 1983 une mesure qui n'avait pu être réalisée lors de la programmation précédente, à savoir la prise en considération, en matière de pension de retraite du secteur public et de rente de guerre, du temps qui s'est écoulé pour les bénéficiaires du statut de volontaire de la guerre 1940-1945 entre la date de leur engagement et celle de leur incorporation.

Twee maatregelen betreffende de militaire slachtoffers beogen enerzijds de toekenning, krachtens de wet van 3 juni 1982, van bonificaties inzake rustpensioenen voor de openbare sector en anderzijds het recht op het vervroegd pensioen zonder vermindering, zowel in de regeling voor werknemers als in die voor de zelfstandigen koninklijke besluiten van 9 november 1982).

3. Eveneens in 1982 werd een belangrijke stap gezet ten gunste van de weduwen van de militaire invaliden van de twee oorlogen.

De wet van 4 juni 1982 heeft het systeem van het zogenaamd « overdrachtspensioen » ingevoerd ten gunste van die weduwen waarvan de echtgenoot vanaf 1 januari 1982 overleden is. Dit is een pensioen waarvan het bedrag proportioneel is aan het bedrag van het pensioen dat de echtgenoot genoot (hetzij ongeveer 45 %).

Dank zij die wet — die gevolg geeft aan de aanbevelingen die werden gedaan ter afsluiting van de 4^e Internationale Conferentie over de wetgeving op de oudstrijders en de oorlogsslachtoffers in april 1979 te Londen — is het voor vrouwen van oorlogsinvaliden niet langer vereist het verband te bewijzen tussen het overlijden en het oorlogsfeit. Dergelijk bewijs kon trouwens steeds moeilijker geleverd worden. De statistieken van de laatste jaren hadden aangetoond dat slechts 3 weduwen op 100 daarin slaagden na een lange en tergende procedure.

In een eerste stadium dienden alle weduwen wier echtgenoot nog zou overlijden een pensioen te bekomen in evenredigheid met het pensioenbedrag dat laatstgenoemde genoot. Dit werd verwezenlijkt door de wet van 4 juni 1982 ten gunste van de weduwen wier echtgenoot na 31 december 1981 overleed; deze beperking werd opgelegd uit budgettaire noodzaak.

Dezelfde wet bepaalt evenwel dat die maatregel, door een in Ministerraad genomen koninklijk besluit, kan uitgebreid worden tot andere categorieën van weduwen, namelijk tot deze wier echtgenoot vóór 1 januari 1982 is overleden. Zoals verder zal blijken, werd van deze mogelijkheid in 1983 gebruik gemaakt.

§ 2. De in 1983 verwezenlijkte maatregelen

1. In de loop van het jaar 1983 werd de uitvoering van het Protocol van akkoord van 1975 voortgezet door een nieuwe programmatieschijf voor de jaren 1983 en 1984. Zij werd verwezenlijkt door de wet van 30 juni 1983.

De voornaamste maatregel, die voor het jaar 1983 in het raam van laatstgenoemde wet werd genomen, betreft de voortzetting ten belope van een nieuwe schijf van 20 % van het beginsel van de « proportionaliteit ». Deze maatregel, die het grootste gedeelte van de beschikbare kredieten heeft opgeslorpt, betreft 80 000 invaliden.

Het saldo werd aangewend enerzijds om het pensioenbedrag van de groot-verminkte oorlogsinvaliden te verbeteren en anderzijds om een bonificatie van maximum een dienstjaar toe te kennen voor de berekening van het rustpensioen van de openbare sector, en dit voor de periodes erkend als « hulpkrachten van de inlichtings- en actiediensten » van de oorlog 1940-1945.

In de wet van 30 juni 1983 is overigens een maatregel vervat die tijdens de vorige programmatie niet kon worden verwezenlijkt, met name het in aanmerking nemen, voor de rustpensioenen van de openbare sector en voor de oorlogsrente, van de tijd die voor de begunstigten van het statuut van oorlogsvrijwilliger 1940-1945 verstreken is tussen de datum van hun verbintenis en deze van hun inlijving.

Enfin, deux dispositions sans incidence financière concernent, d'une part, la suppression de la révision quinquennale en matière de pension d'invalidité en faveur des membres de l'ancien corps expéditionnaire de Corée et, d'autre part, la limitation, pour toutes les catégories d'invalides de guerre, de l'examen des demandes de révision pour aggravation aux seules affections qu'elles visent, alors qu'antérieurement les examens médicaux portaient sur toutes les affections même si une seule d'entre elles faisait l'objet de la demande.

2. En ce qui concerne la pension de réversion instaurée par la loi du 4 juin 1982 au profit des veuves des invalides de guerre, il faut signaler que l'arrêté royal du 22 avril 1983 a étendu le bénéfice aux veuves dont l'époux est décédé en 1980 et 1981.

Cet arrêté, qui concerne 2 800 veuves, réalise une première étape dans le sens de la rétroactivité.

D'autres mesures seront nécessaires afin que toutes les veuves de guerre soient mises sur un pied d'égalité. Elles ne pourront toutefois être prises que progressivement en raison de leur impact financier.

§ 3. Mesures prévues pour 1984

1. La principale mesure prévue concerne la poursuite, à raison d'une troisième tranche de 20 %, de la « proportionnalité ».

Cette « proportionnalité » sera par conséquent réalisée à raison de 60 % en 1984.

Deux autres mesures seront réalisées au 1^{er} janvier 1984, dans le cadre du solde disponible.

La première vise l'octroi d'une invalidité forfaitaire de 10 % aux amputés dont l'invalidité n'atteint pas 100 %.

La seconde prévoit l'octroi d'une invalidité forfaitaire de 20 % en faveur des prisonniers de la guerre 1940-1945 des « Kommandos lourds » c'est-à-dire ayant été affectés à des travaux particulièrement pénibles dans les carrières et les mines de sel, si leur détention y a duré un an au moins, alors qu'actuellement une détention de même durée en qualité de prisonnier de guerre — et quel que soit le camp où elle a eu lieu — donne droit à une invalidité de 10 %.

C.2. Pensions sociales

C.2.1) Travailleurs salariés

§ 1. Mesures adoptées en 1981 et 1982.

a) D'une manière générale, deux objectifs principaux ont été poursuivis en 1981 et traduits par l'adoption des mesures inscrites dans les lois de redressement.

Il s'est agi d'une part d'assurer l'équilibre du régime de pension des travailleurs salariés par la réalisation d'économies, la fixation du montant de l'intervention de l'Etat et l'augmentation de la part du régime dans les cotisations de sécurité sociale.

D'autre part, il convenait d'améliorer le sort des titulaires de petites pensions.

Les mesures adoptées en vue de limiter la croissance des dépenses traduisent également la volonté d'accroître la solidarité au sein de ce secteur de la sécurité sociale.

Tenslotte twee bepalingen zonder financiële invloed; zij betreffen enerzijds de afschaffing van de vijfjaarlijkse herziening voor de invaliditeitspensioenen ten gunste van de leden van het expeditiekorps van Korea en anderzijds de beperking, voor alle categorieën van oorlogsinvaliden, van het onderzoek van de aanvragen tot herziening voor verergering tot die aandoeningen waarvoor de aanvraag is gedaan, terwijl voorheen de medische onderzoeken betrekking hadden op alle aandoeningen zelfs indien slechts één daarvan het voorwerp van de aanvraag uitmaakte.

2. Wat het bij de wet van 4 juni 1982 ingevoerde overdrachtspensioen ten gunste van de weduwen van de oorlogsinvaliden betreft, dient opgemerkt te worden dat het koninklijk besluit van 22 april 1983 het genot daarvan heeft uitgebreid tot de weduwen wier echtgenoot in 1980 en 1981 overleden is.

Dit besluit, dat 2 800 weduwen betreft, zet een eerste stap in de richting van de retroactiviteit.

Andere maatregelen zullen nog moeten volgen, opdat alle oorlogsweduwen op voet van gelijkheid zouden worden gesteld. Rekening houdend met de financiële invloed zullen ze evenwel slechts geleidelijk kunnen verwezenlijkt worden.

§ 3. Maatregelen voorzien voor 1984

1. De voornaamste maatregel betreft de voortzetting ten belope van een derde schijf van 20 %, van de « proportionaliteit ».

De « proportionaliteit » zal bijgevolgd in 1984 ten belope van 60 % verwezenlijkt zijn.

Twee andere maatregelen zullen vanaf 1 januari 1984 in het raam van het beschikbaar saldo verwezenlijkt worden.

De eerste betreft de toekenning van een forfaitaire invaliditeit van 10 % aan de verminkten wier invaliditeit de 100 % niet bereikt.

De tweede voorziet in de toekenning van een forfaitaire invaliditeit van 20 % ten gunste van de krijgsgevangenen 1940-1945 van de « zware commando's », d.w.z. die welke ingezet werden om bijzonder pijnlijke arbeid te verrichten in de groeven of zoutmijnen, op voorwaarde dat hun hechtenis aldaar minstens één jaar heeft geduurd; een hechtenis van eenzelfde duur als krijgsgevangene in om het even welk kamp geeft momenteel slechts recht op een invaliditeit van 10 %.

C.2. Sociale pensioenen

C.2.1) De werknemers

§ 1. De in 1981 en 1982 goedgekeurde maatregelen.

a) In het algemeen werden in 1981 hoofdzakelijk twee doelstellingen nagestreefd; zij leidden tot de goedkeuring van de in de herstellwetten vervatte maatregelen.

Enerzijds wil men het evenwicht van de pensioenregeling voor werknemers verzekeren door de verwezenlijking van de besparingen, de vastleggingen van het bedrag van de staatstussenskomst en de verhoging van het aandeel van het stelsel in de bijdragen van de sociale zekerheid.

Anderzijds diende het lot van hen die maar een klein pensioen hebben verbeterd te worden.

Uit de maatregelen, die werden genomen om de stijging van de uitgaven te beperken, blijkt eveneens de wil om de solidariteit binnen deze sector van sociale zekerheid te versterken.

On citera essentiellement les dispositions ayant trait à :

— la limitation du droit à l'anticipation de la prise de cours de la pension (loi de redressement du 10 février 1981 et arrêté royal du 30 mars 1981);

— l'introduction, pour le calcul des pensions d'employé, d'un plafond inférieur à celui prévu pour les cotisations (loi du 10 février 1981);

— la suppression de la possibilité de régulariser *a posteriori* les années de carrière non couvertes par des versements (loi du 10 février 1981);

— la limitation du nombre d'années supplémentaires en cas de carrière mixte (loi du 10 février 1981, arrêté royal du 30 mars 1981);

— la suppression de la pension inconditionnelle et de la pension complémentaire accordée pour une activité postérieure à l'âge de la pension (loi du 10 février 1981);

— la réforme de la réglementation de l'activité autorisée (loi du 10 février 1981, arrêté royal du 29 avril 1981, arrêté royal du 11 février 1982);

— le non-paiement de la pension dont le montant annuel est inférieur à 500 F à l'indice 114,20 (loi du 10 février 1981);

— l'attribution d'un minimum de pension garanti aux titulaires d'une carrière complète (loi du 8 août 1980) et, par l'extension de ce minimum (proportionnellement à la carrière), aux travailleurs salariés justifiant les 2/3 d'une carrière complète. A cette occasion, les minima « hommes et femmes » ont été uniformisés (voir la loi du 10 février 1981 et les arrêtés royaux des 16 et 17 février 1981).

Ces mesures ont permis la révision d'environ 400 000 petites pensions.

La pension minimale garantie pour une carrière complète s'élève actuellement (indice 177,85) à :

288 900 F pour un ménage;
231 168 F pour un isolé (homme ou femme);
227 292 F pour une pension de survie.

En outre, des améliorations ont été apportées en ce qui concerne notamment :

— le personnel navigant de l'aviation civile : assimilation du temps de service comme pilote militaire (arrêté royal du 10 mars 1981);

— l'assimilation automatique de toute l'année en régime salarié (soit 312 jours) lorsqu'un travailleur prouve déjà 285 journées d'activité ou assimilées (arrêté royal du 13 mars 1981);

— l'alignement sur les règles applicables à l'O. N. S. S. des règles relatives à la perception et au recouvrement des cotisations dans le cadre du régime de pension des travailleurs salariés (arrêté royal du 20 mars 1981);

— la validation en régime salarié de la demande de pension introduite en régime public (arrêté royal du 30 mars 1981);

— la coordination des règles relatives aux cumuls des prestations payées à charge du régime de pension des travailleurs salariés (arrêté royal du 2 avril 1981);

— l'instauration, en ce qui concerne les prestations à payer par la C. N. P. R. S., d'un système de taux pivots pour la conversion en francs belges de prestations ou de revenus provenant d'un pays étranger (arrêté royal du 29 juillet 1981).

Hier dient hoofdzakelijk verwezen te worden naar de bepalingen betreffende :

— de beperking van het recht om het pensioen vervroegd aan te vragen (herstelwet van 10 februari 1981 en koninklijk besluit van 30 maart 1981);

— de invoering, voor de berekening van het bediendenpensioen, van een plafond dat lager is dan dat voor de bijdragen (wet van 10 februari 1981);

— de afschaffing van de mogelijkheid loopbanen die niet door stortingen gedekt zijn *a posteriori* te regulariseren (wet van 10 februari 1981);

— de beperking van het aantal bijkomende jaren in geval van gemengde loopbanen (wet van 10 februari 1981, koninklijk besluit van 30 maart 1981);

— de afschaffing van het onvoorwaardelijk pensioen en van het aanvullend pensioen toegekend voor een activiteit na de pensioenleeftijd (wet van 10 februari 1981);

— de hervorming van de reglementering met betrekking tot de toegelaten arbeid (wet van 10 februari 1981, koninklijk besluit van 29 april 1981, koninklijk besluit van 11 februari 1982);

— de niet-uitbetaling van het pensioen waarvan het jaarbedrag aan index 114,20 kleiner is dan 500 F (wet van 10 februari 1981);

— de toekenning van een gewaarborgd minimumpensioen aan hen die een volledige loopbaan hebben (wet van 8 augustus 1980) en, door uitbreiding van dit minimum (in verhouding tot de loopbaan), aan de werknemers die een 2/3 loopbaan bewezen hebben. Bij die gelegenheid werden de minima voor mannen en vrouwen gelijkgeschakeld (zie wet van 10 februari 1981 én de koninklijke besluiten van 16 en 17 februari 1981).

Deze maatregelen hebben de herziening van ongeveer 400 000 kleine pensioenen mogelijk gemaakt.

Het gewaarborgd minimumpensioen voor een volledige loopbaan bedraagt thans (aan index 177,85) :

288 900 F voor een gezin;
231 168 F voor een alleenstaande (man of vrouw);
227 292 F voor een overlevingspensioen.

Bovendien werden er verbeteringen aangebracht onder meer met betrekking tot :

— het vliegend personeel van de burgerlijke luchtvaart : gelijkstelling van de als militaire piloot doorgebrachte diensttijd (koninklijk besluit van 10 maart 1981);

— ambrshalve gelijkstelling in de regeling werknemers voor gans het jaar (312 dagen), wanneer de betrokkene reeds 285 dagen van prestaties of gelijkstelling bewijst (koninklijk besluit van 13 maart 1981);

— afstemming van de reglementering betreffende de inning en invordering der in de pensioenregeling voor werknemers verschuldigde bijdragen op de reglementering welke bij de R. V. A. van toepassing is (koninklijk besluit van 20 maart 1981);

— validatie in de regeling-werknemers van een in de regeling-overheidssector ingediende aanvraag (koninklijk besluit van 30 maart 1981);

— coördinatie van de reglementering inzake cumulatie van voordelen ten laste van de pensioenregeling voor werknemers (koninklijk besluit van 2 april 1981);

— invoering, voor de voordelen die door de R. R. O. P. uitbetaald worden, van een systeem van spilkoersen voor de omzetting van prestaties of inkomsten uit het buitenland in Belgische munt (koninklijk besluit van 29 juli 1981).

b) De nouvelles règles ont été fixées pour le financement du régime de pension par la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés.

A partir de l'année 1982, l'intervention de l'Etat dans le financement du régime représente 20 % des charges des pensions. Un subside unique remplace les différentes interventions antérieurement versées au profit du régime, à l'exception du subside de l'Etat destiné à compenser la charge découlant de l'octroi d'une pension non réduite aux bénéficiaires d'un statut de reconnaissance nationale.

Lors de l'élaboration du budget 1982, il s'est avéré nécessaire de prendre de nouvelles mesures pour assurer l'équilibre du régime.

Le stade étant atteint où les dépenses deviennent quasi incompressibles, sauf à pratiquer une réduction des droits à la pension, un effort a été demandé en priorité aux bénéficiaires d'avantages cumulés.

L'arrêté royal n° 32 du 30 mars 1982 modifiant l'arrêté royal n° 50 du 24 octobre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs salariés a prévu :

1. Le remplacement de l'indemnité d'adaptation octroyée aux veuves des travailleurs salariés ou indépendants par le paiement de la pension de survie pendant un an.

Les régimes de pension des travailleurs salariés et des travailleurs indépendants prévoient un certain nombre de conditions d'octroi de la pension de survie : ainsi, la veuve doit être mariée depuis au moins un an. Elle doit avoir 45 ans au moins ou avoir la charge d'un enfant, ou encore être invalide à 66 % au moins. Enfin, elle ne peut exercer d'activité professionnelle au delà des limites autorisées.

Si ces conditions ne sont pas remplies, elle reçoit au titre « d'indemnité d'adaptation » un capital correspondant à une annuité de la pension de survie.

Lorsqu'elle a bénéficié de la pension de survie et qu'elle vient à en perdre le droit, par exemple en cas de remariage, elle reçoit une indemnité d'adaptation égale à deux annuités de la pension de survie.

L'arrêté royal n° 32 remplace, à partir du 1^{er} avril 1982, l'indemnité d'adaptation par le paiement de la pension de survie, aux conditions habituelles, pendant une période d'un an à partir de l'événement y donnant droit.

L'économie résultant de cette mesure peut être estimée à 280 millions par an dans le régime des salariés.

2. La limitation du montant global du pécule de vacances des pensionnés du régime des salariés au montant d'une mensualité de pension.

Le pécule de vacances des pensionnés du régime des salariés est composé d'un pécule ordinaire et d'un pécule complémentaire. Son montant ne peut être supérieur au montant de la pension du mois de mai.

Les textes étaient cependant libellés de telle sorte que cette limitation était appliquée distinctement au pécule ordinaire et au pécule complémentaire.

Cette mesure représente une économie de 1,3 milliard en 1984.

En ce qui concerne les ressources nouvelles, il y a lieu de mentionner :

1^o La majoration, par l'arrêté royal n° 21 du 23 mars 1982, de la cotisation personnelle des travailleurs, qui a été portée de 6,25 à 7 % à partir du 1^{er} avril 1982.

b) Nieuwe regels voor de financiering van de pensioenregeling werden vastgelegd door de wet van 29 juni 1981 houdende algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers.

Vanaf het jaar 1982 vertegenwoordigt de staatsstussenkost in de financiering van de regeling 20 % van de pensioenlasten. Een enkele subsidie vervangt de vroegere verschillende tussenkomsten ten gunste van de regeling, uitgezonderd deze welke de last moet compenseren welke voortvloeit uit de toekenning van een onverminderd pensioen aan de begunstigden van een statuut van nationale erkentelijkheid.

Bij het opmaken van de begroting 1982 bleken nieuwe maatregelen noodzakelijk om het evenwicht van het stelsel te waarborgen.

Daar het stadium bereikt is waarin men de uitgaven praktisch niet meer kan inkrimpen tenzij men de pensioenrechten zou verminderen, wordt bij voorrang een insparings gevraagd aan hen die meerdere voordelen cumuleren.

Het koninklijk besluit n° 32 van 30 maart 1982 tot wijziging van het koninklijk besluit n° 50 van 24 oktober 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor werknemers, voorziet in :

1. De vervanging van de aan de weduwen van werknemers toegekende aanpassingsvergoeding door de betaling van het overlevingspensioen gedurende een jaar.

De pensioenregelingen voor werknemers en zelfstandigen voorzien in een zeker aantal voorwaarden voor de toekenning van het overlevingspensioen. Zo moet de weduwe sinds ten minste een jaar getrouwd zijn. Zij moet minstens 45 jaar oud zijn ofwel een kind ten laste hebben, of voor minstens 66 % invalide zijn. Zij mag ook geen beroepsbezigheid uitoefenen buiten de toegelaten grenzen.

Bij niet-ervulling van deze voorwaarden, ontving zij als « aanpassingsvergoeding » een kapitaal gelijk aan één jaarbedrag van het overlevingspensioen.

Wanneer zij een overlevingspensioen had genoten en dit kwam te verliezen, bijvoorbeeld ingevolge een nieuw huwelijk, bekam zij een aanpassingsvergoeding gelijk aan tweemaal het jaarbedrag van het overlevingspensioen.

Het koninklijk besluit n° 32 vervangt, met ingang van 1 april 1982, de aanpassingsvergoeding door de betaling, onder de gebruikelijke voorwaarden, van het overlevingspensioen gedurende een periode van een jaar te rekenen vanaf de gebeurtenis die er recht op verleent.

De besparing die uit deze maatregel voortvloeit mag op 280 miljoen per jaar geraamd worden in de regeling voor werknemers.

2. De beperking van het globaal bedrag van het vakantiegeld der gepensioneerd van de regeling-werknemers tot het maandbedrag van het pensioen.

Het vakantiegeld van de gepensioneerd van de regeling-werknemers bestaat uit een gewone toeslag en een aanvullende toeslag. Het bedrag van het vakantiegeld mag niet groter zijn dan het pensioenbedrag van de maand mei.

De teksten waren evenwel zo opgesteld dat deze beperking afzonderlijk werd toegepast op de gewone en op de aanvullende toeslag.

Die maatregel betekent een besparing van 1,3 miljard in 1984.

Als nieuwe inkomsten dienen vermeld te worden :

1^o De verhoging, bij koninklijk besluit n° 21 van 23 maart 1982, van de persoonlijke bijdrage van de werknemers van 6,25 % naar 7 % met ingang van 1 april 1982.

2° L'instauration d'une cotisation due sur les indemnités d'invalidité et sur les prépensions.

L'arrêté royal n° 33 du 30 mars 1982 a prévu, à partir du 1^{er} avril 1982, une retenue de la moitié de la cotisation réclamée aux actifs — soit 3,5 % — sur les indemnités d'invalidité et sur les prépensions, cette retenue ne pouvant cependant avoir pour effet de réduire ces avantages à un montant mensuel inférieur à 31 227 F pour les bénéficiaires ayant charge de famille et à 26 350 F pour les isolés (montants en vigueur au 1^{er} décembre 1982). Ces montants sont identiques à ceux qui sont prévus pour la cotisation d'assurance maladie-invalidité (1,8 %) à charge des pensionnés. Les cotisations réclamées dans ces limites aux invalides et aux prépensionnés se justifient par le fait qu'il y a assimilation de ces périodes d'inactivité pour le calcul de la pension.

L'arrêté royal n° 33 a été modifié par l'arrêté royal n° 52 du 2 juillet 1982. Cet arrêté vise uniquement à préciser les règles initialement prévues et à donner ainsi une solution légale aux difficultés qui se posent plus spécialement pour la retenue sur les indemnités d'invalidité et les prépensions conventionnelles.

Un arrêté royal du 24 septembre 1982 et un arrêté ministériel du 29 septembre ont précisé les modalités d'application de la retenue.

3° L'application d'une retenue sur le double pécule de vacances des travailleurs salariés.

L'arrêté royal n° 23 du 23 mars 1982 a prévu une retenue de 7 % sur lesdits péculs qui n'étaient jusqu'alors soumis à aucune retenue.

c) Parmi les mesures décidées lors de la préparation du budget 1983, on citera :

1. la suppression complète des plafonds applicables pour le calcul des cotisations de sécurité sociale. Cette suppression, prévue pour le 1^{er} janvier 1983 (par la loi du 29 juin 1981), a été avancée au 1^{er} octobre 1982 (arrêté royal n° 96 du 28 septembre 1982);

2. la majoration de la retenue opérée sur une partie du pécule de vacances des travailleurs salariés, portée à 11 % en 1983 (arrêté royal n° 158 du 30 décembre 1982);

3. la limitation du cumul d'une pension avec une rente d'accident du travail ou avec une indemnité de maladie professionnelle (arrêtés royaux du 30 décembre 1982 et du 14 janvier 1983).

La réglementation qui s'applique à partir du 1^{er} janvier 1983 limite la rente d'accident du travail ou l'indemnité de maladie professionnelle aux montants de base forfaitaires prévus dans lesdits régimes, à partir du moment où la victime bénéficie d'une pension. Comme on le sait, ces montants de base sont fonction du taux d'incapacité de travail et sont liés à l'index.

Par mesure transitoire et pour les cumuls ayant pris cours avant le 1^{er} janvier 1983, les indemnités ou les rentes ne sont pas réduites. Toutefois, à partir de cette date, plus aucune nouvelle augmentation résultant de l'indexation ne sera accordée jusqu'à ce que les montants forfaitaires soient atteints.

4. Lissage de l'indexation

L'arrêté royal n° 156 du 30 décembre 1982 a instauré, à partir de la troisième indexation de 1983, un système

2° De l'invoering van een bijdrage op de invaliditeitsuitkeringen en de brugpensioenen.

Het koninklijk besluit n° 33 van 30 maart 1982 schrijft, met ingang van 1 april 1982, een afhouding voor ten belope van de helft van de bijdrage verschuldigd door de actieve werknemers — dus 3,5 % — op de invaliditeitsuitkeringen en op de brugpensioen. Deze afhouding mag nochtans niet tot gevolg hebben dat deze voordelen beneden een maandbedrag van 31 277 F (voor personen met gezinslast) of van 26 350 F (voor alleenstaande) dalen (bedragen op 1 december 1982). Deze bedragen zijn dezelfde als degene die voorzien zijn voor de ziekte- en invaliditeitsbijdragen (1,8 %) ten laste van de gepensioneerden. Ter verantwoording van de bijdragen, die binnen voornoemde grenzen worden opgelegd aan invaliden en bruggepensioneerden, wordt gewezen op het feit dat deze periodes van inactiviteit gelijkgesteld worden met periodes van tewerkstelling voor de berekening van het pensioen.

Het koninklijk besluit n° 33 werd gewijzigd door het koninklijk besluit n° 52 van 2 juli 1982. Laatstgenoemd besluit wil alleen de oorspronkelijke maatregelen verduidelijken en aldus een wettelijke oplossing bieden voor de moeilijkheden die zich voornamelijk voor de afhouding op de invaliditeitsuitkeringen en de conventionele brugpensioenen stellen.

Een koninklijk besluit van 24 september 1982 en een ministerieel besluit van 29 september verduidelijken de toepassingsmodaliteiten voor deze afhouding.

3° De toepassing van een afhouding op het dubbele vakantiegeld der werknemers.

Het koninklijk besluit n° 23 van 23 maart 1982 voorziet in een afhouding van 7 % op voornoemd vakantiegeld waarop vordien geen enkele inhouding werd toegepast.

c) Van de tijdens de voorbereiding van de begroting 1983 getroffen maatregelen citeren wij de volgende :

1. de volledige afschaffing van de voor de berekening van de sociale zekerheidsbijdragen toepasselijke plafonds, die (door de wet van 29 juni 1981) op 1 januari 1983 was gepland, werd tot 1 oktober 1982 vervroegd (koninklijk besluit n° 96 van 28 september 1982);

2. de afhouding op een deel van het vakantiegeld voor werknemers werd verhoogd tot 11 % in 1983 (koninklijk besluit n° 158 van 30 december 1982);

3. de cumulatie van een pensioen met een rente-arbeidsongeval of met een vergoeding beroepsziekte werd beperkt (koninklijke besluiten van 30 december 1982 en van 14 januari 1983).

Krachtens de reglementering die van toepassing is sinds 1 januari 1983, wordt de rente die toegekend is uit hoofde van een arbeidsongeval of een vergoeding ingevolge een beroepsziekte — zodra het slachtoffer een pensioen bekomt — beperkt tot de forfaitaire basisbedragen welke in die regelingen zijn voorzien. Zoals men weet zijn die basisbedragen afhankelijk van de graad van werkongeschiktheid en evolueren zij met de index.

Bij wijze van overgangsmaatregel worden de vergoedingen of de renten niet verminderd indien de cumulatie reeds vóór 1 januari 1983 bestond. Vanaf diezelfde datum zal er evenwel geen enkele verhoging ingevolge indexverhoging meer toegekend worden tot op het ogenblik dat de forfaitaire bedragen worden bereikt.

4. Afvlakking van de indexatie

Door het koninklijk besluit n° 156 van 30 december 1982 wordt, vanaf de derde indexaanpassing van 1983, voor de

d'adaptation pour la liaison des prestations sociales au coût de la vie tel que celui qui a été prévu pour les traitements et salaires par l'arrêté royal n° 180.

Le mécanisme d'indexation n'a pas été modifié mais l'indice mensuel auquel on se réfère a été remplacé par la moyenne des indices des quatre derniers mois.

d) La prépension de retraite

Le nouveau régime de la « prépension de retraite » instauré par l'arrêté royal n° 95 du 28 septembre 1982 est entré en vigueur le 1^{er} janvier 1983.

On rappellera que l'instauration de ce nouveau régime répond, quant aux objectifs poursuivis, à une double préoccupation :

— d'ordre budgétaire : le système de la prépension légale engendrait des charges de plus en plus lourdes pour le Trésor public;

— d'efficacité dans la poursuite d'une politique spécifique de l'emploi, le mécanisme de la prépension légale n'ayant pas permis d'obtenir les résultats escomptés.

En d'autres termes, il s'agissait de permettre la libération d'un maximum d'emplois pour un coût minimum.

On rappellera également que ce nouveau régime diffère fondamentalement de celui de la prépension légale auquel il se substitue.

En effet, le régime de la prépension de retraite confère au prépensionné un véritable statut de pensionné, alors que le système de la prépension légale permettait d'accorder une allocation de chômage majorée d'une allocation de prépension à des bénéficiaires qui étaient dès lors assujettis à un statut de chômeur.

Le nouveau régime, qui s'intègre dans le cadre de l'arrêté royal n° 50 du 24 octobre 1967, s'adresse aux travailleurs salariés masculins âgés de 60 à 65 ans.

Il s'agit tout d'abord d'un régime *facultatif*, la prépension de retraite n'étant accordée que sur demande. Ce régime permet cependant l'octroi d'une pension non réduite avant l'âge de 65 ans. Par ailleurs, les années d'activité non prescrites au delà de 60 ans sont bonifiées et interviennent donc dans le calcul de la pension, de telle sorte qu'on peut dire que le prépensionné de retraite obtiendra, à partir de 60 ans, la même pension que celle qu'il obtiendra s'il était âgé de 65 ans.

Dès qu'elle est accordée, cette pension présente donc les mêmes caractéristiques qu'une autre pension de travailleur salarié. Elle peut se cumuler avec une activité exercée dans les limites permises. Elle est définitive, puisqu'il n'y a pas lieu d'entreprendre de nouvelles démarches à l'âge de 64 ans.

L'octroi de cette prépension de retraite est subordonné au respect d'une obligation importante, à savoir l'obligation pour l'employeur de remplacer le travailleur prérétraité par un demandeur d'emploi. Les modalités et la durée de ce remplacement ont été précisées par l'arrêté royal du 14 octobre 1982.

De plus, l'instauration de la prépension de retraite n'alourdit en rien les charges du régime de pension des travailleurs salariés ou indépendants, les dépenses étant mises à charge de l'Etat (0,9 milliard en 1983 et 2,7 milliards en 1984).

sociale uitkeringen voorzien in een systeem van koppeling aan de kosten van levensonderhoud zoals datgene dat door het koninklijk besluit n° 180 voor wedden en lonen werd ingevoerd.

Het indexeringsmechanisme wordt niet gewijzigd, doch het maandelijks indexcijfer waarnaar wordt verwezen is vervangen door het gemiddelde indexcijfer van de laatste vier maanden.

d) Het brugrustpensioen

De nieuwe regeling van het « brugrustpensioen » werd ingevoerd bij koninklijk besluit n° 95 van 28 september 1982 en trad in werking op 1 januari 1983.

Herinneren we eraan dat de invoering van deze nieuwe regeling, wat de doelstellingen betreft, aan een dubbele bekommernis beantwoordt :

— een budgettaire bekommernis : het stelsel van het wettelijke brugpensioen veroorzaakte steeds zwaardere lasten voor de Openbare Schatkist;

— de bekommernis om de nagestreefde specifieke tewerkstellingspolitiek doeltreffender te maken : het mechanisme van het wettelijk brugpensioen leverde immers niet de verwachte resultaten op.

Het was er met andere woorden om te doen een maximum aantal betrekkingen vrij te maken met een minimum-kostprijs.

Stippen we eveneens aan dat deze nieuwe regeling volledig verschilt van het wettelijk brugpensioen waarvan zij de plaats inneemt.

Inderdaad, de regeling van het brugrustpensioen verleent aan de bruggepensioneerde een werkelijk statuut als gepensioneerd, terwijl de regeling van het wettelijk brugpensioen het mogelijk maakte een werkloosheidsuitkering verhoogd met een brugpensioenvergoeding toe te kennen zodat de betrokkenen het statuut van werkloze behielden.

Die nieuwe regeling, die vervat werd in het koninklijk besluit n° 50 van 24 oktober 1967, is bestemd voor de mannelijke werknemers die tussen de 60 en 65 jaar oud zijn.

Het betreft vooreerst een *facultatief* stelsel; het brugrustpensioen wordt immers alleen op aanvraag toegekend. Het maakt het echter mogelijk vóór de leeftijd van 65 jaar een onverminderd pensioen te bekomen. Bovendien worden de jaren na de 60-jarige leeftijd en tijdens welke er geen activiteit heeft plaatsgehad gebonifieerd en in aanmerking genomen voor de berekening van het pensioen, zodat men mag stellen dat de betrokkene vanaf zijn zestigste jaar hetzelfde pensioen zal ontvangen als datgene dat hij zou bekomen hebben indien hij 65 jaar oud was.

Eens toegekende, heeft dit pensioen dezelfde eigenschappen als een ander werknemerspensioen. Het mag gecumuleerd worden met een activiteit binnen de toegelaten grenzen en het is definitief zodat er op de leeftijd van 64 jaar geen nieuwe stappen dienen gezet.

De toekenning van dit brugrustpensioen is echter wel ondergeschikt aan een belangrijke verplichting voor de werkgever, namelijk de verplichting de werknemer die met brugrustpensioen gaat door een werkzoekende te vervangen. De modaliteiten en de duur van die vervanging worden door het koninklijk besluit van 14 oktober 1982 bepaald.

Daarenboven zal de invoering van het brugrustpensioen de financiële lasten van de pensioenregelingen voor werknemers en voor zelfstandigen geen zins bezwaren, aangezien de uitgaven ervan ten laste van de Staat worden gelegd (0,9 miljard in 1983 en 2,7 miljard in 1984).

Enfin, pour éviter d'engager définitivement l'avenir et pour tenir compte éventuellement non seulement de l'évolution démographique mais aussi de l'évolution de la conjoncture et du marché de l'emploi, le régime a été institué pour trois ans. Au besoin, il pourra être prorogé.

Le nouveau régime a rencontré depuis son instauration un accueil favorable. Plus de 9 000 engagements d'embauche compensatoire avaient été souscrits fin décembre 1983.

L'économie résultant du remplacement du régime des prépensions légales par le nouveau régime peut être évaluée à 2,4 milliards en 1984.

§ 2. Mesures adoptées en 1983

Poursuivant sa politique de redressement financier de la sécurité sociale, élément essentiel de la politique d'assainissement des finances publiques, le Gouvernement s'est attaché à mettre en œuvre de nouvelles mesures s'articulant à la fois sur la maîtrise des dépenses, la réalisation d'économies et l'effort contributif.

Ces mesures, dont l'adoption s'inscrit dans le cadre de la préparation du budget pour 1984, doivent également, en ce qui concerne le secteur des pensions, être remplacées dans le contexte de l'harmonisation et de la remise en ordre des régimes de pension.

Ainsi, l'arrêté royal n° 205 du 29 août 1983 modifiant la législation relative aux pensions du secteur social généralise le plafond des rémunérations brutes pris en considération pour le calcul de la pension.

D'autre part, il introduit un principe nouveau, à savoir celui de l'unité de carrière.

— Limitation des rémunérations prises en considération pour le calcul des prestations.

Jusqu'à présent, dans le régime de pension des travailleurs salariés, il n'existait pas de plafond pour les rémunérations à prendre en considération pour le calcul de la pension des travailleurs manuels.

Par contre, pour les employés et les officiers de la marine marchande, la pension est calculée pour les années 1957 à 1980 sur les rémunérations qui ont servi de base à la retenue des cotisations de sécurité sociale destinées au régime. De ce fait, pour cette catégorie de travailleurs, on ne prend pas en compte, lors du calcul de la pension, la partie des rémunérations dépassant les plafonds successivement fixés pour les cotisations. A partir de l'année 1981, en vertu de l'article 7, 2°, de la loi de redressement du 10 février 1981 relative aux pensions du secteur social, il n'est plus tenu compte des rémunérations qui excèdent le montant mensuel de 60 000 F (indice 132,13) lorsque lesdites rémunérations sont plafonnées pour la perception des cotisations destinées au régime de pension des travailleurs salariés. Cette dernière disposition avait pour effet d'introduire, pour le calcul des prestations des employés et des officiers de la marine marchande, un plafond inférieur à celui qui était prévu pour les cotisations (65 000 F).

Mais la suppression, à partir du 1^{er} octobre 1982 (arrêté royal n° 96 du 28 septembre 1982), des plafonds applicables pour le calcul des cotisations de pension a entraîné *ipso facto* la suppression du plafond mensuel de 60 000 F à partir de la même date.

En conséquence, depuis le 1^{er} octobre 1982, il n'y avait plus aucune limitation du montant des rémunérations prises en considération pour le calcul des prestations de pension.

Om te vermijden dat de toekomst definitief zou gebonden zijn en om eventueel rekening te houden zowel met de demografische evolutie als met de ontwikkeling van de conjunctuur en van de arbeidsmarkt, werd dit systeem slechts voor drie jaar ingesteld. Zo nodig kan het worden verlengd.

Deze nieuwe regeling werd sedert haar invoering gunstig onthaald. Eind december 1983 werden reeds meer dan 9 000 verbintenissen tot aanvullende aanwerving aangegaan.

De besparing voortvloeiend uit de vervanging van de regeling van de wettelijke bruggpensioenen door de nieuwe regeling kan in 1984 op 2,4 miljard worden geraamd.

§ 2. In 1983 goedgekeurde maatregelen

Op grond van haar politiek van financieel herstel van de sociale zekerheid die een essentieel onderdeel is van het beleid tot sanering van de openbare financiën, heeft de Regering zich ertoe verbonden nieuwe maatregelen uit te werken die zowel op de beheersing van de uitgaven als op de verwezenlijking van besparingen en de bijdrageinspanning betrekking hebben.

Die maatregelen die werden goedgekeurd in het raam van de voorbereiding van de begroting 1984 moeten — wat de sector van de pensioenen betreft — ook gezien worden in functie van de harmonisering en de ordening van de pensioenregelingen.

Het koninklijk besluit n° 205 van 29 augustus 1983 tot wijziging van de wetgeving betreffende de pensioenen van de sociale sector veralgemeent aldus het plafond van de brutobezoldigingen die in aanmerking genomen worden voor de berekening van het pensioen.

Anderzijds voert het een nieuw beginsel in, namelijk dat van de eenheid van loopbaan.

— Beperking van de bezoldigingen die in aanmerking worden genomen bij de berekening van de pensioenen.

Tot op heden was er in de pensioenregeling voor werknemers geen plafond vastgesteld voor de bezoldigingen die in aanmerking genomen moeten worden voor de berekening van het pensioen van de hand-arbeiders.

Daarentegen wordt het pensioen van de bedienden en dit van de officieren van Koopvaardij, voor de jaren 1957 tot 1980, berekend op de bezoldigingen die als grondslag hebben gediend voor de afhouding van de sociale bijdragen voor die regeling. Dus wordt voor deze categorie van werknemers, bij de berekening van het pensioen, geen rekening gehouden met het deel van de bezoldigingen dat de voor de bijdragen achtereenvolgens vastgestelde plafonds overschrijdt. Krachtens artikel 7, 2° van de herstelwet van 10 februari 1981 betreffende de pensioenen van de sociale sector, wordt vanaf 1981 geen rekening meer gehouden met de bezoldigingen die het maandelijks bedrag van 60 000 F (index 132,13) overschrijden, indien deze bezoldigingen begrensd worden voor de inning van de bijdragen bestemd voor de pensioenregeling voor werknemers. Die bepaling had als gevolg dat voor de berekening van de uitkeringen van de bedienden en deze van de officieren van de Koopvaardij een lager plafond werd ingevoerd dan datgene dat gold voor de bijdragen (65 000 F).

Maar de afschaffing vanaf 1 oktober 1982 (koninklijk besluit n° 96 van 28 september 1982) van de plafonds die golden voor de berekening van de pensioenbijdragen heeft *ipso facto* geleid tot de afschaffing vanaf dezelfde datum van het maandelijks plafonds van 60 000 F.

Bijgevolg gold er vanaf 1 oktober 1982 geen enkele beperking meer van het bedrag van de bezoldigingen die in aanmerking worden genomen voor de berekening van de pensioenuitkeringen.

En vue de limiter la croissance des dépenses et dans le souci de réaliser l'égalité entre ouvriers et employés, il a été décidé de maintenir la limitation en vigueur au 1^{er} janvier 1981 et de l'étendre à l'ensemble des travailleurs salariés.

Pour des raisons pratiques, la limitation mensuelle est remplacée par un montant annuel, soit 720 000 F à l'indice 132,13. Toutefois, lorsque l'occupation ne couvre pas une année entière, le plafond annuel est remplacé par un montant journalier.

— Principe de l'unité de carrière

Selon ce principe, les droits acquis dans les régimes successifs sont additionnés à concurrence d'une carrière complète, sans dépassement de celle-ci, les années les plus favorables étant retenues en cas de dépassement.

Ce principe trouve son application concrète dans le régime de pension des travailleurs salariés. En effet, c'est ce dernier régime qui est considéré comme résiduaire.

Autrement dit, c'est lors de la décision à prendre en vue de l'octroi de la pension des travailleurs salariés qu'il conviendra de procéder à la totalisation des carrières reconnues dans les autres régimes, à l'exception de celui des travailleurs indépendants, et d'ajuster la carrière prise en considération en régime salarié afin de ne pas dépasser l'unité. Ce principe, qui est en fait déjà appliqué aux carrières professionnelles homogènes comme travailleur salarié, est étendu aux carrières mixtes. Cette disposition ne s'appliquera en principe qu'aux pensions prenant cours à partir du 1^{er} janvier 1984.

Eu égard à la diversité des situations qui peuvent se présenter dans les divers régimes de pension, le pouvoir de concrétiser l'application de ce principe a été confié au Roi.

L'application de ce principe permet d'escompter une économie de 500 millions à l'horizon 1988.

D'autre part, l'arrêté royal n° 214 du 20 septembre 1983 a majoré de 0,50 % la cotisation des travailleurs salariés pour le régime de pension.

Initialement, il était prévu d'affecter le produit de cette hausse (estimé à 6 milliards) au Fonds pour l'équilibre financier de la sécurité sociale. Le Gouvernement a toutefois jugé préférable que les différentes catégories de la population fassent chacune un effort pour leur propre régime de pension.

Les cotisations sociales n'étant encaissées qu'au cours du trimestre qui suit celui pour lequel les cotisations sont perçues, il s'est avéré nécessaire d'appliquer la majoration des cotisations dès le 1^{er} octobre 1983.

Evolution du Fonds de réserve du régime de pension des travailleurs salariés depuis 1978

(en millions de F)

	Perte/gain de l'exercice	Fonds de réserve fin de l'exercice
1977	—	62 649,1
1978	— 888,8	61 760,3
1979	— 10 212,9	51 547,4
1980	— 14 594,6	36 952,8
1981	— 12 141,9	24 810,9
1982	+ 569,4	25 380,3
1983 (1)	— 3 634,3	21 746,0
1984 (1)	— 1 500,0	20 246,0

(1) Estimation.

Ten einde de toename van de uitgaven te beperken en gelijkheid tussen arbeiders en bedienden te bewerkstelligen, werd beslist de begrenzing van 1 januari 1981 te handhaven en uit te breiden tot alle werknemers.

Om praktische redenen werd de maandelijkse beperking vervangen door een jaarlijks bedrag, hetzij 720 000 F aan index 132,13. Wanneer de activiteit echter geen gans jaar bestrijkt, wordt het jaarlijks plafond vervangen door een dagelijks bedrag.

— Beginsel van de loopbaaneenheid

Volgens dit beginsel worden de in de achtereenvolgende regelingen verworven rechten opgeteld tot beloop van een volledige loopbaan zonder dat deze mag worden overschreden; in geval van overschrijding worden de voordeligste jaren weehouden.

Dit beginsel vindt zijn concrete toepassing in de pensioenregeling voor werknemers. Inderdaad deze laatste regeling wordt als residuaire beschouwd.

Met andere woorden, bij de beslissing die wordt genomen met het oog op de toekenning van het werknemerspensioen zullen de in de andere regelingen erkende loopbanen, uitgezonderd in die der zelfstandigen, moeten samen-gevoegd worden en zal de in de regeling-werknemers in aanmerking genomen loopbaan zodanig aangepast worden dat de eenheid niet overschreden wordt. Dit beginsel, dat in feite reeds wordt toegepast op de homogene beroepsloopbanen als werknemer, wordt uitgebreid tot de gemengde loopbanen. Deze bepaling zal in principe slechts van toepassing zijn op de pensioenen die vanaf 1 januari 1984 ingaan.

Gelet op de verscheidenheid van de toestanden die zich in de verschillende pensioenregelingen kan voordoen, werd aan de Koning bevoegdheid verleend om de concrete toepassing van dit beginsel uit te werken.

De toepassing van dit beginsel laat een besparing van 500 miljoen voor 1988 verhoppen.

Anderzijds heeft het koninklijk besluit n° 214 van 20 september 1983 de bijdrage van de werknemers voor de pensioenregeling met 0,50 % verhoogd.

Oorspronkelijk was gepland de opbrengst van die verhoging (geraamd op 6 milliard) toe te wijzen aan het Fonds voor het financieel evenwicht van de sociale zekerheid. De Regering heeft het evenwel verkieslijk geacht elk van de verschillende bevolkingscategorieën voor hun eigen pensioenregeling een inspanning te laten leveren.

Aangezien het resultaat van de sociale bijdragen slechts wordt geboekt tijdens de trimester die volgt op de maand waarvoor de bijdragen worden geïnd, leek het noodzakelijk de verhoging van de bijdragen toe te passen vanaf 1 oktober 1983.

Evolutie van het Reservefonds van het stelsel van de werknemerspensioenen sedert 1978

(in miljoenen F)

	Verlies/winst van het boekjaar	Reservefonds einde boekjaar
1977	—	62 649,1
1978	— 888,8	61 760,3
1979	— 10 212,9	51 547,4
1980	— 14 594,6	36 952,8
1981	— 12 141,9	24 810,9
1982	+ 569,4	25 380,3
1983 (1)	— 3 634,3	21 746,0
1984 (1)	— 1 500,0	20 246,0

(1) Raming.

O. N. P. T. S. gestion répartition

(en milliards de F)

	1983	1984
<i>Recettes</i>		
1. Cotisations	193,6	210,2
2. Subventions Etat	52,8	55,8
3. Divers	4,4	2,9
Totaux	250,8	268,9

Dépenses

1. Prestations	249,7	266,0
2. Divers	4,7	4,4
Totaux	254,4	270,4

Déficit - 3,6 - 1,5

C.2.2) Rentes obligatoires

On rappellera que :

a) la loi du 28 mai 1971 a réalisé l'unification et l'harmonisation des régimes de capitalisation institués dans le cadre des lois relatives à l'assurance en vue de la vieillesse et du décès prématuré;

b) la loi de redressement du 10 février 1981 relative aux pensions du secteur social a encore apporté quelques modifications importantes dans l'organisation administrative du régime des rentes obligatoires :

b.1) L'absorption de la Caisse nationale des pensions pour employés par l'Office national des pensions pour travailleurs salariés; c'est donc l'O. N. P. T. S. qui gère à présent les fonds destinés à la constitution des rentes. Une comptabilité distincte est tenue pour ce régime dit « de capitalisation ».

Selon les prévisions, la gestion « capitalisation individuelle » devrait réaliser un bénéfice de 490 millions environ en 1984.

Il convient de noter que l'Office national des pensions pour travailleurs salariés gère encore un autre régime de capitalisation individuelle, à savoir celui qui concerne les versements extra-légaux (en exécution de l'arrêté-royal du 14 mai 1969 concernant l'octroi d'avantages extra-légaux aux travailleurs salariés visés par l'arrêté royal n° 50).

Dans le cadre de cette gestion, un bénéfice de 220 millions peut être escompté en 1984.

b.2) La reprise du paiement des rentes, qui a été réalisée au 1^{er} novembre 1981 par l'arrêté royal du 9 octobre 1981 portant exécution des articles 20, 27, 28 et 38 de la loi de redressement du 10 février 1981

A l'heure actuelle, trois organismes paient encore des rentes obligatoires, à savoir :

- la C. N. P. R. S.;
- l'O. N. P. T. S.;
- la C. G. E. R.

b.3) Le transfert des réserves mathématiques des rentes en cours, en vertu de la loi de redressement du 10 février 1981.

b.4) Le transfert des réserves mathématiques des rentes dites « subrogées », réglé par l'arrêté royal du 1^{er} juillet 1981 portant exécution de l'article 21 de la loi de redressement du 10 février 1981 relative aux pensions du secteur social.

R. W. P. beheer repartitie

(in miljarden F)

	1983	1984
<i>Ontvangsten</i>		
1. Bijdrage	193,6	210,2
2. Rijksstoelagen	52,8	55,8
3. Diversen	4,4	2,9
Totalen	250,8	268,9

Uitgaven

1. Prestaties	249,7	266,0
2. Diversen	4,7	4,4
Totalen	254,4	270,4

Deficit - 3,6 - 1,5

C.2.2) De verplichte renten

Er zij herinnerd aan :

a) de wet van 28 mei 1971 die de eenmaking en harmonisering heeft verwezenlijkt van de kapitalisatiestelsels ingevoerd in het raam van de wetten op de verzekering tegen de ouderdom en vroegtijdige dood;

b) de herstellwet van 10 februari 1981 inzake de pensioenen van de sociale sector die nog enkele belangrijke wijzigingen heeft aangebracht in de administratieve organisatie van het stelsel der verplichte renten :

b.1) De opslorping van de Nationale Kas voor Bediendenpensioenen door de Rijksdienst voor Werknemerspensioenen. De fondsen voor de vorming van de renten wordt dus beheerd door de R. W. P. Een afzonderlijke boekhouding wordt bijgehouden voor dit zogenaamde kapitalisatiestelsel.

Volgens de vooruitzichten zou het beheer van de « individuele kapitalisatie voor 1984 » een winst van ongeveer 490 miljoen moeten opleveren.

Er zij op gewezen dat de Rijksdienst voor Werknemerspensioenen ook nog een ander stelsel van individuele kapitalisatie beheert, namelijk dat van de extra-legale stortingen (in uitvoering van het koninklijk besluit van 14 mei 1969 betreffende de toekenning van buitenwettelijke voordelen aan de werknemers bedoeld bij het koninklijk besluit n° 50).

In het raam van dit beheer mag voor 1984 een winst van 220 miljoen worden verwacht.

b.2) De overname van de betaling van de renten die op 1 november 1981 werd verwezenlijkt door het koninklijk besluit van 9 oktober 1981 tot uitvoering van de artikelen 20, 27, 28 en 38 van de herstellwet van 10 februari 1981.

Op dit ogenblik betalen nog drie instellingen verplichte renten :

- de R. R. O. P.;
- de R. W. P.;
- de A. S. L. K.;

b.3) De overdracht van de wiskundige reserves der lopende renten, krachtens de herstellwet van 10 februari 1981.

b.4) De overdracht van de wiskundige reserves van de zogenaamde « gesubrogeerde renten » bij koninklijk besluit van 1 juli 1981 tot uitvoering van artikel 21 van de herstellwet van 10 februari 1981 inzake de pensioenen van de sociale sector.

Les réformes ainsi apportées par ou en vertu de la loi de redressement ont permis non seulement de réaliser des économies de frais de gestion, de frais de paiement, mais surtout d'intégrer une partie des réserves disponibles dans la gestion générale des pensions des travailleurs salariés. Bien que ces réserves ne puissent évidemment être confondues avec la gestion de répartition, elles s'intègrent dans le cadre d'une politique générale du financement des pensions. Leur regroupement progressif dans la gestion comptable de l'O. N. P. T. S. permettra une meilleure programmation dans les placements. Enfin, les titulaires de rente et de pension étant potentiellement les mêmes personnes, la vocation des régimes de répartition et de capitalisation doit être identique, à savoir assurer le paiement régulier et continu de revenus de remplacement suffisants aux pensionnés et rentiers.

C.2.3) Revenu garanti aux personnes âgées

L'arrêté royal du 21 janvier 1983 a augmenté de 5 % le montant du revenu garanti, lequel s'élève actuellement (indice 177,85) à :

- 17 142 F par mois pour les ménages;
- 12 342 F par mois pour les isolés.

Il convient de noter que la pension des travailleurs indépendants s'élève actuellement à :

- 14 983 F par mois pour les ménages;
- 11 950 F par mois pour les isolés.

Même si l'on tient compte de l'immunisation des pensions de 4 284 F accordée aux isolés, le revenu garanti est donc toujours plus élevé que la pension des indépendants.

C'est ce qui explique l'évolution du nombre de bénéficiaires qui, avant la dernière augmentation des taux de base, avait tendance à décroître légèrement pour augmenter à nouveau dans le courant de l'année 1981.

Evolution du nombre de bénéficiaires du revenu garanti (Statistiques annuelles de la C. N. P. R. S.) :

- au 1^{er} janvier 1979 : 64 382;
- au 1^{er} janvier 1980 : 62 757;
- au 1^{er} janvier 1981 : 62 463;
- au 1^{er} janvier 1982 : 69 115;
- au 1^{er} janvier 1983 : 71 392.

Evolution des charges mensuelles en millions de F :

		A l'indice du 1 ^{er} janvier 1978 (202,78)
Janvier 1978 ...	290,2 (1)	290,2
Janvier 1979 ...	284,9 (1)	279,3
Janvier 1980 ...	293,4 (1)	271,0
Janvier 1981 ...	349,8 (1)	298,0
Janvier 1982 ...	372,5 (1)	299,0
Janvier 1983 ...	398,2 (1)	296,5

(1) Statistiques mensuelles de la C. N. P. R. S.

Malgré l'augmentation du nombre de bénéficiaires en 1981 et en 1982, la charge a tendance à diminuer (à indice constant).

Ce phénomène s'explique par le fait que la plupart des nouveaux demandeurs de revenu garanti sont des bénéficiaires ayant des droits de plus en plus partiels (par exemple, des pensionnés indépendants ayant pu obtenir un complément en revenu garanti).

De aldus door of krachtens de herstellwet aangebrachte hervormingen maken het mogelijk niet alleen te besparen in de beheerskosten en de uitbetalingskosten, doch vooral een deel van de beschikbare reserves bij het algemeen beheer van de pensioenen der werknemers te betrekken. Die reserves mogen vanzelfsprekend niet vermengd worden met het beheer van de repartitie, maar zij passen wel in het raam van een algemeen beleid van de financiering der pensioenen. Hun geleidelijke samenbrenging in het boekhoudkundig beheer van de R. W. P. moet een betere programmering voor de plaatsing ervan mogelijk maken. Aangezien tenslotte de titularissen van een rente en van een pensioen potentieel dezelfde personen zijn, zijn de stelsels repartitie en kapitalisatie tot dezelfde opdracht geroepen, met name het verzekeren van de regelmatige en continue uitbetaling van een voldoende vervangingsinkomen aan gepensioneerden en rentengenieters.

C.2.3) Gewaarborgd inkomen voor bejaarden

Het koninklijk besluit van 21 januari 1983 heeft het gewaarborgd inkomen met 5 % verhoogd; dit bedrag is momenteel (index 177,85) gelijk aan :

- 17 142 F per maand voor de gezinnen;
- 12 342 F per maand voor de alleenstaanden.

Er dient opgemerkt dat het pensioen als zelfstandige momenteel gelijk is aan :

- 14 983 F per maand voor de gezinnen;
- 11 950 F per maand voor de alleenstaanden.

Men stelt dus vast dat het gewaarborgd inkomen hoger ligt dan het pensioen der zelfstandigen, zelfs wanneer een vrijstelling op laatstgenoemde pensioenen ten belope van 4 284 F (voor alleenstaanden) in acht wordt genomen.

Dit verklaart de evolutie van het aantal begunstigten; deze vertoonde een geringe neiging tot daling tot 1981 en nam daarna opnieuw toe.

Evolutie van het aantal gerechtigden op het gewaarborgd inkomen (Jaarlijkse statistieken R. R. O. P.) :

- op 1 januari 1979 : 64 382;
- op 1 januari 1980 : 62 757;
- op 1 januari 1981 : 62 463;
- op 1 januari 1982 : 69 115;
- op 1 januari 1983 : 71 392.

Evolutie van de maandelijks lasten in miljoenen F :

		Aan het indexcijfer van 1 januari 1978 (202,78)
Januari 1978 ...	290,2 (1)	290,2
Januari 1979 ...	284,9 (1)	279,3
Januari 1980 ...	293,4 (1)	271,0
Januari 1981 ...	349,8 (1)	298,0
Januari 1982 ...	372,5 (1)	299,0
Januari 1983 ...	398,2 (1)	296,5

(1) Maandelijks statistieken van de R. R. O. P.

Ondanks de verhoging van het aantal gerechtigden in 1981 en 1982, vertoont de last van 1983 (tegen constante index) een dalende neiging.

Zulks wordt verklaard door het feit dat de meerderheid van de nieuwe aanvragers van het gewaarborgd inkomen bestaat uit mensen die een steeds kleiner deel van dit voordeel bekomen (zoals gepensioneerde zelfstandigen die ook een gedeelte van het gewaarborgd inkomen krijgen).

Les plus âgés sont par contre les plus nombreux à bénéficier des prestations en matière de revenu garanti, ce qui signifie que les décès entraînent une réduction de charge plus importante que l'augmentation résultant de la prise en charge des nouveaux cas.

C.2.4) Pensions d'invalidité des ouvriers mineurs

Conformément à l'article 26 de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés, la subvention de l'Etat pour les dépenses de l'assurance pension d'invalidité des ouvriers mineurs est, depuis le 1^{er} janvier 1982, fixée à la différence entre les recettes provenant des cotisations et les dépenses.

Pour déterminer le crédit prévu à l'article 42.05, il a notamment été tenu compte d'un nombre moyen de bénéficiaires d'environ 18 507 en 1984 contre environ 19 074 en 1983 et environ 21 000 en 1982.

Le nombre de bénéficiaires s'élevait à 44 805 au 31 décembre 1970, à 34 245 au 31 décembre 1975 et à 22 806 au 31 décembre 1980. Le nombre de bénéficiaires paraît donc en régression constante.

Le régime de pension d'invalidité des ouvriers mineurs n'a subi aucune modification fondamentale au cours de ces dernières années.

Le montant annuel de la pension (indice 177,85) s'élève actuellement à :

337 500 F pour les ouvriers du fond, mariés;
265 224 F pour les ouvriers du fond, isolés;

288 898 F pour les ouvriers de surface, mariés;
231 168 F pour les ouvriers de surface, isolés.

En plus de la pension, les mineurs invalides bénéficient d'une allocation de chauffage (prévision de la charge en 1984 : 295,2 millions), d'un pécule de vacances et d'un complément de pécule de vacances (prévision des charges en 1984 : 280,9 millions).

Un arrêté royal du 30 juillet 1981 entré en vigueur le 1^{er} juillet 1981 a rendu applicable aux ouvriers mineurs invalides le nouveau régime de l'activité professionnelle autorisée auquel étaient déjà soumis les travailleurs salariés et les indépendants.

C.3) Pensions des travailleurs indépendants

§ 1. Mesures adoptées en 1981 et 1982 en vue de permettre le redressement financier du régime

L'assainissement financier du régime de pension des travailleurs indépendants, dont la situation fin 1981 était particulièrement alarmante, a été rendu possible par la mise en œuvre d'une politique axée sur :

- l'apurement du déficit cumulé (29,3 milliards);
- le freinage des dépenses.

L'apurement du déficit cumulé a été poursuivi par l'adoption de mesures structurelles contenues dans la loi du 15 janvier 1981, la loi de redressement du 10 février 1981 relative aux classes moyennes ainsi que l'arrêté royal n° 1 du 26 mars 1981.

Ces mesures avaient trait à :

- la reprise par l'Etat de la dette cumulée au 31 décembre 1980;
- l'imposition d'un effort supplémentaire de 3,8 milliards aux travailleurs indépendants;

Anderzijds worden de omvangrijkste bedragen aan gewaarborgd inkomen aangetroffen bij de oudsten; zulks betekent dat afname van de last ingevolge de overlijdens belangrijker is dan de toename van de lasten ingevolge toetreding van nieuwe gerechtigden.

C.2.4) Invaliditeitspensioen voor mijnwerkers

Overeenkomstig de bepalingen van artikel 26 van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers wordt de Rijkstoelage voor de uitgaven inzake invaliditeitspensioenen voor mijnwerkers vanaf 1 januari 1982 vastgesteld op het verschil tussen de ontvangsten van bijdragen en de uitgaven.

Om het krediet van artikel 42.05 vast te stellen werd inzonderheid rekening gehouden met een gemiddeld aantal rechthebbenden van ongeveer 18 507 in 1984 tegenover 19 704 in 1983 en ongeveer 21 000 in 1982.

Het aantal begunstigden bedroeg op 31 december 1970, 44 805, op 31 december 1975, 34 245 en op 31 december 1980, 22 806. Het aantal gerechtigden daalt dus bestendig.

De reglementering inzake invaliditeitspensioenen voor mijnwerkers werd tijdens de laatste jaren nooit grondig gewijzigd.

Momenteel is het jaarlijks pensioenbedrag gelijk aan (index 177,85) :

voor de ondergrondse gehuwde mijnwerkers = 337 500 F;
voor de ondergrondse alleenstaande mijnwerkers = 265 224 F;
voor de bovengrondse gehuwde mijnwerkers = 288 888 F;
voor de bovengrondse alleenstaande mijnwerkers = 231 168 F.

Bovendien genieten de invalide mijnwerkers naast het pensioen ook nog een verwarmingstoelage (voorziene last voor 1984 : 295,2 miljoen), een vakantiegeld en een aanvullend vakantiegeld (voorziene lasten voor 1984 : 280,9 miljoen).

Een koninklijk besluit van 30 juli 1981, dat in werking trad op 1 juli 1981, heeft de nieuwe regeling inzake toegelaten beroepsactiviteit voor werknemers en zelfstandigen ook op de invalide mijnwerkers toepasselijk gemaakt.

C.3) Pensioenregeling der zelfstandigen

§ 1. Terugblik op de in 1981 en 1982 goedgekeurde maatregelen met het oog op het financieel herstel van de regeling

De financiële sanering van de pensioenregeling voor zelfstandigen, die zich eind 1981 in een zeer verontrustende toestand bevond, werd mogelijk gemaakt door een politiek gesteund op :

- de aanzuivering van het gecumuleerd deficit (29,3 miljard);
- de afremming van de uitgaven.

De aanzuivering van het gecumuleerd deficit werd nagestreefd door de goedkeuring van de structurele maatregelen vervat in de wet van 15 januari 1981, de herstellwet van 10 februari 1981 inzake de Middenstand en het koninklijk besluit n° 1 van 26 maart 1981.

Deze maatregelen hadden betrekking op :

- de overname door de Staat van de gecumuleerde schuld op 31 december 1980;
- het opleggen van een bijkomende inspanning van 3,8 miljard aan de zelfstandigen;

- des dispositions techniques relatives à la couverture des charges financières de la dette non encore amortie;
- l'affectation des ressources excédentaires du secteur des allocations familiales et l'utilisation du Fonds spécial créé au budget du Ministère des Classes moyennes.

Les mesures de freinage des dépenses ont porté sur :

— l'imposition par analogie avec le régime de pension des travailleurs salariés, de conditions plus strictes pour l'anticipation de la pension (dix années de carrière, dont l'année civile précédant la date de prise de cours de la pension);

— la réduction de la pension de la femme divorcée à 62,50 % de la pension de base;

— la neutralisation, en matière de pension et pour l'avenir, de l'incidence des décisions de dispense prises par la Commission de dispense des cotisations;

— la suppression à l'avenir de la possibilité de constitution d'un droit à la pension pour une activité exercée après l'âge normal de la retraite;

— le remplacement de l'indemnité d'adaptation par une pension de survie accordée pendant un an.

Ces mesures ont permis d'atteindre l'objectif de redressement. L'équilibre structurel du régime a été assuré en 1981 et 1982. Il a été pratiquement atteint en 1983 et devrait l'être en 1984 également.

Situation financière du régime de pension des travailleurs indépendants

(En milliards de francs)

	1983	1984
<i>Recettes</i>		
Cotisations	22,6	23,3
Subventions Etat	21,0	22,1
Divers	0,1	0,1
Totaux	43,7	45,5
<i>Dépenses</i>		
Prestations	43,0	45,2
Divers	0,8	0,8
Totaux	43,8	46,0
Déficit	— 0,1	— 0,5

§ 2. Autres mesures adoptées en 1981 et 1982

— L'arrêté royal du 18 mai 1981 portant exécution des articles 9 et 30bis de l'arrêté royal n° 72 du 10 novembre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs indépendants a réglementé l'activité autorisée des travailleurs indépendants pensionnés, cette réglementation étant identique à celle prévue pour les travailleurs salariés.

— L'arrêté royal du 2 juillet 1981 a apporté des modifications très diverses en matière de pension (exclusion de la carrière susceptible d'ouvrir le droit à la pension des années et trimestres postérieurs au 31 décembre 1980 pour lesquels une dispense de cotisation a été accordée, modifications aux dispositions en matière d'assimilation, instauration d'un délai pour l'introduction d'une demande d'assurance continuée, mise en œuvre des adaptations rendues

— de technische bepalingen betreffende de dekking van de financiële lasten van de nog niet gedelgde schuld;

— de toewijzing van de overvloedige inkomsten van de sector van de kinderbijslag en de aanwending van een op de begroting van het Ministerie van Middenstand ingeschreven speciaal Fonds.

De maatregelen tot remming van de uitgaven hadden betrekking op :

— het opleggen, naar analogie met de regeling voor werknemers, van strengere voorwaarden voor de vervroeging van het pensioen (tien loopbaanjaren waaronder het kalenderjaar vóór het ingaan van het pensioen);

— de vermindering van het pensioen van de uit de echt gescheiden vrouw tot 62,50 % van het basispensioen;

— neutralisatie, inzake de toekomstige pensioenen, van de invloed van de beslissingen tot vrijstelling van bijdragen door de daarvoor bevoegde Commissie;

— de afschaffing in de toekomst van de mogelijkheid om pensioenrecht te verwerven voor een activiteit uitgeoefend na de normale pensioenleeftijd;

— vervanging van de aanpassingsvergoeding door een overlevingspensioen toegekend gedurende één jaar.

Door deze maatregelen kon de doelstelling inzake herstel worden bereikt. Het structureel evenwicht van de regeling werd verzekerd in 1981 en 1982. Het werd omzeggens bereikt in 1983 en zou eveneens moeten bereikt worden in 1984.

Financiële toestand van de pensioenregeling voor zelfstandigen

(In miljarden franken)

	1983	1984
<i>Ontvangsten</i>		
Bijdragen	22,6	23,3
Rijkstoelagen	21,0	22,1
Diversen	0,1	0,1
Totalen	43,7	45,5
<i>Uitgaven</i>		
Prestaties	43,0	45,2
Diversen	0,8	0,8
Totalen	43,8	46,0
Deficit	— 0,1	— 0,5

§ 2. Andere in 1981 en 1982 goedgekeurde maatregelen

— Het koninklijk besluit van 18 mei 1981 tot uitvoering van de artikelen 9 en 30*bis* van het koninklijk besluit n° 72 van 10 november 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor zelfstandigen heeft de toegelaten activiteit voor de gepensioneerde zelfstandige op dezelfde wijze als voor de werknemers geregeld.

— Het koninklijk besluit van 2 juli 1981 leidde tot zeer uiteenlopende wijzigingen inzake pensioenen (uit de loopbaan die in aanmerking wordt genomen voor de opening van het recht op pensioen worden de jaren en kwartalen na 31 december 1980 waarvoor een vrijstelling van bijdrage werd verleend uitgesloten; wijzigingen aan de bepalingen inzake geijkstelling; invoering van een termijn voor het indienen van een aanvraag voor voortgezette verze-

nécessaires suite à la suppression de la possibilité de faire valider des années situées après l'âge normal de la pension, élargissement des possibilités pour l'I. N. A. S. T. I. de renoncer à la récupération de sommes payées indûment, modification de certaines dispositions relatives au calcul de la pension inconditionnelle).

— L'arrêté royal du 6 août 1981 et l'arrêté royal du 22 juin 1982 ont adapté le système de calcul de la pension de travailleur indépendant au nouveau système instauré en régime salarié par l'article 7^{ter}, inséré dans l'arrêté royal n° 50 par la loi de redressement du 10 février 1981 relative aux pensions du secteur social. A cette fin, le premier modifie l'article 50^{bis} de l'arrêté royal du 22 décembre 1967, le second les articles 112 et 113.

— L'arrêté royal du 14 juin 1982 a modifié l'article 94^{bis} de l'arrêté royal du 19 décembre 1967 portant règlement général en exécution de l'arrêté royal n° 38 et permet l'octroi d'une pension anticipée lorsque les quatre trimestres de l'année précédant la prise de cours de la pension n'ont pu être retenus parce que non couverts par le paiement de cotisations, alors que l'intéressé a obtenu dispense.

— L'arrêté royal du 29 juin 1982 a modifié la règle du cumul d'une pension du secteur public, réglé par l'article 115 du règlement général, en ce sens que la pension de retraite d'indépendant ne pourra dorénavant plus être réduite en raison d'une pension de survie du secteur public.

— L'arrêté royal n° 95 relatif à la prépension spéciale pour travailleurs salariés concerne également les travailleurs indépendants du fait que le travailleur salarié qui exerce une activité en qualité de travailleur indépendant dans le courant de sa carrière et qui peut obtenir la prépension de retraite, bénéficiera de la pension d'indépendant non réduite. Le supplément de dépenses est supporté par l'Etat jusqu'au moment où l'intéressé atteint l'âge de 65 ans.

— L'arrêté royal n° 1 du 26 mars 1981 a créé, parallèlement au régime général forfaitaire actuel, un régime *complémentaire* permettant à l'indépendant qui le souhaite, de se constituer une pension complémentaire susceptible d'améliorer la pension forfaitaire. Cette pension peut être constituée par l'indépendant moyennant le versement par ce dernier de cotisations complémentaires considérées comme des cotisations dues en exécution de la législation.

Il s'agit d'un régime de capitalisation qui est entré en vigueur le 1^{er} janvier 1982. Les modalités d'application ont été précisées par les arrêtés royaux des 20, 23 et 31 juillet 1981 et 10 mai 1982. Ce régime ne connaît toutefois qu'un succès mitigé.

§ 3. Mesures adoptées en 1983

Dans le cadre de l'élaboration du budget pour 1984, il a été décidé, en vue de garantir l'équilibre financier du régime, de porter à 840 000 F (indice 132,13) le plafond intermédiaire intervenant dans le calcul des cotisations et de majorer de 0,20 % le taux de cotisation.

Le rendement respectif de ces deux mesures peut être estimé à 400 et 500 millions.

Enfin, la loi du 15 juin 1983 (*Moniteur belge* du 4 octobre 1983) a modifié certaines dispositions de l'arrêté royal n° 72 du 10 novembre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs indépendants.

kering; inwerkingstelling van de aanpassingen die noodzakelijk geworden zijn ingevolge de afschaffing van de mogelijkheid tot het valideren van jaren na de normale pensioenleeftijd; uitbreiding van de mogelijkheden voor het R. S. V. Z. om te verzaken aan de terugvordering van onverschuldigd-betaalde sommen; wijziging van sommige bepalingen betreffende de berekening van het onvoorwaardelijk pensioen).

— Door het koninklijk besluit van 6 augustus 1981, alsook door het koninklijk besluit van 22 juni 1982, werd het systeem voor de berekening van het zelfstandige pensioen aangepast aan het nieuwe systeem dat in de pensioenregeling voor werknemers werd ingevoerd door het artikel 7^{ter} ingelast in het koninklijk besluit n° 50 door de herstellwet van 10 februari 1982 betreffende de pensioenen van de sociale sector. Daartoe wijzigde eerstgenoemd besluit het artikel 50^{bis} van het koninklijk besluit van 22 december 1967; het tweede besluit wijzigde de artikelen 112 en 113.

— Het koninklijk besluit van 14 juni 1982 wijzigde artikel 94^{bis} van het koninklijk besluit van 19 december 1967 houdende algemeen reglement in uitvoering van het koninklijk besluit n° 38 en maakte de toekenning van een vervroegd pensioen mogelijk wanneer de vier kwartalen van het jaar voorafgaand aan de ingangsdatum van het pensioen niet konden weerhouden worden omdat zij niet door de betaling van bijdragen waren gedekt, hoewel de betrokkene daarvan vrijgesteld werd.

— Het koninklijk besluit van 29 juni 1982 wijzigde de regel betreffende de cumulatie met een pensioen van de overheidssector (vervat in artikel 115 van het algemeen reglement) in die zin dat het rustpensioen- zelfstandige voortaan niet meer wordt verminderd wegens het genot van een overlevingspensioen uit de overheidssector.

— Het koninklijk besluit n° 95 betreffende het brugrustpensioen voor werknemers belangt eveneens de zelfstandigen aan, aangezien de werknemer, die tijdens zijn loopbaan eveneens een beroepsactiviteit als zelfstandige heeft uitgeoefend en die aanspraak kan maken op een brugrustpensioen, een onverminderd pensioen als zelfstandige zal bekomen. De bijkomende uitgaven worden tot de leeftijd van 65 jaar door de Staat gedragen.

— Het koninklijk besluit n° 1 van 26 maart '81 voorziet naast het bestaande forfaitaire stelsel, in een *aanvullend* stelsel dat de zelfstandige, die zulks wenst, in staat stelt een aanvullend pensioen te verwerven dat zijn forfaitair pensioen zal verhogen. Dit pensioen zal door de zelfstandige gevestigd kunnen worden door de storting van supplementaire bijdragen die beschouwd worden als bijdragen die wettelijk verschuldigd zijn.

Het betreft hier een kapitalisatiestelsel dat in werking is getreden op 1 januari 1982. De toepassingsmodaliteiten ervan werden gepreciseerd door de koninklijke besluiten van 20, 23 en 31 juli 1981 en van 10 mei 1982. Dit systeem kent nochtans maar een matig succes.

§ 3. In 1983 goedgekeurde maatregelen

Bij het opstellen van de begroting voor 1984 werd beslist het tussenplafond voor de berekening van de bijdragen op 840 000 F (index 132,13) te brengen en het bedrag van de bijdragen met 0,20 % te verhogen, ten einde het financieel evenwicht van de regeling te waarborgen.

Het rendement van die twee maatregelen kan respectievelijk op 400 en 500 miljoen worden geraamd.

Tenslotte voerde de wet van 15 juni 1983 (*Belgisch Staatsblad* van 4 oktober 1983), bepaalde wijzigingen door van het koninklijk besluit n° 72 van 10 november 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen der zelfstandigen.

Elle permet l'octroi d'une pension calculée au taux dit de ménage lorsque la femme bénéficie d'un avantage social étranger auquel elle ne peut renoncer. Le montant de cet avantage est toutefois déduit du montant de la pension du mari.

Les années pour lesquelles il n'y a pas eu versement de cotisations ne peuvent plus donner lieu à régularisation à partir du moment où le débiteur peut invoquer la prescription pour ces cotisations.

Enfin, les biens meubles et immeubles que les Caisses d'assurances sociales pour travailleurs indépendants détiennent encore en contrepartie des réserves mathématiques et du fonds de réserve constitués dans le régime de pension des indépendants sont transférés à l'Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants (sauf les créances hypothécaires).

C.4) *Pensions versées par l'Office de Sécurité sociale d'outre-mer*

Sécurité sociale des employés du Congo belge et du Ruanda-Urundi.

1. L'arrêté royal du 4 janvier 1982 a rangé dans les attributions du Secrétaire d'Etat aux Pensions la législation, la réglementation et l'exécution des régimes de pensions et de rentes gérés par l'Office de sécurité sociale d'outre-mer.

Il convient de rappeler que l'appellation de « Sécurité sociale d'outre-mer » recouvre en réalité deux régimes distincts : d'une part la sécurité sociale des anciens employés coloniaux, régime obligatoire abrogé le 30 juin 1960 et d'autre part la sécurité sociale d'outre-mer proprement dite, régime à participation volontaire instauré à partir de cette date pour ceux qui exercent leur activité professionnelle hors de la C. E. E.

La garantie de l'Etat en faveur du régime des anciens coloniaux a été prévue par la loi du 16 juin 1960.

Cette garantie a dû être rapidement mise en œuvre en raison à la fois de la perte des réserves investies dans l'ancienne colonie et de l'amélioration des prestations sociales dont le financement ne pouvait plus être assuré par des cotisations.

Le régime de la sécurité sociale d'outre-mer proprement dite est financièrement équilibré. Toutefois, une partie des ressources de ce régime est utilisée pour alléger les charges annuelles découlant pour l'Etat de ses engagements dans le financement du régime des anciens coloniaux, en étalant dans le temps la charge globale de ces engagements.

2. La loi-programme du 2 juillet 1981 a permis de concrétiser le principe de l'égalité de traitement entre les nationaux et les ressortissants des Communautés européennes.

Cette loi a en effet étendu à ces derniers le bénéfice d'avantages jusqu'alors réservés, sauf accord de réciprocité, aux assurés belges en raison de leur financement par la communauté nationale.

La loi-programme a toutefois prévu que l'octroi des avantages non financés par le produit de cotisations serait soumis aux limitations en matière de cumul qui sont également applicables dans le régime des travailleurs salariés (réglementation de l'activité professionnelle autorisée, effets du remariage de la veuve).

Ces dispositions ont permis de limiter les charges incombant à l'Etat tout en contribuant à l'harmonisation générale des régimes de pension.

Deze wet maakte het mogelijk een zogenaamd gezinspensioen toe te kennen, wanneer de vrouw van een buitenlands sociaal voordeel geniet waarvan de verzekering onmogelijk is. Het bedrag van dit voordeel wordt niettemin van het pensioenbedrag van de man afgetrokken.

Jaren waarvoor geen bijdragen werden betaald mogen niet meer geregulariseerd worden vanaf het ogenblik dat de schuldenaar de verjaring voor die bijdragen kan invoeren.

De roerende en onroerende goederen, die nog in het bezit zijn van de sociale verzekeringskassen als tegenwaarde van de in de pensioenregeling der zelfstandigen aangelegde wiskundige reserves en reservefondsen, worden overgedragen aan het Rijksinstituut voor de sociale verzekeringen der zelfstandigen (uitgezonderd de hypothecaire schuldvorderingen).

C.4) *Pensioenen van de Dienst voor Overzeese Sociale zekerheid*

Sociale zekerheid voor de werknemers van Belgisch-Congo en Ruanda-Urundi :

1. Het koninklijk besluit van 4 januari 1982 plaatste de wetgeving, de reglementering en de uitvoering van de door de Dienst voor Overzeese Sociale zekerheid beheerde pensioen- en rentestelsels onder de bevoegdheid van de Staatssecretaris voor Pensioenen.

Er zij aan herinnerd dat de benaming « Overzeese Sociale Zekerheid » in werkelijkheid twee onderscheiden regelingen omvat : enerzijds de sociale zekerheid van de gewezen koloniale bedienden, d.i. een verplichte regeling die op 30 juni 1960 werd afgeschaft en anderzijds de eigenlijke Overzeese sociale zekerheid, d.i. een vrije regeling ingesteld vanaf voormelde datum voor diegenen die hun beroepsactiviteit buiten de E. E. G. uitoefenen.

De Staatswaarborg ten gunste van de regeling der oud-kolonialen werd voorzien in de wet van 16 juni 1960.

Deze waarborg moest snel verwezenlijkt worden, zowel omwille van het verlies van de in de vroegere kolonie geïnvesteerde reserves als van de verbetering van de sociale uitkeringen waarvan de financiering niet meer kon worden verzekerd door bijdragen.

De regeling van de eigenlijke Overzeese Sociale Zekerheid is financieel in evenwicht. Een deel van deze inkomsten wordt evenwel ieder jaar aangewend om de lasten te verlichten welke voor de Staat voortvloeien uit de verbintenissen aangegaan in verband met de financiering van het regime der oud-kolonialen; de globale last van die verbintenissen wordt in de tijd gespreid.

2. Door de programmawet van 2 juli 1981 kon het beginsel van de gelijke behandeling inzake wedden van de Belgische onderdanen en van de onderhorigen van de Europese Gemeenschappen worden verwezenlijkt.

Die wet heeft inderdaad tot laatstgenoemde het genot van voordelen uitgebreid die voorzien, uitgezonderd in geval van wederkerigheidsakkoord, voortbehouden waren aan Belgische verzekerden omwille van hun financiering door de Nationale Gemeenschap.

De programmawet heeft echter bepaald dat, inzake de voordelen die niet gefinancierd worden door de opbrengst van bijdragen, dezelfde cumulatiebeperkingen zouden gelden als deze die van toepassing zijn in de regeling voor werknemers (reglementering van de toegelaten beroepsactiviteit, gevolgen van het hertrouwen van de weduwe).

Dank zij deze bepalingen, die de algemene harmonisering van de pensioenregelingen bevorderen, konden de lasten van de Staat worden beperkt.

3. L'arrêté royal n° 30 du 30 mars 1982 prévoit que les pensions O. S. S. O. M. sont limitées à partir du 1^{er} juillet 1982 au même plafond absolu que les pensions du secteur public.

4. Loi du 27 mai 1983 modifiant la loi du 16 juin 1960 plaçant sous le contrôle de l'Etat et la garantie de l'Etat belge les organismes gérant la sécurité sociale des employés du Congo belge et du Ruanda-Urundi et portant garantie par l'Etat belge des prestations sociales assurées en faveur de ceux-ci, la loi du 17 juillet 1963 relative à la sécurité sociale d'outre-mer et la loi-programme 1981 du 2 juillet 1981.

Le premier objectif de cette loi était de corriger les effets des mesures instaurées par la loi-programme du 2 juillet 1981 en ce qui concerne les veuves remariées (réduction à la rente non indexée issue du système de la capitalisation), s'inspirant en cela des solutions appliquées dans les autres régimes de pension. A cet égard, la loi distingue deux cas :

— veuves dont le remariage est antérieur au 1^{er} août 1981 : l'indexation de la partie subsistante de la pension est maintenue;

— veuves dont le remariage est postérieur au 1^{er} août 1981 : le bénéfice de la pension reste acquis jusqu'à la fin du douzième mois suivant celui du remariage.

Le deuxième objectif était de prévoir dans ce régime le droit à une pension de retraite pour l'épouse divorcée.

Le troisième objectif était l'adaptation des dispositions relatives à l'octroi du pécule de vacances et du pécule complémentaire de vacances. Le droit au pécule a ainsi été rétabli en cas d'attribution d'avantages similaires dans d'autres régimes, le montant de ces avantages venant en déduction du pécule payé par l'Office.

Le quatrième et dernier objectif de la loi du 27 mai 1983 était de supprimer dans le régime de la loi de 1963 la limitation à 20 du nombre d'années de participation à l'assurance dont les cotisations produisent des rentes indexables.

5. Autres mesures :

— Arrêté royal du 16 décembre 1981 fixant les conditions dans lesquelles les années d'études peuvent être prises en considération pour l'octroi de prestations prévues par la loi du 17 juillet 1963.

— Arrêté royal du 27 avril 1983 modifiant l'arrêté royal du 7 novembre 1978 fixant les conditions dans lesquelles les années d'études peuvent être prises en considération pour l'octroi de prestations prévues par la loi du 16 juin 1960 plaçant sous le contrôle et la garantie de l'Etat belge les organismes gérant la sécurité sociale des employés du Congo belge et du Ruanda-Urundi et portant garantie par l'Etat belge, des prestations sociales assurées en faveur de ceux-ci.

3. Het koninklijk besluit n° 30 van 30 maart 1982 voorziet dat, vanaf 1 juli 1982, de pensioenen van de D. O. S. Z. in aanmerking komen voor de toepassing van het absoluut plafond dat geldt voor de pensioenen van de openbare sector.

4. De wet van 27 mei 1983 houdende wijziging van de wet van 16 juni 1960 die de organismen, belast met het beheer van de sociale zekerheid van de werknemers van Belgisch-Kongo en Ruanda-Urundi, onder de controle en de waarborg van de Belgische Staat plaatst en die waarborg draagt door de Belgische Staat van de maatschappelijke prestaties ten gunste van deze werknemers verzekerd, van de wet van 17 juli 1963 betreffende de overzeese sociale zekerheid en van de programmawet 1981 van 2 juli 1981.

De eerste doelstelling van die wet bestond erin de gevolgen te verbeteren van de bij de programmawet van 2 juli 1981 ingevoerde maatregelen betreffende de hertrouwde weduwen (vermindering tot de niet-geïndexeerde rente, voortvloeiend uit het kapitalisatiestelsel); men heeft zich daarbij laten inspireren door de in de andere pensioenregelingen toegepaste maatregelen. De wet onderscheidt twee gevallen :

— weduwen die vóór 1 augustus 1981 zijn hertrouwd : de indexatie van het overblijvende gedeelte van het pensioen blijft behouden;

— weduwen die na 1 augustus 1981 zijn hertrouwd : het genot van het pensioen blijft behouden tot op het einde van de twaalfde maand volgend op die van het nieuw huwelijk.

De tweede doelstelling van die wet was er op gericht in die regeling het recht te voorzien op een rustpensioen voor de uit de echt gescheiden echtgenote.

De derde doelstelling betrof de aanpassing van de bepalingen betreffende de toekenning van het vakantiegeld en het aanvullend vakantiegeld. Het recht op vakantiegeld werd aldus terug ingevoerd in geval van toekenning van gelijkwaardige voordelen in andere regelingen, maar het bedrag van die voordelen wordt afgetrokken van het door de Dienst uitbetaalde vakantiegeld.

De vierde en laatste doelstelling van de wet van 27 mei 1983 betrof de afschaffing van de door de wet van 1963 ingevoerde beperking tot 20 jaar van de deelname aan de verzekering voor welke de bijdragen indexeerbare renten opleveren.

5. Andere maatregelen :

— Koninklijk besluit van 16 december 1981 houdende vaststelling van de voorwaarden waaronder de studiejaren kunnen in aanmerking genomen worden voor de toekenning van prestaties waarin voorzien wordt bij de wet van 17 juli 1963.

— Koninklijk besluit van 27 april 1983 tot wijziging van het koninklijk besluit van 7 november 1978 houdende vaststelling van de voorwaarden waaronder de studiejaren kunnen in aanmerking genomen worden voor de toekenning van prestaties waarin voorzien wordt bij de wet van 16 juni 1960 die de organismen, belast met het beheer van de sociale zekerheid van de werknemers van Belgisch-Kongo en Ruanda-Urundi, onder de controle en de waarborg van de Belgische Staat plaatst en die waarborg draagt door de Belgische Staat van de maatschappelijke prestaties ten gunste van deze werknemers verzekerd.

6. Evolution du nombre de bénéficiaires, des dépenses en prestations et de la charge de l'Etat :

Pensions à charge de l'Office de sécurité sociale d'outre-mer

6. Evolutie van het aantal begunstigten, van de uitgaven en uitkeringen en van de last van de Staat :

Pensioenen ten laste van de Dienst voor de overzeese sociale zekerheid

Année Jaar	Pensions de retraite Rustpensioenen		Pensions de survie Overlevingspensioenen		Rentas et allocations d'orphelins Wezenrenten en wezentoelagen		Intervention Etat Staats tussenkomst
	Dépenses (× 1 000)	Nombre au 31-12	Dépenses (× 1 000)	Nombre au 31-12	Dépenses (× 1 000)	Nombre au 31-12	
	Uitgaven (× 1 000)	Aantal op 31-12	Uitgaven (× 1 000)	Aantal op 31-12	Uitgaven (× 1 000)	Aantal op 31-12	
1970	665 673	10.457	202 506	6 001	26 593	1 833	300 252 322
1975	927 292	12 504	357 486	7 553	34 994	1 721	453 835 537
1980	1 904 677	14 752	791 315	9 224	41 884	1 402	1 132 763 126
1981	2 186 604	15 114	874 859	9 841	40 922	1 260	1 156 596 293
1982	2 501 991	15 861	981 804	9 771	44 528	1 257	1 243 461 857

La charge résultant de la mise en œuvre de la garantie de l'Etat s'élève 1 243,5 millions pour l'exercice 1982. Cette charge est due essentiellement à l'indisponibilité et à la dépréciation des réserves constituées dans la colonie par les organismes auxquels l'Office de sécurité sociale d'outre-mer a succédé (environ 8 milliards de F).

Cette intervention fait chaque année l'objet d'une inscription dans la loi de compte.

C.5) Pensions et rentes des assurés libres

La Caisse générale d'épargne et de retraite paiera en 1984 environ 110 millions aux bénéficiaires des rentes liquidées dans le cadre du régime de pension des assurés libres institué par la loi du 12 février 1963.

Le montant précité comprend la contribution de l'Etat évaluée à 31,9 millions en 1984.

Ce régime a été abrogé par la loi du 5 janvier 1976 relative aux propositions budgétaires 1976-1977. Le secteur des pensions et rentes des assurés libres peut dès lors être considéré comme étant en voie d'extinction.

D. Projet de loi portant mesures d'harmonisation dans les régimes de pension

Le Gouvernement a déposé au Sénat, en septembre 1983, un projet de loi portant des mesures d'harmonisation dans les régimes de pension (Doc. Sénat n° 557).

Le dépôt de ce projet représente une étape importante dans la voie d'une réforme en profondeur du système des pensions et s'inscrit à ce titre dans la perspective générale de la réforme de la sécurité sociale.

L'adoption et la mise en œuvre, au cours de ces dernières années, des mesures importantes qui ont été exposées dans la partie C de la présente note ont déjà permis de poser les premiers jalons de la remise en ordre des régimes de pension.

Il est cependant apparu nécessaire de procéder à des aménagements globaux de ce secteur de la sécurité sociale en vue à la fois de renforcer la cohérence et l'harmonie des règles qui le régissent et de contenir la croissance future des charges de pension.

De last voortvloeiend uit de inwerkintreding van de Staatswaarborg bedraagt 1 243,5 miljoen voor het boekjaar 1982. Deze last is hoofdzakelijk te wijten aan de onbeschikbaarheid en de ontwaarding van de reserves die in de kolonie werden samengesteld door de instellingen die opgevolgd werden door de Dienst voor Overzeese Sociale Zekerheid (ongeveer 8 miljard F).

Ieder jaar maakt deze tussenkomst het voorwerp uit van een inschrijving in de rekeningenwet.

C.5) Pensioenen en renten van de vrijwillig verzekerden

De Algemene Spaar- en Lijfrentekas zal in 1984 ongeveer 110 miljoen uitbetalen aan de begunstigten van renten die worden vereffend in het raam van de door de wet van 12 februari 1963 ingestelde pensioenregeling van de vrij-verzekerden.

Voornoemd bedrag bevat de Staats tussenkomst die voor 1984 op 31,9 miljoen wordt geraamd.

Die regeling werd door de wet van 5 januari 1976 betreffende de budgettaire voorstellen 1976-1977 afgeschaft. De sector van de pensioenen en renten van de vrij-verzekerden is aldus aan uitdoving toe.

D. Wetsontwerp houdende maatregelen tot harmonisering in de pensioenregelingen

In september 1983 heeft de Regering een wetsontwerp houdende maatregelen tot harmonisering in de pensioenregelingen ingediend bij de Senaat (Stuk Senaat n° 557).

Het indienen van dit ontwerp is een belangrijke stap in de richting van een grondige hervorming van de pensioenstelsels en past aldus in het algemeen perspectief van de hervorming van de sociale zekerheid.

De goedkeuring en de toepassing tijdens de laatste jaren van de belangrijke maatregelen vermeld in deel C van deze beleidsnota hebben de eerste grondslagen gelegd voor het scheppen van orde in de pensioenregelingen.

Er is evenwel gebleken dat het noodzakelijk is over te gaan tot globale aanpassingen van deze sector van de sociale zekerheid, ten einde zowel de samenhang en de harmonie van de in die sector geldende regels te versterken als de toekomstige stijging van de pensioenlasten te bedwingen.

De ce point de vue, l'adaptation du cadre législatif et réglementaire envisagée dans le cadre de cette réforme repose essentiellement sur l'application des six principes suivants :

— *Principe contributif* : ce principe implique que tous les assujettis participent au financement de leur régime de pension. Ce principe est tempéré dans le secteur public par l'affectation du produit des retenues sur traitement au financement des pensions de survie, l'excédent éventuel des recettes par rapport aux dépenses, en matière de pension de survie, contribuant chaque année au financement des dépenses inscrites au budget des pensions.

— *Principe de la proportionnalité* : ce principe assure dans certaines limites une liaison entre l'effort contributif et le montant de la pension.

— *Principe de la mobilité* : prévoit le maintien des droits liés aux années de carrière accomplies dans un régime en cas de passage dans un autre régime.

— *Principe de l'unité de carrière* : les fractions de carrière acquises dans différents régimes (carrières mixtes) s'additionnent les unes aux autres à concurrence de l'unité (45/45, 40/40, 30/30, ...).

— *Principe de l'égalité entre les hommes et les femmes* : principe concrétisé par l'instauration de la pension du conjoint survivant ainsi que par l'institution au profit de la femme du droit à la pension au taux dit de « ménage » (pensions sociales).

— *Principe de l'amélioration des instruments techniques de gestion* par la création d'une fiche signalétique et d'un identifiant commun.

Incidence budgétaire des mesures d'économie Budget 1984

(En millions de F)

A. 1. Secteur public	
Crédits budgétaires (section 31 - Pensions civiles, ecclésiastiques et militaires)	67 784,9 (1)
Impact des mesures d'économie	6 610,0 (2)
Ressources nouvelles	5 230,0 (3)
Total (2) + (3)	11 840,0 (4)
(1) + (4) Charges pour l'Etat sans mesures	79 624,9
A. 2. Travailleurs indépendants	
Economies (sans incidence sur le budget de l'Etat)	200,0
A. 3. Travailleurs salariés	
Mesures d'économies	8 150,0
Impact sur le budget des pensions	1 150,0
B. 1. Total des charges supportées par le budget des pensions sans mesures d'économies	188 415,6
B. 2. Charges budgétaires réelles	175 425,6
Différence	12 990,0
B. 3. Economie supplémentaire pour le budget de l'Etat (remplacement du régime des prépensions légales par celui des prépensions de retraite)	2 400,0
C. Total des économies (budget de l'Etat)	15 390,0

Vanuit dit oogpunt steunt de aanpassing van wetten en reglementen, welke in het raam van die hervorming wordt nagestreefd, hoofdzakelijk op de toepassing van de zes volgende beginselen :

— *Bijdragebeginsel* : dit beginsel betekent dat alle onderworpenen bijdragen tot de financiering van hun pensioenregeling. Dit beginsel wordt gematigd in de openbare sector door de aanwending van de opbrengst van de wedde-afhoudingen voor de financiering van de overlevingspensioenen; maar het eventuele overschot van de ontvangsten op de uitgaven inzake overlevingspensioenen draagt ieder jaar bij tot financiering van de op de begroting van de pensioenen ingeschreven uitgaven.

— *Beginsel van de proportionaliteit* : beginsel dat binnen bepaalde perken een binding verzekert tussen de betaalde bijdrage en het ontvangen pensioen.

— *Beginsel van de mobiliteit* : dit betreft het behoud van de rechten verbonden met de in een bepaalde regeling doorgebrachte jaren, in geval de betrokkene naar een ander stelsel overgaat.

— *Beginsel van de eenheid van loopbaan* : volgens dit beginsel worden de in verschillende regelingen verworven loopbaanbreuken (gemengde loopbanen) opgeteld tot beloop van de eenheid (45/45, 40/40, 30/30...).

— *Beginsel van de gelijkheid tussen mannen en vrouwen* : dit beginsel wordt verwezenlijkt door de invoering van het pensioen van de overlevende echtgenoot, alsmede door de invoering ten gunste van de vrouw van het recht op het zogenaamd « gezinspensioen » (sociale pensioenen).

— *Beginsel van de verbetering van de technische middelen voor een goed beheer* door de invoering van een gevenskaart en van een gemeenschappelijk identificatienummer.

Budgettaire weerslag van de bezuinigingsmaatregelen Begroting 1984

(In miljoenen F)

A. 1. Openbare sector	
Budgettaire kredieten (sectie 31 - Burgerlijke, kerkelijke en militaire pensioenen)	67 784,9 (1)
Invloed van de bezuinigingsmaatregelen	6 610,0 (2)
Nieuwe inkomsten	5 230,0 (3)
Totaal (2) + (3)	11 840,0 (4)
(1) + (4) Lasten voor de Staat zonder maatregelen	79 624,9
A. 2. Zelfstandigen	
Besparingen (zonder invloed op de Rijksbegroting)	200,0
A. 3. Werknemers	
Bezuinigingsmaatregelen	8 150,0
Invloed op de begroting van pensioenen	1 150,0
B. 1. Totaal van de lasten door de begroting van pensioenen gedragen zonder bezuinigingsmaatregelen	188 415,6
B. 2. Werkelijke budgettaire lasten	175 425,6
Verschil	12 990,0
B. 3. Bijkomende besparing voor de Rijksbegroting (vervanging van de regeling van de wettelijke brugpensioenen door die van de brugrustpensioenen)	2,400,0
C. Totaal van de besparingen (Rijksbegroting)	15 390,0

E. La politique des pensions et l'emploi

Dans le cadre de la politique spécifique que le Gouvernement entend mener en vue d'obtenir à brève échéance une stabilisation de l'emploi, un accent tout particulier a été mis sur l'utilisation de formules axées sur le partage du travail.

Il apparaît clairement que plusieurs mesures qui ont été adoptées en matière de pensions contribuent de manière non négligeable à la mise en œuvre de cette politique spécifique de l'emploi.

Il en va ainsi de la réglementation de l'activité autorisée des pensionnés. Le renforcement de cette réglementation et sa généralisation à tous les régimes ne peuvent que favoriser l'accès des jeunes à l'emploi.

De même, l'encouragement du travail à temps partiel a trouvé un prolongement dans la modification de la législation relative aux pensions du secteur public. Le principe du calcul de la pension sur base du traitement perçu en fin de carrière entravant l'extension du travail à temps partiel, qui constitue une formule particulièrement attrayante à cet âge, le régime a été adapté par l'arrêté royal n° 206. La pension sera désormais calculée sur base du traitement correspondant à l'activité complète, la réduction d'horaire étant répercutée sur la supputation de la carrière prise en considération pour ce calcul.

L'abaissement de l'âge de la retraite pour le personnel enseignant de l'enseignement universitaire (arrêté royal n° 127) s'inscrit également dans le cadre de cette politique.

L'instauration du régime de la prépension de retraite a permis de créer un nouvel instrument au service de l'emploi, dont l'efficacité ne peut qu'être soulignée (9 000 engagements de remplacement souscrits au 31 décembre 1983).

Enfin, l'application du principe du maintien des droits acquis dans chaque régime de pension en cas de passage dans d'autres régimes, tel que prévu dans le projet de loi portant mesures d'harmonisation dans les régimes de pension, devrait permettre une plus grande mobilité professionnelle et favoriser ainsi la fluidité du marché du travail.

F. Considérations générales

F.1) Les compétences du Secrétaire d'Etat aux Pensions

L'arrêté royal du 4 janvier 1982 fixant les compétences du Secrétaire d'Etat aux Pensions, adjoint au Ministre des Affaires sociales, a opéré un vaste regroupement des compétences ministérielles relatives aux pensions.

En vertu de cet arrêté, le Secrétaire d'Etat connaît, dans la limite des compétences dévolues au Gouvernement national, de toute question relative à la législation, la réglementation et l'exécution dans les matières se rapportant aux régimes des pensions à charge du Trésor public, aux régimes des travailleurs salariés et des travailleurs indépendants, au régime des rentes obligatoires, au revenu garanti aux personnes âgées ainsi qu'aux autres régimes énumérés par l'arrêté (les pensions et rentes gérées par l'Office de sécurité sociale d'outre-mer, le régime des assurés libres, les régimes provinciaux et communaux, les régimes particuliers aux organismes publics).

Sur le plan de la gestion administrative, on notera que le Secrétaire d'Etat aux pensions conserve les attributions qui lui ont été conférées par l'arrêté royal du 11 février 1977 fixant, au sein du Ministère des Finances, les attributions respectives des ministres des Finances, du Budget et des Pensions.

E. De politiek inzake pensioenen en de tewerkstelling

In het raam van het bijzondere beleid van de Regering om op korte termijn tot een stabilisatie van de tewerkstelling te komen werd voornamelijk de klemtoon gelegd op het aanwenden van formules om het werk te verdelen.

Het is duidelijk dat een aantal maatregelen inzake pensioenen in niet-onaanzienlijke mate bijdragen tot dit bijzonder tewerkstellingsbeleid.

Zulks is het geval voor de reglementering van de toegelaten activiteit van de gepensioneerden. De verstrakking en de veralgemening van deze reglementering tot alle regelingen kan slechts de tewerkstelling van de jongeren bevorderen.

Voorts wordt ook de uitbreiding van de deeltijdse arbeid door de wijziging van de wetgeving inzake pensioenen van de openbare sector verder aangemoedigd. Aangezien de berekening van het pensioen op grond van de op het einde van de loopbaan ontvangen wedde de uitbreiding belemmerde van de deeltijdse arbeid die op die leeftijd bijzonder aantrekkelijk is, werd die pensioenregeling bij koninklijk besluit n° 206 aangepast. Het pensioen zal voortaan berekend worden op grond van de wedde die met een volledige activiteit overeenstemt, terwijl de uurvermindering weerslag zal hebben op de voor de berekening van het pensioen in aanmerking genomen loopbaan.

De verlaging van de pensioenleeftijd voor het onderwijzend personeel van het universitair onderwijs (koninklijk besluit n° 127) past eveneens in het raam van dit beleid.

De invoering van de regeling van het brugrustpensioen stelde een nieuw middel ter beschikking van de tewerkstelling; de doeltreffendheid van deze maatregel dient bevestigd te worden (9 000 verbintenissen tot vervanging werden tot op 31 december 1983 aangegaan).

Tenslotte zou de toepassing van het principe van het behoud van de in welke regeling verworven rechten na overgang naar een andere regeling, zoals dit in het wetsontwerp houdende maatregelen tot harmonisering in de pensioenregelingen is vervat, een grotere beroepsmobiliteit moeten mogelijk maken en aldus de stroming op de arbeidsmarkt moeten bevorderen.

F. Algemene beschouwingen

F.1) De bevoegdheden van de Staatssecretaris voor Pensioenen

Het koninklijk besluit van 4 januari 1982 tot vaststelling van de bevoegdheden van de Staatssecretaris voor Pensioenen toegevoegd aan de Minister van Sociale Zaken heeft een hergroepering van de ministeriële bevoegdheden inzake pensioenen teweeg gebracht.

Op grond van dit besluit krijgt de Staatssecretaris, binnen de grenzen van de bevoegdheden van de nationale Regering, de bevoegdheid over alles wat verband houdt met de wetgeving, reglementering en uitvoering inzake de pensioenen ten laste van de openbare Schatkist, de regelingen voor werknemers en zelfstandigen, de regeling van de verplichte renten, het gewaarborgd inkomen voor bejaarden en alle andere regelingen vervuld in het koninklijk besluit (met name de pensioenen en renten beheerd door de Dienst voor overzeese sociale zekerheid, het stelsel van de vrijwillige verzekeren, de gemeentelijke en provinciale pensioenen, de stelsels eigen aan de openbare instellingen).

Wat het administratief beheer betreft, zij aangestipt dat de Staatssecretaris voor Pensioenen de bevoegdheden behoudt die hem werden toegewezen bij het koninklijk besluit van 11 februari 1977 houdende vaststelling van de bevoegdheden van de Minister van Begroting en de Minister van Pensioenen binnen het Ministerie van Financiën.

En vertu de l'arrêté du 4 janvier 1982, le Secrétaire d'Etat exerce en outre une tutelle complète sur l'Office national des pensions pour travailleurs salariés et sur la Caisse nationale des pensions de retraite et de survie, ainsi qu'une tutelle limitée à la matière des pensions pour ce qui concerne l'Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants et l'Office de sécurité sociale d'outre-mer.

Le Secrétaire d'Etat peut par ailleurs requérir d'office et directement les services du personnel des divers ministères, administrations et organismes affectés à la gestion des régimes ressortissant à sa compétence. Cette prérogative, prévue à l'article 2 de l'arrêté royal du 4 janvier 1982, n'a évidemment de sens que dans la mesure où le Secrétaire d'Etat ne dispose pas à l'égard de ces services des pouvoirs plus étendus évoqués ci-dessus.

En ce qui concerne les attributions du Secrétaire d'Etat aux Pensions, il convient d'attirer l'attention essentiellement sur deux aspects :

— sa compétence s'étend à tous les aspects légaux et réglementaires des régimes de pension;

— la compétence en matière de gestion administrative s'exerce soit directement (régimes gérés par l'administration des pensions), soit par le biais et dans les limites du pouvoir de tutelle (régimes gérés par l'Office national des pensions pour travailleurs salariés, l'Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants et l'Office de sécurité sociale d'outre-mer).

F.2) Quelques régimes particuliers

La diversité des régimes de pension a été relevée à maintes reprises. Au recensement des règles particulières susceptibles de constituer un statut spécifique en faveur d'une catégorie déterminée de pensionnés permet d'identifier plus de deux cents régimes de pension différents.

Parmi ceux-ci, il en est de nombreux à l'égard desquels le Secrétaire d'Etat n'a qu'un pouvoir de coordination s'exprimant par l'élaboration, à son initiative, de propositions portant sur leur encadrement législatif.

1. C'est ainsi qu'en vertu de l'article 71 de la loi provinciale, chaque conseil provincial a fixé, pour le personnel de la province, un règlement propre en matière de pension. En 1982, les charges de pensions à charge des budgets des provinces s'élevaient à :

— pensions de retraite	1 500,1 millions
— pensions de survie	453,6 millions

Total 1 953,7 millions

Le nombre de bénéficiaires s'élevait pour la même année à 3 811 pour les pensions de retraite et 1 654 pour les pensions de survie.

2. On rappellera également que les pensions communales constituent un ensemble distinct. Les 596 communes du Royaume peuvent être réparties en trois catégories :

— les communes affiliées totalement à la Caisse de répartition des pensions communales créée au sein du Ministère de l'Intérieur (449 communes);

— les communes affiliées partiellement à la Caisse précitée (118 communes);

— les communes non affiliées (29 communes).

La Caisse de répartition des pensions communales assure la liquidation des pensions selon un régime identique, sous réserve de quelques particularités, à celui des agents de l'Etat. Ces pensions sont payées par le Service central des dépenses fixes (Administration de la Trésorerie).

Bovendien oefent de Staatssecretaris, krachtens het besluit van 4 januari 1982, een volledige voogdij uit over de Rijksdienst voor Werknemerspensioenen en over de Rijkskas voor rust- en overlevingspensioenen, alsook een voogdij beperkt tot pensioenaangelegenheden over het Rijksinstituut voor de sociale verzekeringen der zelfstandigen en over de Dienst voor overzeese sociale zekerheid.

Meer nog, de Staatssecretaris kan ambtshalve en onmiddellijk de diensten opeisen van het personeel van verschillende ministeries, administraties en instellingen belast met het beheer van de regelingen die onder zijn bevoegdheid vallen. Dit voorrecht vervat in artikel 2 van het koninklijk besluit van 4 januari 1982 heeft uiteraard slechts zin in zoverre de Staatssecretaris t.a.v. van die diensten, niet over hogervermelde ruimere bevoegdheden beschikt.

I.v.m. de bevoegdheden van de Staatssecretaris voor Pensioenen zij tenslotte voornamelijk de aandacht gevestigd op volgende twee aspecten :

— zijn bevoegdheid geldt voor alle pensioenregelingen wat de wetten en verordeningen betreft;

— de bevoegdheid inzake administratief beheer geldt, ofwel rechtstreeks (regelingen beheerd door de administratie der pensioenen), ofwel via en binnen de grenzen van de voogdijbevoegdheid (regelingen beheerd door de Rijksdienst der Werknemerspensioenen, het Rijksinstituut voor de sociale verzekeringen der zelfstandigen en de Dienst voor overzeese sociale zekerheid).

F.2) Enkele bijzondere regelingen

De verscheidenheid van de pensioenregelingen werd reeds meermaals beklemtoond. Een telling van de bijzondere regels die als het ware specifieke statuten vormen voor welbepaalde categorieën van gepensioneerden, bracht meer dan tweehonderd verschillende pensioenregelingen aan het licht.

Voor velen daarvan heeft Staatssecretaris slechts een coördinatie-bevoegdheid die tot uiting komt in door de uitwerking, op zijn initiatief, van maatregelen voor de wettelijke omlijsting van die regelingen.

1. Zo heeft iedere provincieraad, krachtens artikel 71 van de provinciale wet, voor het personeel van de provincie een eigen reglement inzake pensioenen vastgesteld. De pensioenuitgaven ten laste van de begrotingen van de provincies bedroegen in 1982 :

— rustpensioenen	1 500,1 miljoen
— overlevingspensioenen	453,6 miljoen

Totaal 1 953,7 miljoen

Het aantal begunstigden bedroeg voor hetzelfde jaar 3 811 voor de rustpensioenen en 1 654 voor de overlevingspensioenen.

2. Zoals men weet vormen ook de gemeentelijke pensioenen een afzonderlijk geheel. De 596 gemeenten van het Rijk kunnen in drie verschillende categorieën worden onderverdeeld :

— de gemeenten die volledig aangesloten zijn bij de Omslagkas voor Gemeentelijke Pensioenen opgericht in de schoot van het Ministerie van Binnenlandse Zaken (449 gemeenten);

— de gemeenten die gedeeltelijk zijn aangesloten bij voornoemde Kas (118 gemeenten);

— de gemeenten die niet aangesloten zijn (29 gemeenten).

De Omslagkas voor Gemeentelijke pensioenen waarborgt de uitbetaling van de pensioenen volgens een regeling die, onder voorbehoud van enkele bijzonderheden, dezelfde is als deze van de staatsambtenaren. Die pensioenen worden uitbetaald door de Centrale Dienst der vaste uitgaven (Administratie van de thesaurie).

Les pensions accordées aux anciens membres du personnel définitif des communes et à leurs ayants droit étant à charge du budget communal, une répartition des charges est opérée chaque année par la Caisse précitée au prorata des traitements payés aux affiliés au cours de l'exercice précédent.

En 1982, la Caisse de répartition gérait 9 467 pensions de retraite et 6 624 pensions de survie, soit un total de 16 091 pensions correspondant à une charge globale de 4 875 millions de F.

*Evolution des dépenses de pensions
de la Caisse de répartition des pensions communales*

Année	Montant	Nombre de bénéficiaires
1970	763 232 275	10 014
1975	1 981 794 836	11 679
1980	3 751 259 359	14 852
1981	4 187 007 213	14 462
1982	4 875 700 000	16 091

Caisse de répartition des pensions communales

*Evolution du coefficient de répartition
(pourcentage des traitements versés)*

Année	Coefficient
1970	17 %
1971	17 %
1972	18 %
1973	17 %
1974	16 %
1975	16 %
1976	14 %
1977	15 %
1978	16 %
1979	16,5 %
1980	17 %
1981	16 %
1982	16 %

Les pensions accordées au personnel définitif des communes non affiliées sont liquidées par celles-ci et payées directement à charge de leur budget ou de l'institution de prévoyance éventuellement créée à cet effet. Les avantages octroyés sont, en vertu de la loi du 25 avril 1933, au moins équivalents à ceux dont bénéficient les fonctionnaires du Ministère de l'Intérieur.

En 1980, les charges de pensions supportées par ces communes non affiliées ont représenté 8 895,3 millions, charges dues pour le service de 16 240 pensions de retraite et 11 736 pensions de survie.

3. Il convient de noter que les pensions des mandataires communaux sont également à charge des budgets communaux, la matière étant réglée par la loi du 8 décembre 1976 modifiée par la loi du 22 janvier 1981.

4. En ce qui concerne les pensions des membres du personnel des organismes d'intérêt public, les régimes de pension peuvent être rangés en trois catégories :

a) le régime des organismes d'intérêt public auxquels la loi du 28 avril 1958 a été rendue applicable par le Roi;

b) les régimes particuliers applicables au personnel de la Société nationale des chemins de fer belges, de la Société nationale des distributions d'eau et de diverses régies;

Aangezien de pensioenen toegekend aan de vroegere leden van het vastbenoemde gemeentepersoneel en aan hun recht-hebbenden ten laste van de gemeentebegroting vallen, ver-deelt voornoemde Kas jaarlijks de lasten in verhouding tot de wedden die werden uitbetaald aan de aangeslotenen tij-dens het vorige dienstjaar.

In 1982 beheerde de Omslagkas 9 467 rustpensioenen en 6 624 overlevingspensioenen, hetzij een totaal van 16 091 pensioenen met een globale last van 4 875 miljoen F.

*Evolutie van de pensioenuitgaven
van de Omslagkas voor gemeentelijke pensioenen*

Jaar	Bedrag	Aantal begunstigten
1970	763 232 275	10 014
1975	1 981 794 836	11 679
1980	3 751 259 359	14 852
1981	4 187 007 213	14 462
1982	4 875 700 000	16 091

Omslagkas voor gemeentelijke pensioenen

*Evolutie van de omslagcoëfficiënt
(percentage van de betaalde wedden)*

Jaar	Coëfficiënt
1970	17 %
1971	17 %
1972	18 %
1973	17 %
1974	16 %
1975	16 %
1976	14 %
1977	15 %
1978	16 %
1979	16,5 %
1980	17 %
1981	16 %
1982	16 %

De pensioenen, die worden toegekend aan het vastbe-noemde personeel van de niet aangesloten gemeenten, wor-den door deze zelf uitbetaald en komen rechtstreeks ten laste van hun begroting of van de voorzorgskas die daartoe eventueel werd opgericht. De verleende voordelen moeten, krachtens de wet van 25 april 1933, minstens gelijk zijn aan die welke de ambtenaren van het Ministerie van Binnen-landse Zaken genieten.

In 1980 bedroegen de door de niet-aangesloten gemeen-ten gedragen pensioenlasten 8 895,3 miljoen en dit voor 16 240 rustpensioenen en 11 736 overlevingspensioenen.

3. Er zij opgemerkt dat de pensioenen van de gemeente-lijke mandatarissen eveneens ten laste komen van de gemeen-telijke begrotingen; zij worden geregeld bij de wet van 3 december 1976, gewijzigd bij de wet van 22 januari 1981.

4. Wat de pensioenen van personeelsleden van de instel-lingen van openbaar nut betreft, kunnen de pensioenregelin-gen in drie categorieën worden onderverdeeld :

a) de regeling voor de instellingen van openbaar nut waarop de wet van 28 april 1958 door de Koning toepas-lijk is gemaakt;

b) de bijzondere regelingen die van toepassing zijn op het personeel van de Nationale Maatschappij van de Bel-gische Spoorwegen, van de Nationale Maatschappij der waterleidingen en van verscheidene regies;

c) les régimes complémentaires assurés par certains organismes, par ailleurs affiliés au régime général de sécurité sociale des travailleurs salariés.

c) de aanvullende regelingen die door bepaalde instellingen, die trouwens zijn aangesloten bij de algemene regeling inzake sociale zekerheid der werknemers, worden verzekerd.

*Evolution du nombre et des charges des pensions
des agents des organismes
soumis à la loi du 28 avril 1958*

*Evolutie van het aantal en de lasten inzake de pensioenen
van de personeelsleden der instellingen onderworpen
aan de wet van 28 april 1958*

Années — Jaren	Nombre pens. retraite — Aantal rustpens.	Nombre pens. survie — Aantal overlevingspens.	Total — Totaal	Charge retraite (en millions) — Last rustpens. (in miljoenen)	Charge survie (en millions) — Last overlevingspens. (in miljoenen)	Total (en millions) — Totaal (in miljoenen)
1979	1 809	1 092	2 901	666,2	247,3	913,5
1980	2 128	1 190	3 318	838,4	289,4	1 127,8
1981	2 469	1 258	3 727	1 120,6	311,9	1 432,5
1982	2 827	1 315	4 142	1 274,0	378,0	1 652,0
1983	3 200	1 400	4 600	1 588,0	430,0	2 018,0
1984	3 600	1 450	5 050	1 820,0	447,0	2 267,0

La loi du 28 avril 1958 relative à la pension des membres du personnel de certains organismes d'intérêt public a permis de rendre le régime de pension des agents de l'Etat applicable au personnel d'organismes que le Roi est habilité à désigner, à condition que ce personnel soit doté d'un statut légal et réglementaire. A ce jour, cette loi a été rendue applicable à 67 organismes. C'est l'administration des Pensions qui est chargée de l'examen des droits et du calcul du taux de ces pensions. Celles-ci sont payées par le Service central des dépenses fixes. Les charges correspondant aux dépenses effectuées durant l'année précédente sont réparties chaque année entre les organismes assujettis au prorata des traitements versés à leur personnel au cours de la même année. Ces charges, qui sont donc supportées par le budget de ces organismes, se sont élevées à 1,3 milliard en 1982 pour le service de 2 972 pensions de retraite. Les pensions de survie auquel est affecté le produit de la retenue sur les traitements du personnel des organismes assujettis, retenue qui a portée à 7,5 % à partir du 1^{er} octobre 1983. La charge des pensions de survie s'est élevée, en 1982, en ce qui concerne ces organismes, à 0,4 milliard pour le service de 1 353 pensions de veuve.

Parmi les organismes d'intérêt public dont les régimes de pension sont régis par un statut propre, la Société nationale des Chemins de fer belges retiendra une attention particulière en raison de l'importance de ses effectifs. En 1982, les dépenses de pensions ont atteint, en ce qui concerne cet organisme, 13,7 milliards en retraite (32 317 retraités) et 7 milliards en survie (27 335 veuves).

Les régimes complémentaires dont bénéficie le personnel d'institutions publiques telles que la Banque nationale, la Caisse générale d'épargne et de retraite et la Société nationale de crédit à l'industrie sont assurés par la constitution d'assurances de groupe ou de fonds de pension propres.

De wet van 28 april 1958 betreffende het pensioen van de personeelsleden van sommige instellingen van openbaar nut heeft de toepassing van de pensioenregeling van de Staatsambtenaren mogelijk gemaakt op het personeel van instellingen die door de Koning kunnen worden aangeduid, op voorwaarde dat dit personeel over een wettelijk en reglementair statuut beschikt. Tot heden is deze wet op 67 instellingen toepasselijk gemaakt. De Administratie der Pensioenen is belast met het onderzoek van de rechten en met de berekening van de pensioenbedragen. Zij worden uitbetaald door de Centrale Dienst van de vaste uitgaven. De lasten overeenstemmend met de tijdens het vorige jaar verrichte uitgaven worden ieder jaar verdeeld onder de aangesloten instellingen in verhouding tot de wedden die aan hun personeel in de loop van hetzelfde jaar werden uitbetaald. Die lasten, die dus gedragen worden door de begroting van die instellingen, bedroegen 1,3 miljard in 1982 voor 2 972 rustpensioenen. De overlevingspensioenen worden gefinancierd door het Fonds voor Overlevingspensioenen waaraan de opbrengst van de afhouding op de bezoldigingen van het personeel van de aangesloten instellingen is toegewezen. Deze afhouding werd vanaf 1 oktober 1983 op 7,5 % vastgesteld. De last van de overlevingspensioenen bedroeg in 1982, voor wat die instellingen betreft, 0,4 miljard voor 1 353 weduwepensioenen.

Onder de instellingen van openbaar nut waarvan de pensioenregelingen door een eigen statuut worden geregeld, verdient de Nationale Maatschappij van de Belgische Spoorwegen omwille van de belangrijkheid van haar personeelsformatie bijzondere aandacht. In 1982 bedroegen de pensioenuitgaven voor deze instelling 13,7 miljard inzake rustpensioenen (32 317 gepensioneerden) en 7 miljard inzake overlevingspensioenen (27 335 weduwen).

De aanvullende regelingen waarvan het personeel van openbare instellingen zoals de Nationale Bank, de Algemene Spaar- en Lijfrentekas en de Nationale Maatschappij voor Krediet aan de Nijverheid geniet, worden gewaarborgd door de stichting van groepsverzekeringen of eigen pensioenfondsen.

**G. Evaluation du montant
des pensions payées en Belgique en 1984
(en millions de F)**

Pensions civiles, Ecclésiastiques et militaires :	
Prévisions budgétaires	66 238,8
Imputation sur le Fonds des veuves et orphelins	5 650,0
Pensions de survie	18 555,0
Pensions de guerre :	
Militaires	14 965,7
Civiles	2 872,7
Pensions sociales :	
Travailleurs salariés	261 089,0
Rentes obligatoires C. N. P. R. S.	5 885,0
Rentes obligatoires O. N. P. T. S.	1 010,0
Rentes C. G. E. R.	421,2
Travailleurs indépendants	44 879,3
Mineurs invalides	5 904,8
Revenu garanti aux personnes âgées	6 058,1
Autres :	
O. S. S. O. M.	4 107,0
Communes	17 462,2
Provinces	2 203,4
Parastataux (loi du 28 avril 1958)	1 820,0
Organismes publics non affiliés à la sécurité sociale	26 558,0
Compléments de pensions (organismes publics)	2 985,3
Total	488 655,5

IV. — DISCUSSION GENERALE

A. Propositions diverses en matière de réforme des régimes de pension

Un membre attire l'attention sur diverses propositions récentes en matière de réforme des régimes de pension, plus particulièrement du Ministre des Affaires sociales et de la Fédération des Entreprises de Belgique (F. E. B.).

— Dans un document de mai 1983, le Ministre des Affaires sociales a avancé des propositions, en particulier en ce qui concerne :

- a) l'intégration des pensions dites « extra-légales » dans le régime légal;
- b) l'alignement à plusieurs niveaux du secteur public sur le secteur privé;

— Récemment la F. E. B. a suggéré de maintenir dans le calcul des pensions des travailleurs salariés une partie forfaitaire.

* * *

Le Secrétaire d'Etat souligne que le texte de mai 1983 du Ministre des Affaires sociales constitue un document de travail sur lequel le Gouvernement ne s'est pas prononcé à ce jour.

En ce qui concerne le secteur public il rappelle qu'à la suite du conflit social survenu en septembre 1983, le Gouvernement s'est engagé formellement à s'en tenir au projet de loi portant mesures d'harmonisation dans les régimes de pension (Doc. Chambre n° 855).

**G. Raming van het bedrag
van de in België in 1984 uitbetaalde pensioenen
(in miljoenen F)**

Burgerlijke, kerkelijke en militaire pensioenen :	
Budgettaire vooruitzichten	66 238,8
Aanrekening op het Fonds voor Weduwen en Wezen	5 650,0
Overlevingspensioenen	18 555,0
Oorlogspensioenen :	
Militaire	14 965,7
Burgerlijke	2 872,7
Sociale pensioenen :	
Werknemers	261 089,0
Verplichte renten R. R. O. P.	5 885,0
Verplichte renten R. W. P.	1 010,0
Renten A. S. L. K.	421,2
Zelfstandigen	44 879,3
Invalide mijnwerkers	5 904,8
Gewaarborgd inkomen voor bejaarden	6 058,1
Andere :	
Dienst voor Overzeese Sociale Zekerheid	4 107,0
Gemeenten	17 462,2
Provincies	2 203,4
Parastatalen (wet van 28 april 1958)	1 820,0
Openbare instellingen die niet aangesloten zijn bij de sociale zekerheid	26 558,0
Aanvullende pensioenen (openbare instellingen)	2 985,3
Totaal	488 655,5

IV. — ALGEMENE BESPREKING

A. Diverse voorstellen inzake hervorming van de pensioenregelingen

Een lid vestigt de aandacht op diverse recente voorstellen inzake hervorming van de pensioenregelingen, meer inzonderheid van de Minister van Sociale Zaken en van het Verbond van Belgische Ondernemingen (V. B. O.).

— In een document van mei 1983 heeft de Minister van Sociale Zaken voorstellen gedaan betreffende in het bijzonder :

- a) de integratie van de zogenaamde « extralegale » pensioenen in de wettelijke regeling;
- b) de gelijkschakeling, op verschillende vlakken, van de overheidssector met de particuliere sector.

— Onlangs nog heeft het V. B. O. voorgesteld in de berekening van de werknemerspensioenen een vast gedeelte te behouden.

* * *

De Staatssecretaris onderstreept dat de tekst van mei 1983 van de Minister van Sociale Zaken een werkdokument is waarover de Regering tot nog toe geen uitspraak heeft gedaan.

In verband met de overheidssector wijst hij erop dat de Regering na het sociale conflict van september 1983 zich formeel ertoe verbonden heeft haar voorstellen te beperken tot het wetsontwerp houdende maatregelen tot harmonisering van de pensioenregelingen (Stuk Kamer n° 855/1).

Le Secrétaire d'Etat reconnaît que la proposition visant à maintenir dans le calcul des pensions des travailleurs salariés une partie forfaitaire peut constituer un moyen de réduire la croissance des charges de pension.

Il croit cependant que, s'il s'avérait nécessaire à l'avenir de comprimer les dépenses, d'autres formules plus appropriées pourraient être mises en œuvre pour ne pas léser ceux qui produisent l'effort contributif le plus important.

Le principe de la proportionnalité est l'un de ceux qui se trouvent à la base du projet n° 855, ce principe devant s'appliquer entre un minimum garanti et une limite maximum.

Le maintien d'une partie forfaitaire serait de nature à réduire notamment les pensions légales des travailleurs salariés bénéficiant de rémunérations plus élevées et payant le plus de cotisations, autrement dit les cadres.

Par contre, il pourrait aussi entraîner indûment l'augmentation de certaines pensions (emplois peu rémunérés, travail à temps partiel).

Enfin, l'application d'une telle mesure aux seuls travailleurs salariés serait discriminatoire.

B. Régimes de pension et évolution démographique

Le Secrétaire d'Etat a souligné dans son exposé introductif que l'augmentation des charges de pension était notamment imputable au vieillissement progressif de notre population.

Une comparaison des pyramides d'âge de la population en 1975, 1980 et 1985 montre en effet que la poussée démographique qui a suivi le creux de la période de guerre 1914-1918 se retrouve dès l'année 1980 dans le nombre des femmes de 60 ans et plus et à partir de 1985 dans celui des hommes de 65 ans et plus.

— C'est ainsi que le nombre de femmes ayant atteint leur 60^e anniversaire — âge normal de la retraite dans le secteur des pensions sociales — a dépassé à peine les 200 000 au cours de la période 1975-1979 mais est largement supérieur à 300 000 pour la période 1980-1984.

— Pour les hommes dont l'âge normal de la retraite est de 65 ans dans le secteur des pensions sociales, c'est à partir de 1985 surtout que se répercutera le « baby-boom », le nombre d'hommes atteignant leur 65^e anniversaire passant de 158 000 pour la période 1980-1984 à 245 000 pour la période 1985-1989.

Dans son exposé introductif, le Secrétaire d'Etat a souligné à juste titre que l'évolution des charges de pension est non seulement en rapport étroit avec le nombre de mises à la retraite, mais également avec l'augmentation de la longévité. A ce propos, il est sans aucun doute significatif que de nombreux pensionnés parmi les plus âgés ont des enfants qui sont eux-mêmes pensionnés.

* * *

Un membre analyse à son tour les conséquences de la diminution de la natalité. Les chiffres des naissances des années 1981, 1982 et 1983 l'incitent à douter fortement que les prévisions de l'I. N. S., selon lesquelles la population augmentera encore de 1,4 % d'ici l'an 2000, se vérifieront. Ne faudrait-il pas plutôt prévoir pour cette dernière année une diminution absolue de la population (probablement aux environs de 1,5 %) ?

Le membre fait également allusion aux glissements entre la population active et non active, qui résultent tant de la prolongation de la scolarité des jeunes que de la mise à la retraite anticipée de nombreuses personnes âgées.

De Staatssecretaris geeft toe dat het voorstel om in de berekening van de werknemerspensioenen een vast gedeelte te behouden, een middel kan betekenen om de stijging van de pensioenlasten te verminderen.

Hij meent evenwel dat er, mocht het in de toekomst nodig blijken de uitgaven te drukken, andere, meer geschikte formules kunnen worden gevonden om degenen die de grootste inspanning inzake bijdragen leveren, niet te benadeln.

Het evenredigheidsbeginsel ligt, naast andere, ten grondslag aan wetsontwerp n° 855 en het moet worden toegepast tussen een gewaarborgd minimum en een begrens maximum.

Handhaving van een vast gedeelte zou de wettelijke pensioenen van werknemers met een hoger loon die ook meer bijdrage betalen, met name het kaderpersoneel, verminderen.

Daarentegen zou dat tevens bepaalde pensioenen ten onrechte kunnen optrekken (betrekkingen met een geringe bezoldiging, deeltijdse arbeid).

Tenslotte zou de toepassing van een dergelijke maatregel op de werknemers alleen, een discriminerende maatregel zijn.

B. Pensioenregelingen en demografische evolutie

In zijn inleidende uiteenzetting heeft de Staatssecretaris reeds beklemtoond dat de toename van de pensioenlasten o.m. ook te wijten is aan de geleidelijke veroudering van onze bevolking.

Uit een vergelijking van de leeftijdspiradimes van de bevolking in 1975, 1980 en 1985 blijkt inderdaad dat de plotselinge stijging van het geboortecijfer, na het laag geboortecijfer tijdens de oorlogsperiode 1914-1918, vanaf 1980 terug te vinden is in het aantal vrouwen van 60 jaar en ouder en vanaf 1985 in het aantal mannen van 65 jaar en ouder.

— Het aantal vrouwen dat 60 jaar werd — normale pensioengerechtigde leeftijd in de sector van de sociale pensioenen — was aldus van 1975 tot 1979 nauwelijks hoger dan 200 000, maar van 1980 tot 1984 ligt het ver boven 300 000.

— Voor de mannen, wier normale pensioengerechtigde leeftijd 65 jaar is in de sector van de sociale pensioenen, zal de « babyboom » vooral vanaf 1985 een weerslag hebben; het aantal mannen die 65 jaar worden, zal van 158 000 voor de periode 1980-1984 stijgen tot 245 000 voor de periode 1985-1989.

Terecht vestigde de Staatssecretaris er in zijn inleidende uiteenzetting ook de aandacht op dat de evolutie van de pensioenlasten niet alleen samenhangt met het aantal pensioneringen, doch ook met de verlenging van de levensduur. Betekenisvol in dit verband is voorzeker het feit dat reeds heel wat hoogbejaarde gepensioneerden « gepensioneerde kinderen » hebben.

* * *

Een lid schenkt op zijn beurt aandacht aan de gevolgen van de daling van het geboortecijfer. Steunend op de geboortecijfers van de jaren 1981, 1982 en 1983 betwijfelt hij sterk of de prognose van het N. I. S., die nog een bevolkingsgroei van 1,4 % voor het jaar 2000 vooropstelt, zal worden bewaarheid. Dient voor laatstgenoemd jaar niet veeleer een absolute bevolkingsdaling (wellicht van $\pm 1,5$ %) vooropgesteld ?

Hetzelfde lid wijst ook nog op de verschuivingen tussen actieve en niet-actieve bevolking, die zowel uit de verlengde scholing van de jongeren als uit de vervroegde pensionering van heel wat ouderen voortvloeit.

Les questions concrètes suivantes sont également posées au Secrétaire d'Etat :

- a) Quelle est l'origine des données démographiques utilisées dans le cadre de l'étude prospective de l'évolution des charges de pension ?
- b) Sur quels critères se fonde la distinction entre moyen terme et long terme en ce qui concerne l'évolution démographique et les charges de pension ?
- c) A-t-on calculé l'augmentation du temps de vie en fonction de la mise à la retraite avant l'âge normal et par là de la charge future de l'Etat ?

* * *

a) Le Secrétaire d'Etat répond que les données démographiques utilisées dans le cadre de l'étude prospective de l'évolution des charges de pension proviennent des documents élaborés par l'Institut national de statistique, en particulier de l'ouvrage « Perspectives de population 1976-2000 » (I. N. S. 1979).

b) Il rappelle que les prévisions ont été établies par les départements intéressés jusqu'à l'an 2000, terme qui, en matière de pension, apparaît déjà comme éloigné. Les Commissaires royaux à la réforme de la sécurité sociale écrivaient déjà en 1951 :

« Une erreur généralement commise, en face du problème financier des pensions, est l'illusion qu'on a de pouvoir tabler sur un avenir de plusieurs décades, comme si cet avenir était quasi certain... »

L'histoire des trois derniers quarts de siècle montre qu'aucun système de pension n'est jamais arrivé jusqu'au bout de la période transitoire, celle-ci se trouvant interrompue par les bouleversements qui obligent à tout revoir...

On croit être sage en faisant des prévisions lointaines, alors que la vraie sagesse, dans un domaine comme celui-là, est de réserver l'avenir et de se considérer comme étant toujours en période transitoire...

Une vue réaliste des choses conduit à régler le problème financier des pensions en limitant la perspective à une dizaine d'années... » (« Rapport sur la réforme de la sécurité sociale », 1951, pp. 291-192).

Le Secrétaire d'Etat croit dès lors que l'horizon 2000 sur lequel ont été établies les prévisions peut constituer un moyen terme raisonnable.

Pour ce qui est des prévisions de dépenses, le Secrétaire d'Etat rappelle qu'elles ont été élaborées au départ des statistiques publiées par l'I. N. S. Il fait observer que la baisse de la natalité des dernières années ne peut avoir d'effet en matière de pension qu'au-delà des années 2030.

Il n'en reste pas moins que l'évolution observée peut avoir des effets au niveau du nombre des actifs à partir de l'année 2000. Mais la diminution des actifs potentiels ne peut pas avoir d'influence sur la masse salariale si le chômage n'est pas résorbé, le déficit des jeunes entrant dans la période de la vie active étant compensé par la mise au travail de chômeurs. Dès lors, il est prématuré d'affirmer qu'en matière pension, l'évolution constatée peut avoir un effet à moyen terme.

c) En ce qui concerne les conséquences de la mise à la retraite avant l'âge normal, le Secrétaire d'Etat ne dispose d'aucun élément pour déterminer dans quelle mesure l'anti-

Voorts worden aan de Staatssecretaris nog volgende concrete vragen gesteld :

- a) Van waar komen de demografische gegevens die voor de studie van het toekomstige verloop van de pensioenlasten worden gehanteerd ?
- b) Volgens welke criteria wordt een onderscheid gemaakt tussen halflange en lange termijn inzake de demografische evolutie en de pensioenlasten ?
- c) Werd bij de berekening van de gestegen levensverwachting na de pensionering rekening gehouden met de vervroegde pensioneringen en werd zulks ook in de latere lasten voor de Staat doorberekend ?

* * *

a) De Staatssecretaris antwoordt dat de demografische gegevens die voor de studie van het toekomstige verloop van de pensioenlasten werden gehanteerd, afkomstig zijn uit documenten van het Nationaal Instituut voor de Statistiek, en in 't bijzonder uit het boek « Bevolkingsprognoses 1976-2000 » (N. I. S. 1979).

b) Hij herinnert eraan dat de prognoses door de betrokken departementen werden opgemaakt tot het jaar 2000, wat inzake pensioenen als een verafliggende termijn mag worden beschouwd. De Rijkscommissarissen voor de Hervorming van de Maatschappelijke Zekerheid schreven reeds in 1951 :

« Een vergissing die ten aanzien van het financieel vraagstuk der ouderdomspensioenen algemeen begaan wordt, is het koesteren van de illusie, dat men kan afgaan op een zich over tientallen jaren uitstrekkende toekomst, alsof men van deze toekomst absoluut zeker was... »

De ervaring van de laatste 75 jaar leert evenwel, dat geen enkel stelsel van arbeidspensioenen ooit de overgangperiode overleefd heeft, doordat deze door gebeurtenissen onderbroken werd, die tot een algemene herziening noopten...

Men denkt verstandig te handelen door berekeningen op lange termijn te maken, terwijl op dit gebied het ware verstand gebiedt, niet op de toekomst te rekenen en zich als steeds in een overgangperiode verkerend te beschouwen...

Om deze redenen gebiedt een realistische kijk op de zaken het financieel vraagstuk van de ouderdomspensioenen te regelen door de vooruitzichten tot ten hoogste een tiental jaren te beperken... » (« Verslag over de hervorming van de maatschappelijke zekerheid », 1951, bl. 303 en 304).

De Staatssecretaris gelooft dan ook dat het jaar 2000, waarop de vooruitzichten zijn gebouwd, als een redelijke middellange termijn mag worden beschouwd.

Wat de vooruitzichten inzake uitgaven betreft, wijst de Staatssecretaris erop dat ze werden opgemaakt uitgaande van de door het N. I. S. gepubliceerde statistieken. Hij merkt op dat de geboortedaling van de jongste jaren inzake pensioenen geen invloed kan uitoefenen vóór de jaren 2030.

Toch kan de waargenomen evolutie gevolgen hebben op het vlak van de omvang van de beroepsbevolking vanaf het jaar 2000. Maar de geringere potentiële beroepsbevolking kan geen invloed hebben op de loonmassa indien de werkloosheid niet is teruggedrongen, aangezien het kleinere aantal jongeren wier deelneming aan het arbeidsproces een aanvang neemt, gecompenseerd wordt door tewerkstelling van werklozen. Bijgevolg is het voorbarig te stellen dat de vastgestelde evolutie inzake pensioenen op middellange termijn een invloed kan uitoefenen.

c) Wat betreft de pensionering vóór de normale pensioengerechtigde leeftijd beschikt de Staatssecretaris over geen enkel gegeven om te bepalen in welke mate het ver-

cipation de la pension influe favorablement sur l'âge de la mortalité. Certaines études tendent à prouver que la rupture du rythme imposé par la vie professionnelle infléchirait la courbe de la mortalité. Quoi qu'il en soit, il n'a pas été tenu compte de cet élément dans les prévisions relatives aux charges de pension.

* * *

A propos de la diminution des naissances, un membre réplique que celle-ci affecte réellement l'emploi et dès lors dans une certaine mesure aussi les recettes de la sécurité sociale. En effet, certains besoins économiques (par exemple les maternités et certains produits de l'industrie textile et du bois) diminuent proportionnellement à la diminution des naissances.

C. Les recettes de la sécurité sociale

Le Secrétaire d'Etat a souligné à juste titre dans son exposé introductif qu'il est difficile de prévoir l'évolution à long terme des revenus professionnels et qu'un décalage de 2 % de la masse salariale se traduit par une différence de 4 milliards de cotisations pour le régime de pension des salariés.

Votre rapporteur ajoute que, même si l'on pouvait tabler sur un accroissement de la productivité, il serait impossible de déterminer dans quelle mesure cet accroissement aurait une incidence favorable sur l'emploi.

Le Secrétaire d'Etat partage les préoccupations de la Commission en ce qui concerne la supputation de la masse salariale. Il est, en effet, difficile de prévoir l'évolution des facteurs qui la déterminent. La plus grande prudence s'impose dès lors en l'espèce.

D. Impact du projet de loi portant mesures d'harmonisation dans les régimes de pension sur le budget 1984

A ce propos il convient d'établir une distinction entre les mesures prises dans les 3 grands régimes de pension.

1. Secteur public

La charge des pensions étant à charge du budget de l'Etat, toute mesure prise en matière de pension a une répercussion directe et complète sur le budget des pensions.

Cependant, l'incidence financière du projet en cause ne se fera sentir que progressivement et sera peu importante en 1984 (un maximum de 100 millions pour les pensions de survie et de 100 millions pour les minima de pension).

2. Travailleurs salariés

L'impact au niveau du budget de l'Etat est très faible, puisque celui-ci ne supporte que 20 % des dépenses de prestations.

En 1984 l'application du principe de l'unité de carrière et la généralisation du plafond des rémunérations (employés - ouvriers) permettront des économies annuelles de l'ordre de 40 et 10 millions (en 1988, 500 et 210 millions).

Par contre l'égalité de traitement entre les hommes et les femmes coûtera 20 millions (en 1988, 140 millions).

Il s'agit donc ici d'une réduction de dépenses de prestation de l'ordre de 30 millions (50-20) et une économie pour le budget de l'Etat de 6 millions.

vroegde pensioen de mortaliteitsleeftijd gunstig beïnvloedt. Sommige studies trachten zelf aan te tonen dat het afbreken van het door het beroepsleven opgelegde tempo de mortaliteitscurve ombuigt. Hoe dit ook zij, met dat element werd geen rekening gehouden in de vooruitzichten betreffende de pensioenlasten.

* * *

De daling van de geboortecijfers beïnvloedt volgens een lid wel degelijk de werkgelegenheid en derhalve ook tot op zekere hoogte de inkomsten van de sociale zekerheid. Bepaalde economische behoeften (bijvoorbeeld kraaminrichtingen en bepaalde produkten van de textiel- en de houtindustrie) dalen immers evenredig met de daling van het geboortecijfer.

C. De ontvangsten van de sociale zekerheid

Terecht heeft de Staatssecretaris in zijn inleidende uiteenzetting beklemtoond dat het moeilijk is te voorzien hoe de bedrijfsinkomsten op lange termijn zullen evolueren en dat een afwijking met 2 % van de loonmassa resulteert in een verschil van 4 miljard in de bijdragen voor de pensioenregeling van de werknemers.

Uw rapporteur voegt er aan toe dat zelfs bij een gewaarsborgde produktiviteitsstijging het niet meteen duidelijk is in hoever zulks de tewerkstelling zal ten goede komen.

De Staatssecretaris deelt de bezorgdheid van de Commissie aangaande de raming van de loonmassa. Hoe de determinerende factoren zich zullen ontwikkelen is immers moeilijk te voorspellen. De grootste omzichtigheid is dan ook geboden.

D. Impact van het wetsontwerp houdende maatregelen tot harmonisering in de pensioenregelingen op de begroting 1984

In dat verband moet een onderscheid worden gemaakt tussen de maatregelen die voor de drie grote pensioenregelingen werden getroffen.

1. Overheidssector

Aangezien de pensioenlast ten laste van de Rijksbegroting valt, heeft elke maatregel inzake pensioenen een onmiddellijke en volledige weerslag op de begroting van pensioenen.

De financiële weerslag van het bedoelde ontwerp zal zich echter slechts progressief doen voelen en zal vrij gering zijn in 1984 (maximaal 100 miljoen voor de sector overlevingspensioenen en 100 miljoen voor de minimumpensioenen).

2. Werknemers

De weerslag op het vlak van de Rijksbegroting is zeer gering, aangezien de Staat slechts 20 % van de uitgaven inzake uitkeringen draagt.

In 1984 zal dank zij het principe van de eenheid van loopbaan en de veralgemening van het maximumbedrag voor de lonen (bedienden-arbeiders) een jaarlijkse besparing van respectievelijk 40 en 10 miljoen worden geboekt (in 1988 wordt dat 500 en 210 miljoen).

De gelijkheid in behandeling voor mannen en vrouwen zal daarentegen 20 miljoen kosten (140 miljoen in 1988).

Dat leidt derhalve tot een uitgavenvermindering van 30 miljoen (50-20) en tot een besparing voor de Rijksbegroting met 6 miljoen.

3. Travailleurs indépendants

Le subside du régime de pension des travailleurs indépendants figurant à l'article 42.03 du budget est un montant forfaitaire fixé par la loi.

Les mesures proposées dans le cadre du projet n'ont donc aucune répercussion au niveau du budget des pensions.

Toutefois, dans un premier stade, en compensation des dépenses supplémentaires annuelles de l'ordre de 500 millions (y compris l'allocation spéciale), le régime de pension des travailleurs indépendants pourra compter sur des économies de 80 millions (unité de carrière et arrêt de la constitution de pensions inconditionnelles) et sur des ressources nouvelles de l'ordre de 1 milliard (400 millions pour le relèvement du plafond intermédiaire et 600 millions pour la cotisation supplémentaire de 0,20 %).

L'équilibre du régime est donc ainsi assuré.

E. Cumul d'une pension et d'une activité professionnelle

Un membre demande si la rigueur des règles relatives à l'activité professionnelle autorisée des pensionnés ne pourrait être atténuée, afin de valoriser le temps libre ou de combler les revenus et d'alléger ainsi la charge des pensions.

Le Secrétaire d'Etat rappelle d'abord brièvement les règles actuelles en matière d'activité autorisée des pensionnés :

— si le produit annuel brut de l'activité est inférieur à 211 104 F (sans enfant à charge), le cumul de la pension avec l'activité est autorisé;

— si ce revenu est compris entre 211 104 F et le double, le montant de la pension est réduit d'un tiers;

— s'il est supérieur à 422 208 F, le paiement de la pension est suspendu.

Ces différents montants sont majorés de 50 % lorsque le pensionné a la charge d'au moins un enfant.

Lorsqu'il s'agit d'une activité exercée au titre d'indépendant ou d'aidant, les montants bruts sont remplacés par des montants nets, soit respectivement 168 884 F et 337 768 F.

Ces limites offrent aux pensionnés qui le souhaitent la possibilité de choisir une activité en fonction de leur situation particulière.

Dans les circonstances actuelles (notamment le taux élevé du chômage), il ne semble pas indiqué d'atténuer les règles édictées en la matière.

F. La promotion du travail à temps partiel et les régimes de pension

En vue d'assurer le maximum d'efficacité aux mesures prises notamment dans le secteur de l'enseignement pour promouvoir le travail à temps partiel, il était nécessaire d'adapter le régime de pension du secteur public. Tel fut l'objet de l'arrêté royal n° 206 du 29 août 1983 réglant le calcul de la pension du secteur public pour les services à prestations incomplètes.

Un membre demande s'il ne serait pas opportun de prendre des mesures semblables dans les autres régimes de pension afin d'y tenir compte de la réduction du temps de travail.

3. Zelfstandigen

De subsidie voor de pensioenregeling voor zelfstandigen die onder artikel 42.03 van de begroting voorkomt, is een bij de wet vastgesteld vast bedrag.

De in het ontwerp voorgestelde maatregelen hebben bijgevolg geen enkele invloed op de begroting van pensioenen.

In een eerste fase echter zal de pensioenregeling voor de zelfstandigen als compensatie voor de jaarlijkse bijkomende uitgaven van 500 miljoen (met inbegrip van de bijzondere toelagen) kunnen rekenen op besparingen van 80 miljoen (eenheid van loopbaan en stopzetting van de vorming van onvoorwaardelijke pensioenen) en nieuwe inkomsten van ± 1 miljard (400 miljoen voor de optrekking van het tussenplafond en 600 miljoen voor de bijkomende bijdrage van 0,20 %).

Het evenwicht van de regeling is aldus gewaarborgd.

E. De cumulatie van het pensioen met een beroepsactiviteit

Een lid vraagt of de strenge regels inzake de aan gepensioneerd toegestane beroepsactiviteit niet kunnen worden gemilderd om de vrije tijd te valoriseren of het inkomen aan te vullen, en de pensioenlast aldus te verlichten.

De Staatssecretaris brengt bondig de vigerende regels inzake toegestane beroepsactiviteit voor gepensioneerd in herinnering :

— indien de jaarlijkse bruto-opbrengst van de activiteit lager ligt dan 211 104 F (zonder kinderen ten laste) is cumulatie van het pensioen met de activiteit toegestaan;

— indien dat inkomen begrepen is tussen 211 104 F en het dubbele daarvan, wordt het bedrag van het pensioen met een derde verminderd;

— indien het hoger is dan 422 208 F wordt de uitkering van het pensioen geschorst.

Die verschillende bedragen worden verhoogd met 50 % wanneer de gepensioneerde minstens één kind ten laste heeft.

Wanneer het gaat om een activiteit als zelfstandige of als helper, worden de brutobedragen vervangen door nettobedragen, respectievelijk 168 884 F en 337 768 F.

Die maximumbedragen bieden de gepensioneerd die zulks wensen, de mogelijkheid om een activiteit te kiezen op grond van hun individuele toestand.

In de huidige omstandigheden (met name het hoge werkloosheidscijfer) lijkt het niet aangewezen de ter zake vigerende regels te milderen.

F. Bevordering van de deeltijdse arbeid en pensioenreglementeringen

Ten einde een maximale doeltreffendheid te verzekeren voor de maatregelen die o.m. in de onderwijssector zijn genomen ter bevordering van de deeltijdse arbeid, was het noodzakelijk de pensioenregeling van de openbare sector aan te passen. Zulks geschiedde door middel van het koninklijk besluit n° 206 van 29 augustus 1983 tot regeling van de berekening van het pensioen van de openbare sector voor diensten met onvolledige prestaties.

Een lid vraagt of het niet wenselijk is gelijkaardige maatregelen te nemen in de andere pensioenregelingen om rekening te houden met de arbeidsduurverkortung.

Le Secrétaire d'Etat rappelle qu'avant l'entrée en vigueur de l'arrêté royal n° 206, lorsque les services à temps partiel se situaient au cours des cinq dernières années de la carrière, la pension était calculée sur les rémunérations réduites : réduites de moitié par exemple si les fonctions avaient été exercées à mi-temps pendant ces années. Il va de soi qu'un tel régime décourageait les agents qui auraient souhaité travailler à temps réduit en fin de carrière et annulait ainsi en partie l'effet des modifications qui avaient précisément été apportées au statut afin d'encourager le travail à temps partiel.

Or, dans le régime des travailleurs salariés, la pension est calculée sur base de la moyenne des salaires promérités au cours de la carrière. La réduction du temps de travail entraînant une diminution des rémunérations, celle-ci se répercute proportionnellement sur le montant de la pension. Il n'est donc pas nécessaire de prendre des mesures spéciales.

G. Les pensions des travailleurs salariés

Un membre intervient une nouvelle fois au sujet de l'évolution de la charge des pensions et notamment des pensions des travailleurs salariés.

Il demande si l'on a tenu compte, dans les calculs prévisionnels, de l'augmentation des montants de pension résultant du fait que les rémunérations forfaitaires servant de base au calcul de la pension de salarié pour les années de carrière antérieures à 1955 (1958 pour les employés) feront progressivement place à des années de rémunérations réelles. L'augmentation des charges liée à cette dynamique interne conduirait à multiplier les dépenses actuelles par 2,44 à l'horizon 2030, ce qui revient à dire que le coût du régime passerait de 20 % des salaires — pourcentage approximatif actuel compte tenu de l'intervention de l'Etat — à près de 35 %.

Un autre membre se réfère également aux études actuarielles publiées dans le même sens.

Le Secrétaire d'Etat répond que la croissance annuelle moyenne, telle qu'elle a été prévue d'ici l'an 2000, tient effectivement compte de cette dynamique interne.

D'après une étude actuarielle très détaillée établie par l'O. N. P. T. S., il apparaît que l'impact des rémunérations réelles sur une période de 10 années représente une augmentation du montant moyen des pensions de 8,6298 %, soit une moyenne annuelle de 0,86 %.

Ce pourcentage est basé sur des données réelles et tient compte, par conséquent, non seulement de l'impact des salaires réels, mais également de la nature des pensions allouées.

Il faut savoir, en effet, qu'il y a de plus en plus de pensions d'isolés et de moins en moins de pensions de ménage, ce qui freine considérablement la croissance des montants moyens de pension, et ce qui tend à réduire la charge des pensions de survie.

L'étude à laquelle se réfère le membre semble basée sur le calcul théorique de la charge liée au poids progressif des rémunérations réelles à l'exclusion des données de fait auxquelles il vient d'être fait allusion.

Il est à noter que les salariés qui entreront en pension en l'an 2000 n'auront pratiquement plus de rémunérations forfaitaires, puisque les rémunérations réelles sont inscrites au compte individuel depuis 1955.

Le montant moyen de pension connaîtra, à ce moment-là, une augmentation de l'ordre de 15 % par rapport à la situation actuelle ($0,86 \% \times 17$).

De Staatssecretaris herinnert er aan dat voor een werknemer in de openbare sector, die deeltijds ging werken gedurende de laatste 5 jaar van zijn loopbaan, zijn pensioen destijds — d.w.z. vóór het koninklijk besluit n° 206 — werd berekend over een onvolledig loon, een loon dat bijvoorbeeld met de helft werd verminderd indien de werknemer gedurende die jaren halftijds had gewerkt. Het ligt voor de hand dat een dergelijke regeling de betrokkenen de lust ontnam om op het einde van hun loopbaan deeltijds te gaan werken en de statutaire wijzigingen, die juist bedoeld waren om de deeltijdse arbeid te stimuleren, aldus gedeeltelijk nutteloos maakte.

In de pensioenregeling van de werknemers wordt het pensioen echter berekend op grond van het gemiddelde van de tijdens de loopbaan uitbetaalde lonen. De arbeidstijdverkortening heeft een loonvermindering ten gevolge, zodat zulks verhoudingsgewijs het bedrag van het pensioen beïnvloedt. Bijgevolg is het niet nodig bijzondere maatregelen te nemen.

G. De werknemerspensioenen

Een lid schenkt nogmaals aandacht aan de evolutie van de pensioenlasten, inzonderheid wat de werknemerspensioenen betreft.

Hij vraagt of men bij de berekening van de prognoses oog heeft gehad voor de stijging van de pensioenbedragen als gevolg van het feit dat de forfaitaire lonen, welke als berekeningsbasis gelden voor het werknemerspensioen betreffende de loopbaanjaren vóór 1955 (1958 voor de bedienden), progressief zullen vervangen worden door de werkelijke jaarlonen. De daaraan verbonden stijging van de kosten zou de huidige uitgaven tegen het jaar 2030 met 2,44 vermenigvuldigen, wat zou betekenen dat de pensioenregeling in plaats van 20 % van de loonmassa — dat is rekening houdend met de overheidstegemoetkoming bij benadering het huidige percentage — haast 35 % zou gaan kosten.

Een ander lid verwijst eveneens naar soortgelijke actuariële studies.

De Staatssecretaris antwoordt dat de gemiddelde jaarlijkse stijging, zoals die van nu tot het jaar 2000 wordt verwacht, terdege met die interne dynamiek rekening houdt.

Volgens een door de Rijksdienst voor Werknemerspensioenen uitgevoerde, uiterst gedetailleerde actuariële studie blijkt dat de weerslag van de werkelijke lonen over een periode van 10 jaar neerkomt op een stijging van het gemiddelde pensioenbedrag met 8,6298 %, of een jaarlijks gemiddelde van 0,86 %.

Dat percentage steunt op reële gegevens en houdt bijgevolg niet alleen rekening met de weerslag van de werkelijke lonen, doch tevens met de aard van de uitgekeerde pensioenen.

Er zij immers aangestipt dat er hoe langer hoe meer pensioenen van alleenstaande en hoe langer hoe minder gezinspensioenen voorkomen, hetgeen de stijging van de gemiddelde pensioenbedragen gevoelig afremt en de last van de overlevingspensioenen zou kunnen verminderen.

De studie waarnaar spreker verwijst, lijkt te steunen op de theoretische berekening van de lasten die verbonden zijn aan het progressieve gewicht van de werkelijke lonen, met uitzondering van de feitelijke gegevens waarop zopas werd gezinspeeld.

Werknemers die in het jaar 2000 met pensioen zullen gaan, zullen haast geen forfaitair loon meer in rekening meer brengen, aangezien de werkelijke lonen sedert 1955 op de individuele rekening worden genoteerd.

Op dat ogenblik zal het gemiddelde pensioenbedrag stijgen met zowat 15 % ten opzichte van de huidige toestand ($0,86 \% \times 17$).

Ceci ne représente cependant pas toute la charge supplémentaire, puisqu'il faut y ajouter l'augmentation du nombre de pensionnés résultant de l'évolution démographique.

C'est en tenant compte de tous ces éléments que l'on a retenu une croissance de 26 % d'ici l'an 2000 à prix constants. C'est nettement inférieur aux prévisions de l'étude citée qui prévoit une majoration de 105 à 140 entre 1985 et 2000, soit ± 35 %.

L'estimation que fait cette étude de la charge supplémentaire résultant du remplacement des rémunérations forfaitaires par des rémunérations réelles va jusqu'en l'an 2030. Elle la situe à + 64 %.

Les matériaux font défaut pour se prononcer sur un aussi long terme.

D'abord, il faut noter que, compte tenu de l'âge moyen de la mortalité, cette charge ne variera plus guère en volume après 2015, sauf à refléter l'augmentation des salaires. On comprend mal, dès lors, une croissance continue jusqu'en l'an 2030.

D'autre part, lorsqu'elle traduit l'augmentation de la charge en % des salaires (35 % au lieu de 20 % actuellement), elle se base nécessairement sur une estimation de la masse salariale de l'année 2030, estimation qu'elle ne mentionne pas et qu'il paraît d'ailleurs bien difficile d'établir valablement.

Cette projection semble donc à la fois forcée et aléatoire.

Mais, même dans ces conditions, on observera que le pourcentage cité devrait, sur base du modèle mathématique retenu, être ramené à 26 % pour mesurer l'impact maximum des rémunérations réelles :

$$20\% + \left(\frac{64}{144} \times 15\% \right) = 26,6\%.$$

* * *

Un autre membre se réfère ensuite à l'arrêté royal n° 95 du 28 septembre 1982 relatif à la prépension de retraite pour travailleurs salariés.

Il demande si la charge des prépensions de retraite émerge entièrement au budget des pensions.

Le Secrétaire d'Etat précise que le coût des prépensions de retraite est supporté par l'Etat jusqu'à l'âge de 65 ans. La charge est remboursée chaque année à l'Office national des pensions pour travailleurs salariés et à l'Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants (pour ce qui concerne la part de pension allouée à charge de ce régime).

C'est ainsi que pour 1984, il est prévu un crédit de 2 654 millions à l'article 42.14, et de 56,1 millions à l'article 42.15 (Section 33) du budget.

* * *

Un dernier membre désire être informé sur la façon dont est réglé le problème du cumul de la pension avec une indemnité de maladie professionnelle ou une allocation d'accident de travail.

Le Secrétaire d'Etat renvoie aux commentaires figurant à la note de gestion (Pensions sociales — Travailleurs salariés) où il est rappelé que le cumul est réglé depuis le 1^{er} janvier 1983.

Dat vormt echter niet de gehele bijkomende last, aangezien de stijging van het aantal gepensioneerden als gevolg van de demografische evolutie daar nog dient te worden bijgevoegd.

Rekening houdend met al die elementen heeft men een stijging met 26 % tussen nu en het jaar 2000 tegen constante prijzen, geëxtrapoleerd. Dat ligt beduidend lager dan de ramingen in de hogervermelde studie, die tussen 1985 en 2000, een verhoging van 105 naar 140, of om en bij de 35 %, in het vooruitzicht stellen.

De raming van deze studie met betrekking tot de extra-last voortvloeiend uit de vervanging van de forfaitaire bezoldigingen door reële bezoldigingen gaat tot 2030. Zij situeert die last op + 64 %.

Men beschikt niet over voldoende gegevens om zich over een zo lange termijn uit te spreken.

In de eerste plaats zij opgemerkt dat die last, rekening houdend met de normale leeftijd van overlijden, na 2015 qua omvang nauwelijks zal variëren en alleen zal worden beïnvloed door de stijging van de lonen. Derhalve is het moeilijk te begrijpen dat hij tot in het jaar 2030 ononderbroken zou blijven aangroeien.

Wanneer die raming anderzijds betrekking heeft op de stijging van de last in % van de lonen (35 % in plaats van 20 % thans) steunt zij noodzakelijkerwijze op een schatting van de loonmassa in het jaar 2030, een raming waarvan zij geen gewag maakt en die trouwens moeilijk correct gedaan kan worden.

Die prognose lijkt dus ver gezocht en onzeker.

Zelfs onder die omstandigheden moet men echter vaststellen dat het aangehaalde percentage op basis van het in aanmerking genomen wiskundig model, zou moeten worden teruggebracht tot 26 % om het maximum effect van de reële bezoldigingen te meten :

$$20\% + \left(\frac{64}{144} \times 15\% \right) = 26,6\%.$$

* * *

Een ander lid verwijst vervolgens naar het koninklijk besluit n° 95 van 28 september 1982 betreffende het brugrustpensioen voor werknemers.

Hij vraagt zich af of de last van de brugrustpensioenen volledig door de begroting van de pensioenen gestijfd wordt.

De Staatssecretaris wijst erop dat de kosten van het brugrustpensioen tot de leeftijd van 65 jaar door de Staat gedragen worden. Die last wordt telkenjare terugbetaald aan de Rijksdienst voor de werknemerspensioenen en aan het Rijksinstituut voor de sociale verzekeringen der zelfstandigen (betreffende het ten laste van die regeling toegekende pensioenaandeel).

Aldus wordt voor 1984 op artikel 42.14 een krediet van 2 654 miljoen en op artikel 42.15 (Sectie 33) van de begroting een krediet van 56,1 miljoen uitgetrokken.

* * *

Een laatste lid informeert naar de manier waarop het vraagstuk van de cumulatie van het pensioen met een vergoeding voor beroepsziekte of een toelage voor arbeidsongeval geregeld wordt.

De Staatssecretaris verwijst naar het commentaar in de beheersnota (Sociale pensioenen — Werknemers) waar eraan herinnerd wordt dat de cumulatie sedert 1 januari 1983 geregeld is.

A partir du moment où le titulaire d'une indemnité de maladie professionnelle ou d'une allocation d'accident du travail bénéficie d'une pension, le montant de cette indemnité ou allocation est ramené au taux du minimum qui est garanti dans ces régimes. Le droit à pension reste donc inchangé.

Cette question a été réglée par les arrêtés royaux du 30 décembre 1982 et du 13 janvier 1983.

H. La pension des travailleurs indépendants

En ce qui concerne le régime des indépendants, votre rapporteur se réjouit du fait que le boni cumulé pour l'an 2000 est estimé à environ 8 milliards de F (pour plus de détails à ce propos il est renvoyé au rapport fait par MM. les Sénateurs Vangeel, Engelmeers et Conrotte — Doc. Sénat n° 557/4 du 20 janvier 1984 — et plus particulièrement à l'annexe VII). Il ne faut cependant pas perdre de vue que la pension forfaitaire dont bénéficient les travailleurs indépendants est peu élevée.

Sera-t-il possible de maintenir, à l'avenir, les taux actuels de pension dans le régime des travailleurs indépendants ?

Le Secrétaire d'Etat répond que la pension des indépendants s'élève actuellement à 15 237 F pour les ménages et à 12 189 F pour les isolés. Ces taux sont inférieurs au revenu garanti aux personnes âgées fixé à 17 485 F (ménages) et 12 589 F (isolés) (ces derniers bénéficiant en outre d'une immisation de la pension à concurrence de 4 370 F par an).

Un alignement de la pension des indépendants sur le revenu garanti ne peut être envisagé dans l'immédiat en raison de ses implications financières (± 6 milliards).

Toutefois, l'amélioration de la situation de cette catégorie de pensionnés demeure un objectif constant. C'est dans cet esprit que le projet de loi n° 855 prévoit l'octroi d'une allocation annuelle de 1 500 F (taux ménage) et 1 200 F (taux isolé) aux titulaires d'une pension de travailleur indépendant. Cette allocation, fixée à un taux très modeste au départ pour éviter toute aventure financière, n'en marque pas moins la volonté d'améliorer la pension des indépendants. C'est un principe qui est inscrit dans le projet de loi et l'allocation spéciale pourra être majorée par un simple arrêté royal en fonction des possibilités financières du régime.

* * *

Un membre demande s'il ne conviendrait pas de prendre des dispositions en vue de permettre aux travailleurs indépendants qui poursuivent leur activité après l'âge de 65 ans, de bonifier ces années pour le calcul de leur pension.

Le Secrétaire d'Etat répond que ce problème est résolu dans le projet de loi portant mesures d'harmonisation dans les régimes de pension.

I. Le recensement des pensions et des pensionnés

Un membre demande pourquoi on a confié le recensement des pensions à la « Société de Mécanographie », une A. S. B. L. qui travaille pour l'I. N. A. M. I. Il s'interroge aussi sur les différences entre les statistiques publiées par l'I. N. A. M. I. et celles qui figurent en annexe du budget des pensions. Enfin, il aimerait être assuré que toutes les garanties de protection de la vie privée ont été prises.

Zodra de gerechtigde op een schadeloosstelling voor beroepsziekte of een vergoeding voor arbeidsongeval een pensioen geniet, wordt het bedrag van die schadeloosstelling of die vergoeding verminderd tot het minimumbedrag dat door die regelingen gewaarborgd wordt. Het pensioenrecht blijft dus onveranderd.

Die kwestie werd geregeld door de koninklijke besluiten van 30 december 1982 en 13 januari 1983.

H. Het pensioen der zelfstandigen

Wat de regeling-zelfstandigen betreft verheugt uw rapporteur er zich over dat het gecumuleerd batig saldo voor het jaar 2000 op ongeveer 8 miljard wordt geraamd (voor meer detailgegevens daaromtrent wordt verwezen naar het verslag van de Senatoren Vangeel, Egelmeers en Conrotte — Stuk Senaat n° 557/4, dd 20 januari 1984 — en inzonderheid naar bijlage VII). Zulks mag evenwel de aandacht niet afleiden van het gering forfaitair pensioen dat de zelfstandigen momenteel ontvangen.

Zal het mogelijk zijn de huidige pensioenbedragen in de regeling voor de zelfstandigen te behouden ?

De Staatssecretaris antwoordt dat het pensioen voor de zelfstandigen thans 15 237 F voor gezinnen en 12 189 F voor alleenstaanden bedraagt. Die bedragen zijn lager dan het gewaarborgd inkomen voor bejaarden, dat vastgesteld is op 17 485 F (gezinnen) en 12 589 F (alleenstaanden wier pensioen bovendien tot een beloop van 4 370 F per jaar van belasting vrijgesteld wordt).

In de nabije toekomst valt er vanwege de financiële gevolgen (± 6 miljard) niet aan te denken het pensioen voor zelfstandigen op gelijke hoogte te brengen met het gewaarborgd inkomen voor bejaarden.

De verbetering van de toestand voor die categorie van gepensioneerden blijft nochtans een voortdurend punt van zorg. In die geest voorziet het wetsontwerp n° 855 in de toekenning van een jaarlijkse toelage van 1 500 F (gezin) en 1 200 F (alleenstaande) aan de gerechtigden op een pensioen van zelfstandige. Die toelage welke, ter voorkoming van een financieel avontuur, bij de aanvang op een zeer laag percentage vastgesteld wordt, wijst niettemin op de wil om de zelfstandigenpensioenen te verbeteren. Dit beginsel staat in het wetsontwerp ingeschreven en de bijzondere toelage kan met inachtneming van de financiële mogelijkheden van de regeling, via een gewoon koninklijk besluit worden verhoogd.

* * *

Een lid vraagt of het geen aanbeveling verdient maatregelen te treffen om zelfstandigen die hun activiteit na de 65-jarige leeftijd voortzetten, de mogelijkheid te bieden die jaren te doen gelden voor de berekening van hun pensioen.

De Staatssecretaris antwoordt dat dit probleem opgelost wordt in het wetsontwerp houdende maatregelen tot harmonisering van de pensioenregelingen.

I. De telling van het aantal pensioenen en gepensioneerden

Een lid vraagt waarom de telling van de pensioenen toevertrouwd werd aan de Maatschappij voor Mekanografie, een V. Z. W. die voor het R. I. Z. I. V. werkt. Hij vraagt zich ook af waaraan het verschil te wijten is tussen de door het R. I. Z. I. V. gepubliceerde statistieken en die welke in bijlage bij de begroting der pensioenen voorkomen. Ten slotte wil hij zich er van vergewissen of alle waarborgen op het stuk van de bescherming van de eigen levenssfeer voorhanden zijn.

Le Secrétaire d'Etat signale que l'Institut national d'assurance maladie-invalidité doit percevoir le produit de la cotisation de 1,80 % (portée à 2,55 % au 1^{er} octobre 1983 — arrêté royal n° 214) due par les pensionnés en vertu de l'article 161 de la loi du 8 août 1980.

Cette cotisation est retenue sur les prestations liquidées par les organismes qui paient les avantages soumis à cette retenue (pensions, rentes, avantages extra-légaux) et elle est ensuite versée à l'I. N. A. M. I. Comme elle est calculée sur l'ensemble des prestations perçues par chaque pensionné, force est donc à l'I. N. A. M. I. de centraliser les données par pensionné, de vérifier l'application correcte des retenues, de réclamer les montants restant dus et de rembourser éventuellement les trop-perçus.

Il est vrai que l'I. N. A. M. I. a confié la centralisation de toutes ces données à la Société de Mécanographie et que c'est au départ de cette centralisation par pensionné qu'on a pu dresser les statistiques dont le membre fait état.

Si cette mission a été confiée à la Société de Mécanographie, c'est en raison du fait que l'I. N. A. M. I. ne disposait pas du parc informatique nécessaire.

Le Secrétaire d'Etat précise que la Société de Mécanographie a été instituée dans le cadre de l'article 13 de la loi du 27 juin 1969 qui permet à l'Office national de sécurité sociale de confier l'exécution de certains travaux mécanographiques à un établissement privé, à condition de disposer auprès de cet établissement d'un représentant permanent chargé de la surveillance régulière des travaux effectués pour son compte.

Quant aux différences constatées au niveau des pensions publiques entre les statistiques de l'I. N. A. M. I. et celles qui, traditionnellement, sont publiées en annexe du budget, elles sont compréhensibles. En effet, les statistiques fournies par l'I. N. A. M. I. donnent le nombre de pensionnés, alors que les tableaux figurant en annexe du budget reprennent séparément le nombre de pensions de retraite et de survie, ces deux avantages pouvant éventuellement se cumuler dans le chef d'une seule personne.

Par ailleurs, les statistiques de l'I. N. A. M. I. concernent l'année 1981 dans son ensemble, alors que les tableaux du budget sont établis au 1^{er} juillet de chaque année concernée. C'est ainsi que dans les tableaux publiés à l'appui du budget de 1983 et qui donnent une situation au 1^{er} juillet 1982, il n'y a plus aucune pension payée par l'Etat qui dépasse 135 000 F brut par mois, la mesure relative à l'écroulement des pensions étant devenue effective au 1^{er} janvier 1982. Enfin, les relevés communiqués à l'I. N. A. M. I. par l'Administration de la Trésorerie (Service des dépenses fixes) comprennent aussi les pensions servies pour compte de la Caisse de répartition de pensions communales (non reprises dans les relevés annexés au budget).

Il n'en reste pas moins qu'en matière de pensions l'absence d'un outil statistique fiable est regrettable. C'est la raison pour laquelle le projet de loi portant mesures d'harmonisation dans les régimes de pension permettra de combler cette lacune par l'attribution d'un identifiant à chaque pensionné (voir articles 57 et 58 du projet) et facilitera éventuellement l'organisation dans l'avenir d'un système de paiement par un organisme unique.

Bien que cette question ne relève pas de la compétence du Secrétaire d'Etat aux Pensions, ce dernier croit pouvoir rassurer le membre sur les garanties de protection de la vie privée dans le recensement des pensionnés. En effet, la

De Staatssecretaris merkt op dat het Rijksinstituut voor Ziekte- en invaliditeitsverzekering de opbrengst van de door de gepensioneerden krachtens artikel 161 van de wet van 8 augustus 1980 verschuldigde 1,80 %-bijdrage (per 1 oktober 1983 conform het koninklijk besluit n° 214 op 2,55 % gebracht) dient te innen.

Die bijdrage wordt afgehouden van de uitkeringen betaald door de instellingen die de aan die afhouding onderworpen voordelen (pensioenen, renten, extra-legale voordelen) uitkeren en wordt vervolgens aan het R. I. Z. I. V. overgemaakt. Aangezien zij op de gezamenlijke door iedere gepensioneerde ontvangen uitkeringen berekend wordt, dient het R. I. Z. I. V. de gegevens dus per gepensioneerde te centraliseren, de correcte verrichting van de afhoudingen na te gaan, de nog verschuldigde bedragen op te vorderen en het te veel ontvangene eventueel terug te betalen.

Nu heeft het R. I. Z. I. V. de centralisatie van al die gegevens toevertrouwd aan de Maatschappij voor mechanografie en op basis van die centralisatie per gepensioneerde konden de statistieken waarvan het lid gewag maakt, opgemaakt worden.

Die opdracht werd aan de Maatschappij voor mechanografie toevertrouwd, omdat het R. I. Z. I. V. niet over de noodzakelijke informaticamiddelen beschikte.

De Staatssecretaris deelt het lid mede dat de Maatschappij voor mechanografie opgericht werd in het raam van artikel 13 van de wet van 27 juni 1969 die de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid de mogelijkheid biedt de uitvoering van bepaalde mechanografische werkzaamheden aan een privé-instelling toe te vertrouwen op voorwaarde dat hij bij die instelling over een permanent vertegenwoordiger beschikt, die met het geregelde toezicht op de voor rekening van de dienst uitgevoerde werken belast is.

De verschillen die op het vlak van de overheidspensioenen geconstateerd werden tussen de statistieken van het R. I. Z. I. V. en die welke traditioneel in bijlage bij de begroting gepubliceerd worden, zijn begrijpelijk. De door het R. I. Z. I. V. verstrekte statistieken geven immers het aantal gepensioneerden aan terwijl de in bijlage bij de begroting voorkomende tabellen afzonderlijk het aantal rustpensioenen en het aantal overlevingspensioenen vermelden, welke twee voordelen eventueel door een enkele persoon gecumuleerd kunnen worden.

Anderzijds hebben de statistieken van het R. I. Z. I. V. betrekking op het hele jaar 1981, terwijl de tabellen van de begroting per 1 juli van ieder jaar opgemaakt worden. In de tabellen die tot staving van de begroting voor 1983 opgemaakt werden en de toestand per 1 juli 1982 weergeven, komt aldus geen enkel door de Staat uitbetaald pensioen van meer dan 135 000 F bruto per maand voor, aangezien de maatregel betreffende de aftopping sinds 1 januari 1982 uitwerking had. De door de Administratie der Thesaurie (Dienst van de vaste uitgaven) aan het R. I. Z. I. V. overgemaakte verzamelstaten bevatten tevens de voor rekening van de Omslagkas voor gemeentelijke pensioenen uitgekeerde pensioenen (die niet in de aan de begroting toegevoegde bijlagen opgenomen zijn).

Niettemin valt het te betreuren dat men inzake pensioenen niet over het betrouwbare statistische instrument beschikt. Daarom zal het wetsontwerp houdende maatregelen tot harmonisatie van de pensioenregelingen het mogelijk maken die leemte aan te vullen door de toekenning van een identificatienummer aan ieder gepensioneerde (zie de artikelen 57 en 58 van het ontwerp) en het zal eventueel de organisatie van een toekomstig systeem van betaling door één enkele instelling vergemakkelijken.

Ofschoon die kwestie niet onder de bevoegdheid van de Staatssecretaris voor Pensioenen ressorteert, meent deze laatste het lid te kunnen geruststellen omtrent de waarborgen inzake bescherming van de persoonlijke levenssfeer van de

Société de Mécanographie est déjà astreinte à certaines obligations dans le cadre de la mission particulière qu'elle remplit vis-à-vis de l'O. N. S. S. Le Ministre des Affaires sociales sera toutefois saisi de la question.

J. Problèmes relatifs à la liquidation des pensions

Un membre rappelle que le Gouvernement a récemment décidé de mettre les frais d'assignation à charge des pensionnés. Où en est l'exécution et quel est le montant qui résulte de cette mesure d'économie ?

Le Secrétaire d'Etat confirme que le Gouvernement envisage de mettre à charge des allocataires sociaux les frais d'assignations postales lorsque le montant de l'assignation est supérieur à 5 000 F.

Les modalités d'exécution de cette mesure font l'objet d'un examen technique justifié par la complexité et le caractère hétérogène des avantages sociaux concernés par la mesure : pensions, allocations familiales, etc. (par exemple : au Portugal, le montant d'une assignation ne peut dépasser 2 150 FB, d'où 10 assignations différentes pour une pension de 21 500 F).

En ce qui concerne les pensions servies par la Caisse nationale des pensions de retraite et de survie, l'économie résultant de l'application de cette mesure a été évaluée à 427 millions (en relation avec le nombre d'assignations émises dont le montant est supérieur à 5 000 F, soit 1 069 399).

Votre rapporteur attire à son tour l'attention sur le fait que l'article 12.24 — « Taxes et frais résultant de l'emploi du service des Chèques postaux par les diverses administrations du département des Finances » (Titre I, Section 31) n'est plus mentionné que pour mémoire au budget du Ministère des Finances pour l'année budgétaire 1984 (voir le rapport de M. Diegenant, Doc. n° 4-XXII/2, page 25).

* * *

Le même membre constate que la masse des pensions sociales « payables à domicile » nécessite le transport d'une masse d'argent liquide énorme. La Régie des Postes vient d'acheter des camionnettes blindées pour organiser ce transport. Ne serait-il pas plus efficace de « moderniser » le système de paiement en passant par la voie du virement postal ou bancaire ?

Le Secrétaire d'Etat précise que la possibilité est déjà offerte à l'heure actuelle aux pensionnés qui le souhaitent, de faire verser leur pension à un compte de chèque postal. Il suffit pour les intéressés d'introduire une demande auprès de la Caisse nationale des pensions de retraite et de survie et de signer le modèle d'engagement présenté par cette Caisse.

D'autre part, il espère pouvoir soumettre dans les prochaines semaines au Conseil des Ministres un projet d'arrêté royal permettant le virement du montant de la pension à un compte bancaire.

* * *

Enfin le même membre constate qu'il a été répondu à une question écrite posée par un membre de la Chambre des Représentants que $\pm$ 25 millions étaient payés chaque mois à des ressortissants des pays de l'Europe de l'Est. Il voudrait être assuré que les intéressés perçoivent réellement leur pension, puisque les opérations monétaires doivent transiter par une banque centrale et que ces Etats surveillent systématiquement toute opération en devises.

gepensioneerden. De Maatschappij voor mechanografie dient in het raam van de bijzondere opdracht die zij ten aanzien van de R. M. Z. vervult immers reeds bepaalde verplichtingen na te komen. De kwestie zal niettemin aan de Minister van Sociale Zaken worden voorgelegd.

J. Problemen inzake de uitbetaling der pensioenen

Een lid herinnert eraan dat de Regering onlangs beslist heeft de kosten van de postmandaten door de gepensioneerden te laten betalen. Hoe staat het met de uitvoering van die besparingsmaatregel en welk bedrag is daarmee gemoeid ?

De Staatssecretaris bevestigt dat de Regering overweegt de uitkeringsgerechtigden te laten betalen voor de kosten van de postmandaten wanneer het bedrag ervan hoger is dan 5 000 F.

De wijze van tenuitvoerlegging van die maatregel maakt thans het voorwerp uit van een technisch onderzoek, dat vereist is wegens het ingewikkelde en veelzijdige karakter van de sociale voordelen waarop hij betrekking heeft : pensioenen, gezinsbijslagen, enz. (bij voorbeeld : in Portugal mag het bedrag van een mandaat niet hoger zijn dan 2 150 F, waardoor er voor een pensioen van 21 500 F 10 verschillende postmandaten nodig zijn).

Met betrekking tot de door de Rijkskas voor rust- en overlevingspensioenen uitgekeerde pensioenen werd de uit de toepassing van die maatregel voortvloeiende besparing op 427 miljoen geraamd (een en ander houdt verband met het aantal uitgegeven mandaten, waarvan het bedrag hoger is dan 5 000 F, zegge 1 069 399).

Uw rapporteur vestigt er op zijn beurt de aandacht op dat artikel 12.24 — « Retributies en kosten voortvloeiend uit de tussenkomst van de Postcheckdienst in de verrichtingen van de verschillende administraties van het Departement van Financiën » (Titel I, Sectie 31) in de begroting van het Ministerie van Financiën voor het begrotingsjaar 1984 nog slechts pro memorie wordt vermeld (zie het verslag van de heer Diegenant : Stuk n° 4-XXII/2, blz. 25).

* * *

Hetzelfde lid constateert dat de massa « ten huize betaalbare » sociale uitkeringen het transport van een enorme hoeveelheid baar geld noodzakelijk maakt. De groeiende onveiligheid heeft de Regie der Posterijen ertoe genoopt gepantserde bestelauto's aan te kopen om die bedragen te vervoeren. Zou het niet efficiënter zijn het betaalsysteem door middel van post- of bankgiro's te « moderniseren » ?

De Staatssecretaris merkt op dat de gepensioneerden desgewenst nu reeds hun pensioen op een postcheckrekening kunnen laten overschrijven. Daarbij volstaat het bij de Rijkskas voor rust- en overlevingspensioenen een desbetreffende aanvraag in te dienen en het door die Kas voorgelegde verbintenismodel te ondertekenen.

Anderzijds hoopt de Staatssecretaris tijdens de komende weken aan de Ministerraad een ontwerp van koninklijk besluit te kunnen voorleggen waardoor het mogelijk wordt de pensioenen op een bankrekening over te schrijven.

* * *

Ten slotte constateert hetzelfde lid dat in antwoord op een vraag van een kamerlid verklaard werd dat maandelijks $\pm$ 25 miljoen F uitbetaald wordt aan burgers uit de Oostbloklanden. Het lid informeert of de betrokkenen wel degelijk hun pensioen ontvangen, aangezien hun uitkering een omweg maakt langs een centrale bank en de betrokken landen systematisch controle uitoefenen over iedere bewerking in deviezen.

A ce propos, le Secrétaire d'Etat précise que dans les pays membres du Pacte de Varsovie les paiements se réalisent de trois manières différentes :

— dans les pays signataires de la Convention postale internationale de Genève, les paiements se font par mandat postal international ou par girochèque. Ce choix dépend de l'Office des chèques postaux à Bruxelles;

— dans les autres pays, le paiement se fait par l'intermédiaire de la Banque Nationale de Belgique;

— en Bulgarie, en Hongrie et en Tchécoslovaquie, le support du paiement est un mandat postal international établi par la Caisse nationale des pensions de retraite et de survie en monnaie étrangère au nom et à l'adresse du pensionné et envoyé à celui-ci via les services postaux belges et étrangers. Ceci concernait 1 263 paiements en janvier 1984;

— en République Démocratique Allemande et en U.R.S.S., le support du paiement est un girochèque établi par l'Office des chèques postaux à Bruxelles, sur ordre de la Caisse nationale des pensions de retraite et de survie. Le girochèque est établi au nom et à l'adresse du pensionné et porte un montant en U.S. dollars. La conversion en dollars est faite par l'Office des chèques postaux à Bruxelles. Ceci concernait 1 153 paiements en janvier 1984;

— en Roumanie, le paiement se fait par l'intermédiaire de la Banque Nationale Belge, sur base d'un bordereau établi par la Caisse nationale des pensions de retraite et de survie portant les noms, adresses et montants à payer en francs belges. La Banque Nationale de Belgique avise son correspondant bancaire en Roumanie du transfert et des destinataires, qui sont avisés par cette dernière banque des fonds à leur disposition. Ceci concernait un seul paiement en janvier 1984;

— en Pologne, le paiement se réalise en application de l'arrangement entre le Ministre de la Prévoyance sociale du Royaume de Belgique et le Comité du Travail et des Salaires de la République Populaire de Pologne signé le 4 janvier 1968 à Varsovie (articles 1 à 4). Tous les trois mois, la Caisse nationale des pensions de retraite et de survie établit un bordereau portant les noms, adresses et montants dus rédigés en francs, et vire le montant total du bordereau à la Banque Nationale de Belgique qui en crédite le compte ouvert au nom de l'Institut des Assurances Sociales à Varsovie. Cette institution est responsable des paiements en Pologne. Ceci concernait 3 205 paiements en janvier 1984.

D'une manière générale, il faut signaler que ces procédures de paiement sont utilisées pour payer des pensions dans d'autres pays que ceux cités ci-dessus et donnent satisfaction car la Caisse nationale des pensions de retraite et de survie n'a pas été saisie de plaintes qui concerneraient le non-paiement de la pension.

V. — VOTES

Les articles et l'ensemble du projet de loi ajustant le budget de 1983 sont adoptés sans modification par 11 voix contre 5.

Les articles et l'ensemble du budget pour 1984 sont également adoptés par 11 voix contre 5.

Le Rapporteur,

Le Président,

G. VERHAEGEN

A. d'ALCANTARA

De Staatssecretaris merkt in dat verband op dat de betalingen in de Lid-Staten van het Pakt van Warschau op drie verschillende wijzen geschieden :

— in de landen die de Internationale Postovereenkomst van Genève ondertekenden, geschieden de betalingen per internationaal postmandaat of per girocheck. De keuze hangt af van de dienst der Postcheques te Brussel;

— in de overige landen geschiedt de betaling door bemiddeling van de Belgische Nationale Bank;

— in Bulgarije, Hongarije en Tsjechoslovakië wordt betaald met een internationaal postmandaat, dat door de Rijkskas voor rust- en overlevingspensioenen in buitenlands geld op de naam en het adres van de gepensioneerde opgemaakt wordt en hem via de Belgische en buitenlandse posteries toegezonden wordt. In januari 1984 ging het om 1 263 betalingen;

— in de Duitse Democratische Republiek en in de U.S.S.R. wordt betaald met een girocheck die door de Dienst der Postcheques te Brussel op order van de Rijkskas voor rust- en overlevingspensioenen opgemaakt wordt. De girocheck vermeldt de naam en het adres van de gepensioneerde en het bedrag in U.S.-dollars. De omzetting in dollars geschiedt door de Dienst der Postcheques te Brussel. In januari 1984 werden op die manier 1 153 pensioenen betaald;

— in Roemenië geschiedt de betaling door bemiddeling van de Nationale Bank van België op basis van een door de Rijkskas voor rust- en overlevingspensioenen opgemaakt borderel dat de namen, adressen en bedragen in Belgische franken vermeldt. De Nationale Bank van België verwittigt haar bankcorrespondent in Roemenië van de overdracht en van de belanghebbenden, die er op hun beurt door laatstgenoemde van verwittigd worden dat er geld voor hen is. In januari 1984 ging het om één enkele betaling;

— in Polen geschiedt de betaling bij toepassing van de op 4 januari 1968 te Warschau ondertekende overeenkomst tussen het Ministerie van Sociale Voorzorg van het Koninkrijk België en het Comité voor Arbeid en Lonen van de Poolse Volksrepubliek (artikelen 1 tot 4). Om de drie maanden maakt de Rijkskas voor rust- en overlevingspensioenen een borderel op met de namen, adressen en in franken opgestelde bedragen, waarna zij het totale bedrag van het borderel overmaakt aan de Belgische Nationale Bank die er de op naam van het Instituut voor Sociale verzekeringen te Warschau geopende rekening met crediteert. Laatstgenoemde instelling staat in voor de betalingen in Polen. Het aantal betalingen in januari 1984 bedroeg 3 205.

Over het algemeen wordt van die betalingsprocedures gebruik gemaakt om pensioenen uit te keren in andere landen dan die welke hierboven vermeld worden en zij schenken doorgaans voldoening aangezien bij de Rijkskas voor rust- en overlevingspensioenen geen klachten werden ingediend in verband met de niet-betaling van het pensioen.

V. — STEMMINGEN

De artikelen en het gehele wetsontwerp houdende aanpassing van de begroting 1983 worden ongewijzigd aangenomen met 11 tegen 5 stemmen.

De artikelen en de gehele begroting 1984 worden eveneens met 11 tegen 5 stemmen aangenomen.

De Rapporteur,

De Voorzitter

G. VERHAEGEN

A. d'ALCANTARA